PLAN DE LA RECHERCHE DU MUSÉE DU LOUVRE

2016-2020

SOMMAIRE

2
COMMISSION DE PROGRAMMATION
DE LA RECHERCHE

3
CONSEIL SCIENTIFIQUE

4
PRÉFACES

9
DÉFINITION DES DOMAINES
ET AXES DE RECHERCHE
AU LOUVRE
POUR LES ANNÉES 2016-2020

35
ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE DE L'ART
DES MONDES GREC, ÉTRUSQUE,
ITALIQUE ET ROMAIN

61
ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE
DE L'ART DE L'ÉGYPTE
ET DU SOUDAN ANTIQUES

73
ARCHÉOLOGIE
ET HISTOIRE DE L'ART
DU PROCHE-ORIENT ANCIEN

87
HISTOIRE DE L'ART
DE LA PEINTURE EUROPÉENNE

97
HISTOIRE DE L'ART
DE LA SCULTPURE EUROPÉENNE

109
HISTOIRE DE L'ART
DES ARTS DÉCORATIFS EUROPÉENS

121
HISTOIRE DE L'ART DU DESSIN,
DE LA GRAVURE, DES MINIATURES
ET DU PASTEL EN EUROPE

131
ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE
DES ARTS DE L'ISLAM

141
MUSÉE NATIONAL
EUGÈNE-DELACROIX

149
HISTOIRE DU MUSÉE
DU LOUVRE, DU PALAIS
ET DES JARDINS

163
ANNEXE
PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL
DU MUSÉE DU LOUVRE : SYNTHÈSE

166
LISTE ALPHABÉTIQUE DES SIGLES

COMMISSION DE PROGRAMMATION DE LA RECHERCHE

Jean-Luc Martinez
président-directeur
Karim Mouttalib
administrateur général
Valérie Forey
administrateur général adjoint
Marielle Pic
directrice du département des Antiquités orientales
Vincent Rondot
directeur du département des Antiquités égyptiennes
Françoise Gaultier
directrice du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
Yannick Lintz
directrice du département des Arts de l'Islam
Sophie Jugie
directrice du département des Sculptures
Jannic Durand
directeur du département des Objets d'art
Sébastien Allard
directeur du département des Peintures
Xavier Salmon
directeur du département des Arts graphiques
Dominique de Font-Réaulx
directrice du musée Eugène-Delacroix
Anne-Solène Rolland
directrice de la Recherche et des Collections
Vincent Pomarède
directeur de la Médiation et de la Programmation culturelle
Anne-Laure Béatrix
directrice des Relations extérieures

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Sous la présidence de **Salvatore Settis**
ancien directeur de l'École normale de Pise, professeur d'archéologie grecque et romaine

MEMBRES EXTÉRIEURS

Antoinette Le Normand-Romain
directeur général de l'INHA
Isabelle Pallot-Frossard
directrice du C2RMF
Philippe Durey
directeur de l'École du Louvre
Dominique Garcia
président de l'INRAP, archéologue
Patrice Bourdelais
directeur Sciences humaines du CNRS
Vincent Lefèvre
sous-directeur des collections du Service des musées de France au ministère de la Culture
Neil Mac Gregor
ancien directeur du British Museum
Étienne Anheim
coordinateur scientifique et cofondateur du LabEx Patrima, maître de conférences, spécialisé dans l'histoire économique, sociale et matérielle de la peinture et l'histoire des pratiques de l'écrit entre le XIIIe et le XVe siècle, université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines
Jacqueline Lichtenstein
ancien professeur d'esthétique et de philosophie de l'art, université Paris IV-Sorbonne
Bénédicte Savoy
professeur, spécialisée dans l'histoire des collections, université TU Berlin
Dominique Poulot
professeur, spécialisé dans l'histoire du patrimoine et des musées, université Paris I Panthéon-Sorbonne
Xavier Greffe
professeur en sciences économiques, université Paris I Panthéon-Sorbonne

MEMBRES DE DROIT

Jean-Luc Martinez
président-directeur
Karim Mouttalib
administrateur général
Valérie Forey
administrateur général adjoint
Marielle Pic
directrice du département des Antiquités orientales
Vincent Rondot
directeur du département des Antiquités égyptiennes
Françoise Gaultier
directrice du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
Yannick Lintz
directrice du département des Arts de l'Islam
Sophie Jugie
directrice du département des Sculptures
Jannic Durand
directeur du département des Objets d'art
Sébastien Allard
directeur du département des Peintures
Xavier Salmon
directeur du département des Arts graphiques
Dominique de Font-Réaulx
directrice du musée Eugène-Delacroix
Anne-Solène Rolland
directrice de la Recherche et des Collections
Vincent Pomarède
directeur de la Médiation et de la Programmation culturelle
Anne-Laure Béatrix
directrice des Relations extérieures

PRÉFACES

PRÉFACE DU PRÉSIDENT-DIRECTEUR

Avec ce *Plan de la recherche du musée du Louvre 2016-2020*, c'est le deuxième document de stratégie de la recherche que l'établissement élabore, après un premier exercice réalisé en 2010. Je tiens à remercier l'ensemble des contributeurs de ce document qui se veut le reflet des projets de recherche menés au sein du Louvre et du musée Delacroix, qu'il s'agisse des personnels scientifiques du musée aussi bien que des membres, très actifs, de notre Conseil scientifique, dont les remarques ont été très utiles à la réalisation de ce plan quinquennal.
Pourquoi établir un plan de la recherche du Louvre ? Parce que la recherche est constitutive de l'identité du Louvre et de sa mission de service public : le décret instituant l'établissement public lui confère en effet les missions *« d'assurer l'étude scientifique de ses collections »* et *« de concourir à l'éducation, la formation et la recherche dans le domaine de l'histoire de l'art, de l'archéologie et de la muséographie »* (article 2, 4° et 5°). Conservant des collections d'une diversité et d'une richesse presque uniques au monde, bénéficiant des compétences scientifiques de conservateurs reconnus, meilleurs connaisseurs de ces collections, le Louvre a une responsabilité de recherche sur ce patrimoine universel.

À travers des projets de recherche ambitieux, c'est sa légitimité scientifique autant que sa mission de service public qu'il entend faire progresser : la recherche au Louvre a en effet ceci de spécifique qu'elle est au service des collections nationales, de leur connaissance et de leur transmission. Ce sont donc des axes de recherche spécifiques à la recherche menée dans un musée qui sont présentés dans ce document : des projets consacrés aux collections, que seul un musée peut mener, et à leur diffusion au public, à travers des expositions qui sont l'aboutissement de véritables projets scientifiques, des présentations permanentes renouvelées, des éditions scientifiques et une programmation culturelle qui fait le pont entre l'actualité scientifique et le grand public.

Les objectifs de ce plan de la recherche sont simples. Il s'agit de définir les priorités que se fixent les départements et directions du Louvre et le musée Delacroix en matière de recherche pour les cinq années à venir. À travers ces priorités et les axes retenus, l'identité scientifique du Louvre est ainsi plus lisible pour l'ensemble des partenaires académiques et culturels du Louvre, à qui ce plan est particulièrement destiné : il s'agit pour les universités, les laboratoires de recherche, les institutions du ministère de la Culture avec lesquels le Louvre entretient des liens privilégiés, comme l'INHA, l'École du Louvre ou le C2RMF, de découvrir les priorités que se fixe le musée, afin de pouvoir s'y associer et construire des collaborations où se croisent les axes du Louvre et ceux des institutions partenaires.

Forcément, ce *Plan de la recherche 2016-2020* est partiel, et a nécessité des choix : à l'échelle des collections du Louvre, tout ne peut pas être fait en cinq ans. Pour ce nouveau plan, nous avons opté pour une organisation plus transversale que pour le précédent, et retenu trois grands domaines de recherche transversaux, interdisciplinaires, permettant de couvrir la diversité des thématiques de recherche portées au sein de l'établissement tout en dégageant des problématiques et des méthodes communes : *Études muséales*, *Études des collections*, *Études des matériaux et techniques*. Parmi la diversité des projets, on retrouvera ainsi plusieurs fils conducteurs

qui constituent le socle commun à l'ensemble des départements du Louvre : l'histoire des collections et du musée, comme source et domaine essentiel à notre connaissance du Louvre d'aujourd'hui ; l'étude de corpus complets, soit à l'intérieur du Louvre, soit par comparaison avec d'autres collections, souvent dans l'optique de publications de catalogues raisonnés qu'il est de la responsabilité d'un musée comme le Louvre de continuer à publier ; l'accent mis sur la matérialité des collections, qui est le privilège des chercheurs en musée et permet souvent d'importantes avancées en histoire de l'art.

Plusieurs axes sont également renforcés, pour certains entièrement nouveaux, dans la stratégie du Louvre pour les cinq ans à venir : le Louvre – à la fois Palais, musée, jardin, imaginaire, lieu de vie... – comme objet de recherche, non seulement à travers son histoire mais également à travers sa place dans la société contemporaine, au prisme des sciences humaines et sociales, de l'histoire des jardins, avec des projets portés non seulement par les départements mais par deux nouvelles directions du musée, la direction de la Recherche et des Collections pour l'histoire du Louvre, et la sous-direction des jardins pour l'histoire des jardins ; les fouilles, avec des projets de fouilles pour les trois départements antiques et les arts de l'Islam, dans la continuité d'une tradition intrinsèque à l'histoire du Louvre ; un accent redonné à l'épigraphie, domaine majeur auquel les départements archéologiques travaillent à travers un projet de Centre des sources écrites du musée du Louvre ; une politique de recherche autour de l'histoire et de l'identité du musée Delacroix, à la fois part du musée du Louvre et à l'identité très particulière ; enfin, des approches de l'histoire de l'art moderne qui vont au-delà des écoles et des disciplines, avec des projets mettant en valeur une histoire européenne de l'art et des transferts culturels à travers les collections du Louvre.

Ces projets sont accompagnés au sein du musée par plusieurs réflexions stratégiques au service de la recherche : d'une part, une réflexion sur les bibliothèques du musée, dont la configuration est modifiée en profondeur avec le déménagement, longtemps attendu et enfin programmé au printemps 2016, de la Bibliothèque centrale des musées nationaux, hébergée au Louvre depuis le XIXe siècle, vers la future grande bibliothèque d'histoire de l'art de l'INHA qui ouvrira en fin d'année 2016 ; d'autre part, la fin du déploiement de la base de gestion des collections du musée, qui permettra à moyen terme une vision globale de l'ensemble des collections du Louvre, et leur mise en ligne d'ici 2020 ; enfin, la reprise complète des réserves du musée, avec la construction d'un Centre de conservation du Louvre à Liévin (Nord – Pas-de-Calais), prévu pour une ouverture en 2019, et une réflexion sur les usages des espaces au sein du musée, afin de permettre, à Liévin comme au Louvre, un meilleur accès aux collections du Louvre.

Les projets menés par les équipes scientifiques du Louvre sont riches et nombreux, à l'image de collections qui laissent ouverts tous les possibles. À travers ce *Plan de la recherche 2016-2020*, nous avons essayé d'en donner une image synthétique, qui, je l'espère, suscitera de nombreux projets de partenariats, afin que l'ensemble de la communauté scientifique, en France comme à l'international, puisse bénéficier des travaux que nous menons sur les collections nationales, et que, réciproquement, le Louvre puisse bénéficier des compétences et des expertises de chacun.

Jean-Luc Martinez

MOT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

C'est un grand privilège pour les membres du Conseil scientifique extérieurs au Louvre d'avoir eu accès à un panorama si riche de l'état de la recherche au musée du Louvre. La spécificité de la recherche dans les musées est qu'elle s'élabore en fonction des collections, des publics et de la recherche pure. Le Louvre n'est pas un musée ordinaire. Pour la richesse de ses collections, ses dimensions, ses qualités et son histoire, il est une référence mondiale. Montrer l'ambition du musée dans un tel document et tenter de créer un modèle original du rôle de la recherche dans le musée et d'expérimenter des voies nouvelles sont des éléments fondamentaux.
Dans les plans de recherche des universités, l'interdisciplinarité est la rhétorique dominante. Or, dans les musées, les objets eux-mêmes sont interdisciplinaires. Le public devrait être sensibilisé à voir directement les œuvres plutôt que des images.

Le regard que le Conseil scientifique peut porter sur cette nouvelle phase de la recherche dans le musée du Louvre est double :
- un regard extérieur de chercheur et de visiteur du musée ;
- un regard d'expert issu d'institutions diverses. Dans ce cadre, il convient de considérer la recherche selon un double enjeu : celui de la recherche en général, et celui de la recherche au Louvre en particulier. Dans cet esprit, on peut noter qu'il y a plusieurs façons d'organiser, d'envisager et d'ordonner la recherche : par département, par axes de recherche ou encore en transversalité.

Qu'il me soit permis d'insister sur les parcours transversaux : un projet comme celui de l'approche épigraphique offre la possibilité de dresser des parallèles méthodologiques et de comparer les collections et leur formation ; l'étude des matériaux papyrologiques donnera l'opportunité de mieux faire le point entre ce qui a été publié à ce sujet et ce qui doit l'être. Je souhaite également souligner par ailleurs la relation particulière qui s'établit entre les archives des fouilles passées et les résultats des fouilles menées actuellement. Ce rapport n'est pas seulement historique, il est également méthodologique et programmatique. Il est important de comparer les méthodes de fouilles à différentes époques et d'établir des modèles de recherche.
Enfin, je souhaite revenir sur un des domaines particulièrement intéressants et structurants, celui des études muséales. Il faut effectivement concevoir le Louvre comme une collection de collections, et le projet qui porte sur le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir est central dans l'histoire de la muséographie et la réflexion que l'on peut porter sur l'étude de la présentation des œuvres, de l'histoire du goût, de la perception que l'on a voulu donner au public de l'archéologie et de l'histoire de l'art. Le dynamisme intérieur du Louvre, qui vient des nouvelles acquisitions ou des nouvelles fouilles notamment, doit aussi continuer à s'alimenter de la richesse de ses collections. Ces collections ne sont pas seulement regroupées d'un point de vue architectural ou topographique mais aussi institutionnel. La forme des collections, leur relation avec les antiquaires ou les historiens de l'art sont vraiment très importantes.

Pour conclure, depuis la création du Conseil scientifique, les chercheurs du musée ont montré leur volonté de créer une symétrie plus accentuée entre les différents départements, avec une hiérarchisation des différents projets, et de rendre la transversalité plus explicite. Ce *Plan de la recherche* montre que le dynamisme de ce musée a plusieurs composantes et naît de la capacité du Louvre à réfléchir sur lui-même.

Salvatore Settis

Installation de l'exposition temporaire :
« L'Épopée des rois thraces.
Découvertes archéologiques en Bulgarie »

DÉFINITION DES DOMAINES ET AXES DE RECHERCHE AU LOUVRE POUR LES ANNÉES 2016-2020

En 2010, un premier *Plan de la recherche 2010-2015* recensait tous les projets de recherche menés au musée du Louvre tant dans les départements que dans les services et délégations. Ce nouveau *Plan de la recherche 2016-2020* s'appuie sur la mise en place d'une nouvelle organisation de la recherche au musée.

UNE NOUVELLE ORGANISATION DE LA RECHERCHE DEPUIS 2014

Depuis 2010, la recherche au Louvre fait l'objet d'une coordination, qui consiste à organiser le Conseil scientifique du musée, à éditer *La Recherche au musée du Louvre* (aussi appelée *Bulletin de la recherche*) et à coordonner les partenariats avec les institutions de recherche. Cette coordination a été renforcée, depuis 2014, à double titre : par la création d'une direction de la Recherche et des Collections et par la création d'une commission de programmation de la recherche, interne.

Cette nouvelle instance est composée des directeurs de départements et du musée Delacroix, du directeur de la Médiation et de la Programmation culturelle et du directeur de la Recherche et des Collections. Réunie trimestriellement, elle a pour objet de construire une politique de recherche partagée, de définir collectivement les priorités de l'établissement en matière de projets de recherche, de programmer et assurer le suivi des projets, de leur validation à leur valorisation, et de définir une politique de partenariats scientifiques à l'échelle de l'établissement. Elle a également pour objectif de recréer un lien fort entre les projets scientifiques et les projets culturels : à la fois résultat de la recherche, valorisation de nouvelles découvertes et, souvent également, partie de la recherche elle-même, la programmation culturelle du musée (exposition, colloque, publication...) est ainsi étroitement liée à la programmation scientifique. Enfin, la commission de programmation de la recherche a pour objectif de préparer les réunions du Conseil scientifique de l'établissement. Réuni deux fois par an, et rassemblant, outre les membres de la commission, treize personnalités extérieures (voir annexe), le Conseil scientifique est sollicité sur les grandes orientations stratégiques de la recherche, et sur le suivi des projets qui lui sont présentés régulièrement, selon l'avancement de chacun.

Le travail mené en 2014 au sein de la commission de programmation de la recherche a prioritairement consisté en une redéfinition des projets de recherche du musée et de leur organisation. Il s'est agi d'abord, par un appel à projets interne, de recenser l'ensemble de ceux menés ou à mener par les personnels scientifiques, afin de dresser un état des lieux des projets et de leur état d'avancement. Chaque directeur a ensuite établi, parmi ces projets, ses priorités, en fonction des orientations qu'il souhaite donner à la recherche dans les cinq années qui viennent, et présenté les projets retenus à la validation de la commission. En parallèle, la commission a travaillé à la définition de nouveaux domaines de recherche, avec l'objectif de rassembler l'ensemble des projets dans des domaines de recherche transversaux, interdisciplinaires, permettant de couvrir la diversité des thématiques de recherche portées au sein de l'établissement tout en dégageant des problématiques communes et des méthodes qui nous semblent caractéristiques de la recherche telle qu'elle est pratiquée au sein du Louvre. Ces axes de recherche ont fait l'objet d'une réunion spécifique, fin 2014, du Conseil scientifique du Louvre, afin de recueillir son approbation sur leur pertinence. Comme toute classification, celle retenue par le Louvre, et décrite ci-après, est imparfaite : certains axes retenus ont une transversalité finalement limitée par la particularité réelle, et légitime, de chaque département et du musée Delacroix – départements archéologiques et modernes notamment ne pouvant pas toujours avoir des orientations communes –, certains axes peuvent se recouper, ou certains projets s'inscrire dans plusieurs axes. La

classification retenue a pour objectif, malgré cette partialité certaine, de montrer les points communs de projets portant sur des sujets très divers, et de rendre plus lisibles les spécificités de la politique de recherche de l'établissement.

L'ensemble des projets présentés dans le tableau qui suit a pu être ainsi discuté au sein de cette nouvelle instance, inscrit dans une programmation plus fine de la recherche, et fera l'objet d'un suivi au sein de la commission.

Installation de l'exposition « Hubert Robert », printemps 2016

TROIS DOMAINES TRANSVERSAUX

Trois grands domaines de recherche ont ainsi été définis pour les cinq prochaines années : *Études muséales*, *Études des collections* et *Études des matériaux et techniques*.

ÉTUDES MUSÉALES

À travers ce domaine, c'est une réflexion sur le musée lui-même que le Louvre souhaite mettre en valeur. Il a semblé, en effet, essentiel, pour un musée de cette importance, de prendre conscience de sa responsabilité à penser le musée, à la fois dans sa dimension historique, mais aussi dans sa dimension contemporaine et prospective. Aux questions « qu'est-ce qu'un musée ? », « pourquoi le Louvre est-il ce qu'il est aujourd'hui ?», « à quoi sert un musée au XXIe siècle ? », « quels publics pour les musées ? »..., le Louvre doit apporter des propositions de réponses à travers des programmes de recherche ambitieux et transversaux.
Quatre axes ont été retenus au sein de ce domaine :

HISTOIRE DU LOUVRE : HISTOIRE DES COLLECTIONS, HISTOIRE DU MUSÉE, HISTOIRE DES PRÉSENTATIONS, MUSÉOLOGIE DU LOUVRE

Il s'agit, dans cet axe, d'interroger l'histoire du Louvre, comme le fait le musée depuis plusieurs décennies, à travers des prismes disciplinaires et temporels variés : histoire des collections qui font de ce musée l'un des plus grands et des plus riches au monde, histoire de l'architecture du Palais, histoire des muséographies, histoire du Louvre vue à travers l'histoire des musées qu'il a influencés, histoire des personnalités qui ont fait le Louvre...
Les projets rassemblés dans cet axe traduisent plus spécifiquement deux grandes orientations : d'une part, l'histoire des collections, champ considérable et fondamental pour le musée, et qui constitue une constante forte pour chaque conservation ; d'autre part, l'histoire de l'institution Louvre, soit par ses conservateurs, soit par ses archives, soit par son histoire architecturale.

HISTOIRE DU MUSÉE DELACROIX

Il a semblé important de mettre en valeur, dans ce second *Plan de la recherche*, une autre histoire, peu étudiée jusqu'ici : celle du musée Delacroix, rattaché depuis 2004 au musée du Louvre, et dont l'histoire particulière, de l'atelier du peintre à son rattachement à l'établissement conservant la plus grande collection d'œuvres de l'artiste, vient éclairer une autre facette de l'histoire du Louvre, de l'histoire des collections, de l'histoire du goût...

PUBLICS

Si les collections constituent le cœur du musée, les publics, en quelque sorte, composent l'aboutissement de sa mission, et il a semblé essentiel

Albert Chevojon et Jean-Baptiste Dufour, pl. XIV : « Pavillon de l'Horloge », publié dans Chevojon et Dufour, 1905-1907

d'inscrire un domaine de recherche prioritaire sur les publics du musée. Il s'agit de renforcer le travail effectué depuis presque 30 ans au sein du musée pour la connaissance de ses publics, en faisant une priorité des recherches socio-économiques sur les visiteurs du musée, son environnement, aussi bien physique que virtuel, son insertion dans la société. À travers des projets sur les publics réels, potentiels ou virtuels, dans des disciplines aussi variées que l'économie, la sociologie, l'anthropologie, et avec des outils qualitatifs aussi bien que quantitatifs, c'est une recherche à la fois fondamentale et directement appliquée à la politique scientifique et culturelle du musée que le Louvre souhaite ainsi afficher.

HISTOIRE DE L'ART DES JARDINS

Enfin, les recherches sur les jardins du Louvre constituent un champ nouveau, que le musée souhaite développer en lien étroit avec les recherches à mener sur l'histoire du Louvre. À travers l'étude de l'histoire des différents jardins du musée, il s'agit en effet d'enrichir l'histoire du domaine du Louvre par une approche interdisciplinaire sur l'histoire de ses jardins, de leur évolution stylistique, de leurs publics et de leur insertion dans la ville aujourd'hui.

ÉTUDES MUSÉALES

Axes	Titres	Référents Louvre	Dépt./Dir.	Partenaires
Histoire du Louvre	Cartographie raisonnée et analyse des fonds de l'institution (1792-1992) dans les AMN	Françoise Mardrus	DRC	• Néguine Mathieux, Vanessa Szollosi, Anne Krebs, départements (Louvre) • Emmanuel Rousseau, Rosine Lheureux (AN) • Archives MCC, Vincent Bouat (Labex)
Histoire du Louvre	Décors sculptés extérieurs : bilan des ressources	Sophie Picot-Bocquillon	DRC	• DS, DRC, DMPC, ACMH, ABF • Univ. Poitiers • Claire Barbillon (École du Louvre) • Musées d'Orsay, Carnavalet, d'Angers, de Nemours, de Semur-en-Auxois, de Montbard • INHA • CR2RMF • AN • COARC
Histoire du Louvre	François Thureau-Dangin (1872-1944). Biographie d'un conservateur du Louvre, philologue et archéologue	Béatrice André-Salvini	DAO	• BCMN, INHA • BnF
Histoire du Louvre	Histoire de la documentation des Peintures	Aude Gobet	DP	
Histoire du Louvre	La collection Borghèse	Marie-Lou Fabréga-Dubert Ludovic Laugier	DAGER	• Eton College • Alberta Campitelli (directeur des Villas et Parcs historiques, Rome) • Kristina Hermann Flore (ancien conservateur Galleria Borghese)
Histoire du Louvre	La collection Campana Le musée Napoléon-III au Palais de l'Industrie	Françoise Gaultier Laurent Haumesser	DAGER	• DAGER, DP, DOA, DRC (HdL, SR) • Musée du Petit Palais d'Avignon, musée de l'Ermitage, British Museum • Musée archéologique de Florence, musée du Cinquantenaire de Bruxelles • Musées d'Art et d'Histoire de Genève
Histoire du Louvre	La collection de meubles et d'objets d'art du Moyen Âge et de la Renaissance réunie par Alexandre-Charles Sauvageot	Philippe Malgouyres	DOA	
Histoire du Louvre	La collection de sculptures du cardinal Alexandre Albani	Ludovic Laugier	DAGER	• École allemande de Rome • Carlo Gasparri, université La Sapienza • Villa Albani Torlonia
Histoire du Louvre	La collection des plâtres de l'architecte en chef du Palais	Sophie Picot-Bocquillon Anne-Laure Goisnard	DRC	• DS, RC-CP-CDVD • Réseau Gypsothèque • C2RMF, LRMH • Cité de l'Architecture - MMF
Histoire du Louvre	Le Louvre ville ouverte. Frontières et territoires du musée	Néguine Mathieux Françoise Mardrus Anne Krebs Monica Preti	DRC / DMPC	• Paris IV Sorbonne

Axes	Titres	Référents Louvre	Dépt./Dir.	Partenaires
Histoire du Louvre	Le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir	Geneviève Bresc-Bautier Béatrice de Chancel-Bardelot Sophie Jugie Angèle Dequier	DS	• Louvre DS, DMPC • CNRS/MCC • Musée de Cluny • INHA • INRIA Sophia Antipolis - Méditerranée • LIMSI/CNRS - université Paris-Sud • RMN-GP
Histoire du Louvre	Les Antiques de la Couronne	Christophe Piccinelli	DAGER	• Château de Versailles • BnF
Histoire du Louvre	Les collections du Louvre et les recherches archéologiques françaises en Iran hors Suse (1884-1930)	Nicole Chevalier	DAO	• INHA • BnF
Histoire du Louvre	Ordre du Saint-Esprit : histoire, matérialité, cérémonial (XVIe-XIXe)	Agnès Bos	DOA	• Louvre • LRMH • Musée de la Légion d'honneur • BnF
Histoire du Louvre	Patrimoine oral et immatériel du Louvre au XXe siècle	Françoise Mardrus Néguine Mathieux Vanessa Szollosi	DRC / DFJM	• École du Louvre • EHESS • École des Chartes
Histoire du Louvre	Répertoire des inventaires et des marques des collections du musée du Louvre	Sophie Marmois Christine Walter	DRC	• Louvre (départements, DRC, Vanessa Szollosi) • AN
Histoire du Louvre	Répertoire des ventes d'antiques à Paris au XIXe siècle	Néguine Mathieux	DRC	• Martine Denoyelle (INHA)
Histoire du Louvre	Réseau Louis-Philippe	Guillaume Kientz	DP	• Réseau à construire
Histoire du musée Delacroix	De l'atelier d'artiste au musée. Au-delà de la magie du lieu	Charlotte Chastel-Rousseau Dominique de Font-Réaulx	DELACROIX	• Réseau européen "Artists's Studio Museums" • Ateliers-musées
Histoire du musée Delacroix	Maurice Denis/Eugène Delacroix, un musée en hommage	Dominique de Font-Réaulx	DELACROIX	• Musée Maurice-Denis • Musée d'Orsay • Louvre : DP, DAG
Les publics	Recherche sur la valeur socio-économique du Louvre sur le territoire d'Île-de-France	Anne Krebs	DRC	• Louvre DRE • Université Paris-Descartes
Histoire de l'art des jardins	Étude historique des jardins du Carrousel	Emmanuelle Héran Sous-direction des jardins	DPAJ	• DRC, HdL • École nationale supérieure d'architecture de Versailles
Histoire de l'art des jardins	Le jardin des Tuileries, un objet photographique	Emmanuelle Héran	DPAJ	
Histoire de l'art des jardins	Les Tuileries : créativité et innovation dans l'art des jardins français	Isabelle Glais	DPAJ	
Histoire de l'art des jardins	Recherches sur le premier jardin des Tuileries commandé par Catherine de Médicis (1564-1571) et son jardinier Bernard de Carnessequi	Emmanuelle Héran	DPAJ	

ÉTUDES DES COLLECTIONS

Deuxième grand domaine de recherche du Louvre, relevant du cœur de l'activité scientifique des conservations du musée, l'étude des collections incarne au mieux la spécificité de ce que peut et doit être la recherche dans un musée, fondée sur le privilège d'être au quotidien au contact des collections. Un très grand nombre de projets sont regroupés dans ce champ, puisque l'étude des collections qui sont confiées à l'établissement est sa première mission statutaire. La notion d'étude des collections convoque de nombreuses disciplines : archéologie, histoire de l'art, histoire, archivistique… et de nombreuses méthodes : études systématiques de corpus, approches monographiques, analyses comparées de collections de différents musées, études des sources relatives à la constitution des collections…

Cinq axes ont été distingués pour définir les différents projets à mener dans les cinq prochaines années :

Œuvres de la collection Campana envoyées par l'État en 1863 au musée Saint-Remi de Reims (récolement de 2009)

ARTISTES, ATELIERS, ÉCOLES

À travers des projets relevant plus particulièrement de l'histoire de l'art, les projets portés dans cet axe par les conservations du musée consistent essentiellement en des recherches monographiques sur les artistes, sur leurs ateliers, sur la notion d'école… Ces projets sont, pour la plupart, des travaux de longue haleine qui préparent les expositions d'une part et les catalogues raisonnés d'autre part, dont le musée souhaite poursuivre la production.

CONTEXTE, PROVENANCE

Ce deuxième axe permet d'aborder, plus particulièrement pour les collections archéologiques, les questions relatives aux lieux de production, à la provenance des matériaux et à la circulation des matières premières et des œuvres.

Il s'attache également à l'histoire de la constitution des collections du musée, en s'intéressant notamment à des recherches dans les archives et les documentations des départements, qui sont des sources essentielles et encore à exploiter, mais également à des recherches menées dans les pays sources des collections. Ces enjeux de provenance, outre leur apport majeur à l'histoire des collections, constituent également un enjeu contemporain pour le musée dans deux domaines en

particulier : d'une part, pour les collections archéologiques, dont la provenance doit être très précisément étudiée pour documenter leur arrivée au Louvre trop souvent méconnue et mal interprétée, aussi bien que pour nourrir toute acquisition dans les domaines archéologiques qui relèvent de la compétence du Louvre ; d'autre part, pour les biens spoliés lors de la Seconde Guerre mondiale, en particulier pour ceux désignés en tant que Musées Nationaux Restitutions (MNR), pour lesquels des recherches de provenance sont menées par les administrations compétentes, notamment en archives, auxquelles le musée contribue.

CORPUS D'ŒUVRES ET CATALOGUES DE COLLECTIONS

Le troisième axe des études de collections, qui, logiquement, recoupe partiellement l'étude des artistes, écoles et ateliers, porte sur l'étude de corpus et la production de catalogues de collections. Cet axe est également caractéristique des recherches qui ne sont possibles qu'au sein d'un musée : des recherches au plus près des collections, nécessitant l'ensemble des outils qui sont à la disposition des conservations (dossiers d'œuvre, inventaires, archives...), et qui ont pour but d'approfondir la connaissance des collections, dans un objectif, le plus souvent, de publications de références. De nombreux projets de long terme portent sur l'étude de corpus complets, rendue possible par la richesse et l'importance des collections du Louvre, souvent complétées par des comparaisons avec des corpus d'autres musées, avec le concours de collègues.

ÉPIGRAPHIE ET PHILOLOGIE

Au vu de la richesse, dans les départements archéologiques, des collections que l'on peut qualifier de « sources écrites », et de l'importance pour les disciplines d'archéologie et d'histoire de l'art antique de déchiffrer ces documents et objets de l'écrit, il a semblé essentiel de définir un axe prioritaire dans le domaine de la philologie et de l'épigraphie. Le musée n'ayant, à cette période, pas d'épigraphiste dans ses équipes pour l'ensemble des langues anciennes représentées par ses collections, la majorité des projets inscrits dans cet axe se font dans le cadre de collaborations avec des institutions de recherche bénéficiant de ces compétences spécifiques. La poursuite de telles recherches s'inscrit également dans le cadre d'un projet, dans les années à venir, d'ouverture au sein du Louvre d'un Centre des sources écrites, sur le modèle de ce qui existe ailleurs en Europe, où ces collections pourraient être consultées et mieux étudiées.

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

Enfin, dans la continuité des travaux menés par le Louvre ou dont le Louvre est contributeur, une importance particulière est donnée aux fouilles archéologiques. Le Louvre souhaite rester un acteur important de l'archéologie française à l'étranger, et poursuit son activité de participation, ou de pilotage, d'importantes fouilles dans les domaines qui relèvent de ses compétences : en Égypte et au Soudan, en Grèce ou dans le monde grec, en Italie, en Ouzbékistan et au Proche-Orient dans la mesure du possible dans la situation géopolitique actuelle. Au regard des difficultés que peuvent rencontrer les archéologues dans de nombreux pays actuellement et des risques encourus par de nombreux sites, il semble particulièrement important que le Louvre, comme l'ensemble des acteurs de l'archéologie, poursuive autant que possible une activité de fouilles pour contribuer à la connaissance et à la sauvegarde de ces patrimoines. Les résultats des fouilles menées font l'objet d'expositions, de conférences, afin d'assurer également la mission de transmission du musée et d'information sur ce patrimoine.

ÉTUDES DES COLLECTIONS

Axes	Titres	Référents Louvre	Dépt./Dir.	Partenaires
Artistes, ateliers, écoles	Altdorfer et son temps	Hélène Grollemund Séverine Lepape Olivia Savatier	DAG	• Musées français
Artistes, ateliers, écoles	Autour de Vermeer	Blaise Ducos	DP	• Louvre : DP, DAG • Ville de Paris • Musées étrangers à déterminer
Artistes, ateliers, écoles	Autour du testament spirituel de Delacroix, création et restauration des peintures de Saint-Sulpice	Dominique de Font-Réaulx	DELACROIX	• BCMN, INHA • BnF
Artistes, ateliers, écoles	BAILA, base d'art ibérique et latino-américain	Guillaume Kientz	DP	• INHA
Artistes, ateliers, écoles	Delacroix intime	Dominique de Font-Réaulx	DELACROIX	• Louvre : DP, DAG • Musées français en région à déterminer
Artistes, ateliers, écoles	Étude de l'œuvre d'Edme Bouchardon (dessins et sculptures)	Juliette Trey Guilhem Scherf	DAG/DS	• J. Paul Getty Museum • Fogg Art Museum • Getty Research Institute
Artistes, ateliers, écoles	Étude systématique des fonds de Le Brun du musée du Louvre	Bénédicte Gady Nicolas Milovanovic	DP/DAG	• C2RMF • Jennifer Montagu (Courtauld Institute, Londres) • Keith Christiansen (Metropolitan Museum, New York)
Artistes, ateliers, écoles	Goya dans les collections publiques françaises	Guillaume Kientz	DP	• C2RMF
Artistes, ateliers et écoles	Israël Silvestre	Bénédicte Gady	DAG	
Artistes, ateliers, écoles	La Maniera vue par le Nord : dialogue entre gravures maniéristes nordiques et italiennes du XVIe	Séverine Lepape	DAG	• Alena Volrabova (Narodni Galerie, Prague) • Huigen Leeflang (Rijksmuseum, Amsterdam)
Artistes, ateliers, écoles	La sculpture de la première moitié du XIXe siècle du Louvre : catalogue raisonné	Sophie Deschamps-Tan	DS	• Louvre DMPC, DRC • Musées nationaux et territoriaux dépositaires de dépôts Louvre • INHA • Universités de Paris IV Sorbonne, Lyon II, Poitiers
Artistes, ateliers, écoles	La sculpture du haut Moyen Âge	Pierre-Yves Le Pogam	DS	• CTHS • UMR ARTeHIS Dijon • Labo d'informatique Le2i, univ. Dijon • UMR Bordeaux III • UMR Lyon II
Artistes, ateliers, écoles	La technique des peintres actifs en Provence occidentale au cours des années 1410-1520	Dominique Thiébaut	DP	• Musée du Petit Palais d'Avignon • DRAC PACA • C2RMF • CICRP • LRMH • Étienne Anheim (université de Versailles) • Philippe Bernardi (LAMOP)
Artistes, ateliers, écoles	Le Nain	Nicolas Milovanovic	DP	

Axes	Titres	Référents Louvre	Dépt./Dir.	Partenaires
Artistes, ateliers, écoles	L'école française du XIXe siècle	Élisabeth Foucart-Walter Côme Fabre	DP	
Artistes, ateliers, écoles	Léonard de Vinci	Vincent Delieuvin Louis Frank	DP/DAG	
Artistes, ateliers, écoles	Les émaux du Moyen Âge : rencontres biennales	Élisabeth Antoine	DOA	• Musée des Beaux-Arts de Limoges • École du Louvre
Artistes, ateliers, écoles	Les léonardesques	Vincent Delieuvin	DP	
Artistes, ateliers, écoles	Les peintures de Delacroix au Louvre	Sébastien Allard	DP	
Artistes, ateliers, écoles	Les peintures françaises du XVIIe siècle	Nicolas Milovanovic	DP	
Artistes, ateliers, écoles	Les primitifs français	Dominique Thiébaut	DP	
Artistes, ateliers, écoles	Les tableaux d'Anton Van Dyck et de son école au musée du Louvre	Blaise Ducos	DP	• C2RMF • Fondation Juan de Goyeneche (Madrid)
Artistes, ateliers, écoles	L'œuvre de Biennais	Anne Dion	DOA	
Artistes, ateliers, écoles	Parmigianino	Dominique Cordellier Laura Angelucci Roberta Serra	DAG	
Artistes, ateliers, écoles	Recensement de la peinture française du XVIe	Cécile Scailliérez	DP	• INHA • Médiathèque du Patrimoine • Service de l'inventaire des régions • RMN-GP • C2RMF
Artistes, ateliers, écoles	Recherches sur l'œuvre dessiné d'Antoine-Jean Gros (démarrage 2014)	Laura Angelucci	DAG	
Artistes, ateliers, écoles	Sculpture italienne du XVe : terres cuites italiennes de la Renaissance ; sculpture italienne du Second Quattrocento Projet ESPRIT - Étude sur les stucs Catalogue raisonné des sculptures toscanes	Marc Bormand	DS	• C2RMF • Universités et musées dont Bargello et Opificio delle Pietre dure
Artistes, ateliers, écoles	Sculptures germaniques de la fin du Moyen Âge des musées de France : catalogue raisonné (phase II)	Sophie Jugie Angèle Dequier Sophie Guillot de Suduiraut	DS	• C2RMF • INP • Réseau des sculptures médiévales • Centre allemand d'histoire de l'art de Paris • Musées allemands, autrichiens et suisses
Artistes, ateliers, écoles	Valentin de Boulogne	Sébastien Allard	DP	

ÉTUDES DES COLLECTIONS

Axes	Titres	Référents Louvre	Dépt./Dir.	Partenaires
Contexte, provenance	Entre l'âge du bronze et l'âge du fer, la sculpture monumentale de l'aire syro-anatolienne : continuités et ruptures	Vincent Blanchard	DAO	• Vorderasiatische Museum (Berlin) • British Museum
Contexte, provenance	Étude et publication de la collection des stèles puniques de Carthage conservée au musée du Louvre et à la BnF	Hélène Le Meaux	DAO	• Institut d'études sémitiques, Collège de France • BnF • C2RMF • Chercheurs tunisiens
Contexte, provenance	Godard ou la naissance d'une conscience patrimoniale en Iran entre 1928 et 1960	Yannick Lintz Rocco Rante	DAI	• DAO • Paris X/Labex Les passés dans le présent (doctorante) • Institutions iraniennes • Harvard
Contexte, provenance	Khorsabad - Reconstitution numérique du site	Ariane Thomas	DAO	• Oriental Institute de Chicago • Concepteur multimédia
Contexte, provenance	La tombe de Merenptah. Archéologie, architecture, technique, décor	Christophe Barbotin	DAE	• Pierre Brudieux (architecte) • Jérôme Dattée (restaurateur)
Contexte, provenance	L'Algérie des archéologues	Sophie Saint-Amans	DAGER	• Florence Hudowicz
Contexte, provenance	L'art au temps d'Henri II et de ses fils	Sophie Jugie	DS	• Louvre • Musée de la Renaissance • Château de Fontainebleau • Université de Tours
Contexte, provenance	Le fonds Demotte, conservation et étude	Christine Vivet-Peclet	DS	• Metropolitan Museum of Art • The Courtauld Institute of Art • Réseau des musées conservant des œuvres médiévales ou des arts de l'Islam • Réseau des grands musées américains
Contexte, provenance	Le goût des collectionneurs : His de la Salle	Laurence Lhinares Louis-Antoine Prat	DAG	• Musées de Dijon, d'Alençon
Contexte, provenance	Le monastère copte de Baouit	Dominique Bénazeth Florence Calament	DAE	• IFAO • Université de Montpellier • École d'architecture Paris Val de Seine • C2RMF • UPMC
Contexte, provenance	L'église de l'archange Michel Fouilles à Baouit vol. II	Dominique Bénazeth	DAE	• IFAO • Université de Montpellier • École d'architecture Paris Val de Seine • C2RMF • UPMC • EPHE
Contexte, provenance	Les collections issues des campagnes de fouilles du site antique d'Éléonte	Alexandra Kardianou Alexandre Baralis	DAGER	• DAGER, DRC, DMPC, AMN, archives photo MCC, archives de l'Armée • Académie des inscriptions et belles-lettres, labo. d'archéométrie de Lyon • EfA • Institut français d'études anatoliennes, Musée archéologique d'Istanbul

Axes	Titres	Référents Louvre	Dépt./Dir.	Partenaires
Contexte, provenance	Les fouilles de R. du Mesnil du Buisson à Palmyre (sanctuaire de Bêl) d'après les archives du DAO	Michel Al-Maqdissi	DAO	• C2RMF • Université de la Corogne • Institut de physique du Globe • Université de Varsovie
Contexte, provenance	Les morceaux de réception sculptés à l'Académie royale de peinture et de sculpture	Guilhem Scherf	DS	• Washington • Versailles • Musée Cognacq-Jay • Musée Granet à Aix
Contexte, provenance	Les temps protohistoriques de Susiane (Iran) : apports de l'étude de la céramique de Suse I	François Bridey	DAO	• Louvre • Musées dépositaires (Europe, Asie et Amérique du Nord) • Musées iraniens • MAN • Université Paris I Panthéon-Sorbonne/ CNRS, UMR 7041 archéologies et sciences de l'Antiquité (ArScAn) • François Mirambet (C2RMF)
Contexte, provenance	Medieval Kâshi Studies	Delphine Miroudot	DAI	• Université Azâd (Téhéran) • Musées d'Astâneh (Qom) • Moqqadam (Téhéran) • Astân-e Qods Razavi (Mashhad) • V&A, British Museum (Londres) • Ermitage • Museum für Islamische Kunst (Berlin) • Museum of Fine Arts (Boston), Freer Gallery (Washington), Center for Islamic Art and Culture (Hawaï)
Contexte, provenance	Myrina : la fouille de 1880-1882	DAGER	DAGER	• DMPC, DRC • MAN, C2RMF
Contexte, provenance	Napata et les pharaons de Kouch	Vincent Rondot	DAE	
Contexte, provenance	Projet Rayy	Rocco Rante	DAI	• University of Pennsylvania • Muze-ye Melli (Téhéran)
Contexte, provenance	Recherches pluridisciplinaires sur le temple d'Ishtar de Mari	Sophie Cluzan	DAO	• Université La Corogne • Mission archéologie de Mari (université de Strasbourg)
Contexte, provenance	Recherche sur la cité de Milet et son rayonnement en mer Noire et en Méditerranée	Françoise Gaultier Alexandre Baralis Ludovic Laugier	DAGER	• British Museum • Musées de Berlin, université de Bochum, Institut archéologique de Berlin • Musée de l'Ermitage, instituts archéologiques de Moscou et de Kiev…
Contexte, provenance	Recherches sur les collections lapidaires de Tunisie conservées au Louvre et au Bardo	Sophie Saint-Amans	DAGER	• Louvre Conseil • Institut français de coopération (Tunis) • Paris IV Sorbonne
Contexte, provenance	Roland de Mecquenem, archives de Suse	François Bridey Marianne Cotty	DAO	• DAO • DRC-SRDE • Univ. Lyon - Maison de l'Orient et de la Méditerranée

ÉTUDES DES COLLECTIONS

Axes	Titres	Référents Louvre	Dépt./Dir.	Partenaires
Contexte, provenance	Sauvegarde et exploitation d'archives et de documentation scientifique Égypte et Soudan (fonds Cénival, Thédenat, Maspero, Bonini et Devéria) Diffusion des archives des fouilles du Louvre à Médamoud et à Tôd Exploitation scientifique et valorisation des archives relatives aux fouilles du Sérapéum de Memphis (Saqqara), Égypte Numérisation des dossiers d'antiquaires donnés au DAE par J.-J. Clère	Élisabeth David Catherine Bridonneau Geneviève Pierrat-Bonnefois Nathalie Couton-Perche Patricia Rigault	DAE	• DAGER/DAO • Service des Archives de France
Contexte, provenance	Sculpture de/à Delphes	Jean-Luc Martinez Danièle Braunstein	DAGER	• Hélène Aurigny (univ. d'Aix-Marseille) • EfA
Contexte, provenance	Sculptures des jardins du parc de Marly	Geneviève Bresc-Bautier	DS	• Versailles
Contexte, provenance	Soudan : artefacts de fouilles et collections de musée	Marie Millet	DAE	• National Corporation for Antiquities and Museums • C2RMF
Contexte, provenance	Tello, période d'Obeid	Ariane Thomas	DAO	
Contexte, provenance	Venise et l'Europe au temps de Vivaldi et de Tiepolo	Catherine Loisel	DAG	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Bronzes italiens de la Première Renaissance	Philippe Malgouyres	DOA	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Cadres	Sébastien Allard Cristina Arklian Charlotte Chastel-Rousseau	DP	• Louvre (DP, DOA) • Getty • National Gallery • École du Louvre • Université de Paris I • Clarisse Duclos
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Cartonnages et cercueils de la 22e dynastie (démarrage 2015)	Patricia Rigault	DAE	• C2RMF
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Catalogue de la collection de la gypsothèque du musée du Louvre	Élisabeth Le Breton	DAGER	• Louvre DS • C2RMF, LRMH • Fondation Placoplatre / Saint-Gobain • Musée du Plâtre à Cormeilles-en-Parisis • École des beaux-arts • Institut d'art (Michelet)
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Catalogue des armes du DAE (projet s'achevant en 2015)	Nathalie Couton-Perche	DAE	• C2RMF
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Catalogue des cercueils du Moyen Empire : Deir el-Bercheh	Patricia Rigault	DAE	• C2RMF • Laboratoire d'analyses du bois

Axes	Titres	Référents Louvre	Dépt./Dir.	Partenaires
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Catalogue des ex-voto anatomiques de l'Italie antique	Laurent Haumesser	DAGER	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Catalogue des reliefs du Nouvel Empire (projet s'achevant en 2015)	Élisabeth Delange	DAE	• C2RMF • Laboratoires extérieurs
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Catalogue général du musée copte du Caire - les objets en métal	Dominique Bénazeth	DAE	• Musée copte du Caire • IFAO • Épigraphistes du CNRS et du FNRS
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Catalogue raisonné des boiseries 1700-1800	Frédéric Dassas	DOA	• Fabrice Ouziel
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Catalogue raisonné des bronzes étrusques et italiques (900 œuvres)	Laurent Haumesser	DAGER	• C2RMF
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Catalogue raisonné des bronzes grecs du DAGER	Sophie Descamps	DAGER	• C2RMF
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Catalogue raisonné des dessins de la première école de Fontainebleau	Dominique Cordellier	DAG	• Louvre DP • Musée national du Château de Fontainebleau
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Catalogue raisonné des figurines et reliefs en argile grecs en deux tomes (du monde mycénien à la fin de l'époque classique)	Violaine Jeammet	DAGER	• C2RMF
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Catalogue raisonné des majoliques du Louvre	Françoise Barbe	DOA	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Catalogue raisonné des pastels du musée du Louvre	Xavier Salmon	DAG	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Catalogue raisonné des porcelaines (Sèvres)	Michèle Bimbenet-Privat	DOA	• Marie-Laure de Rochebrune (Versailles)
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Catalogue raisonné des sculptures grecques des provinces hellénophones de l'Empire romain conservées au Louvre	Ludovic Laugier	DAGER	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Catalogue raisonné du mobilier de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance		DOA	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Catalogue : les statues égyptiennes du Nouvel Empire. II. Les particuliers	Christophe Barbotin	DAE	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Collectionner le dessin en Europe de la fin du Moyen Âge au milieu du XIXe siècle (exposition Abou Dabi)	AG travail collectif	DAG	

ÉTUDES DES COLLECTIONS

Axes	Titres	Référents Louvre	Dépt./Dir.	Partenaires
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	*CVA* sur les amphores à panses attiques à figures noires du musée du Louvre	Sophie Padel-Imbaud	DAGER	• Christine Walter (DRC) • INP
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	*CVA* sur les lécythes à fond blanc du musée du Louvre	Alexandra Kardianou-Michel	DAGER	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Dessiner le quotidien en Hollande au Siècle d'or (exposition Louvre 2017)	Olivia Savatier	DAG	• ENSBA
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Dessins de plein air du XVIIIe-XIXe siècle	Marie-Pierre Salé	DAG	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Étude des cercueils à fond jaune - Vatican Coffin Project (démarrage 2015)	Hélène Guichard Patricia Rigault Sylvie Guichard	DAE	• Vatican • Rijksmuseum • Museo Egizio (Turin) • C2RMF • Xylodata
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Étude des costumes et textiles en Mésopotamie	Ariane Thomas	DAO	• Musée du quai Branly • C2RMF • LabEx Patrima • Vizua
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Étude des dessins de fêtes et de mascarades de la collection E. de Rothschild	Séverine Lepape	DAG	• Jérôme de La Gorce, Michaël Bouffard (Centre Chastel)
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Étude des mosaïques des débuts de l'Islam	Étienne Blondeau	DAI	• DAGER • C2RMF • British Museum • Victoria and Albert Museum • Musées de Berlin
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Étude des peintures murales romaines du DAGER	Daniel Roger	DAGER	• INHA • C2RMF • Musée archéologique de Naples
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Étude des objets en os, ivoire et corne d'époque hellénistique, romaine et protobyzantine	Marie Delassus Agnès Scherer Florence Specque	DAE/ DAGER	• Musée du Louvre • Musée de Chauvigny • Muséum d'histoire naturelle • C2RMF
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Étude et publication des cercueils de la 21e dynastie du DAE	DAE	DAE	• A. Niwinski
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Étude et publication des dessins de la Renaissance germanique des XVe et XVIe siècles (artistes nés avant 1550)	Hélène Grollemund Séverine Lepape Olivia Savatier	DAG	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Histoire et étude de la sculpture copte	Cédric Meurice	DAE	• Institut français d'archéologie orientale du Caire
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Inventaire général des dessins de l'École génoise	Federica Mancini	DAG	

Axes	Titres	Référents Louvre	Dépt./Dir.	Partenaires
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	La céramique étrusque du début du Ve siècle (*CVA*)	Françoise Gaultier	DAGER	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	La cité de Cerveteri	Françoise Gaultier Laurent Haumesser	DAGER	• C2RMF • CNR Rome, équipe ISMA • Surintendance archéologique pour l'Étrurie méridionale
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	La galerie Médicis de Pierre Paul Rubens	Blaise Ducos	DP	• Corpus Rubenianum
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	La glyptique proche-orientale du musée du Louvre : un domaine de recherche à revivifier	Marielle Pic	DAO	• C2RMF • École des mines • BnF • J. Dahl, B. Lafont
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	La petite statuaire divine du Sérapéum de Memphis : un nouvel éclairage sur la liturgie et la piété dans les temples de Basse Époque	Florence Gombert-Meurice	DAE	• British Museum • Metropolitan Museum of Art, New York • Université de Chicago • IFAO
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Le décor architectural du temple d'Artémis Leucophryène à Magnésie du Méandre	Ludovic Laugier	DAGER	• UPMC • C2RMF • Pergamon Museum • Musée archéologique d'Istanbul • Université d'Ankara, Görkem Ködemir
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Le dieu de l'Orage syro-anatolien au musée du Louvre	Vincent Blanchard	DAO	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Les aquarelles d'Hippolyte Boussac (restauration, publication, reconstitution virtuelle)	Nathalie Couton-Perche	DAE	• Hélène Bouillon, conservateur • Tamas A Bacs (mission hongroise à Thèbes) • Univ. de Montpellier • Musée de Béziers
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Les carnets d'artistes en Europe occidentale (XVe-XIXe siècle)	Bénédicte Gady	DAG	• BnF • ENSBA • Fondation Custodia • Musées de région • Getty Research Institute (Los Angeles)
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Les collections égyptiennes du premier millénaire dans les salles Charles-X	Florence Gombert-Meurice	DAE	• DAO • DAGER
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Les jardins du château d'Arcueil	Xavier Salmon	DAG	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Les mosaïques romaines et byzantines du musée du Louvre	Cécile Giroire	DAGER	• Antakya, Gaziantep • Musée du Bardo, université de Princeton • Services d'archives
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Les peintures italiennes du XVIIIe siècle	Stéphane Loire	DP	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Les reliefs perforés et l'univers symbolique de la cité-État sumérienne	Patrick Pouysségur	DAO	

ÉTUDES DES COLLECTIONS

Axes	Titres	Référents Louvre	Dépt./Dir.	Partenaires
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Les statues de Goudéa de Lagash	Ariane Thomas	DAO	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Les tissus et textiles des dépôts des musées de Lyon et des Arts décoratifs	Gwenaëlle Fellinger	DAI	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	L'étude des vases géométriques attiques du style du Dipylon	Anne Coulié	DAGER	• Université de Graz • Société Breuckmann (caméra 3D) • Musée national d'Athènes
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	L'œuvre dans l'album : contextualisation historique et artistique	Charlotte Maury	DAI	• Valentine Dubard (DAG) • BnF, Francis Richard, musée Guimet, Museum of Fine Arts (Boston), Smithsonian Institution, IRHT
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Mobilier domestique (démarrage 2015)	Hélène Guichard	DAE	• C2RMF • Xylodata • Restaurateurs spécialisés
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Momies animales	Hélène Guichard Marc Étienne	DAE	• École vétérinaire de Maisons-Alfort • Tridilogy • Archéozoologue • Restauratrice
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Opération de reconstitution du « châle de Sabine »	Florence Calament	DAE	• Musée des Tissus de Lyon • Musée des Beaux-Arts de Lyon
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Orfèvrerie médiévale : Byzantine, haut Moyen Âge / roman et gothique	Jannic Durand Élisabeth Antoine Florian Meunier	DOA	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Orfèvrerie française et étrangère des XVIe-XVIIIe : catalogue	Michèle Bimbenet-Privat Catherine Gougeon	DOA	• Metropolitan Museum of Art, musées de Boston, Detroit, LACMA, Lisbonne, Londres, Édimbourg, l'Ermitage
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Recension et connaissance des œuvres d'art islamiques dans les collections publiques françaises - étude de faisabilité	Gwenaëlle Fellinger	DAI	• Musées territoriaux • Services des Monuments historiques
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Recherche sur les ateliers orientalisants de Thasos	Anne Coulié	DAGER	• EfA
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Recherche sur les dessins bolonais, musée du Louvre, XVe et XVIe siècles	Roberta Serra	DAG	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Recherches sur la sculpture de Mari	Sophie Cluzan	DAO	• Mission archéologique de Mari • CNRS • DGAM (Syrie)
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Recherches sur le dessin en France au XVIe siècle	Dominique Cordellier	DAG	
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Splendeur et magnificence des arts qajar : recherches préliminaires	Gwenaëlle Fellinger	DAI	• Musées du Louvre-Lens, du quai Branly, de la Castre • Aga Khan Museum (Toronto), V&A, Khalili Collection (Londres)

Axes	Titres	Référents Louvre	Dépt./Dir.	Partenaires
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Tarse en Cilicie et sa production de figurines en terre cuite	Isabelle Hasselin	DAGER	• DAGER, DMPC, DRC • Asli Özyar (université Bogaziçi d'Istanbul) • Musées de Tarse, d'Adana, d'Istanbul, de Leyde, de Bruxelles, de Copenhague, British Museum
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	The Gate of the Priests Bab el-Gasus	DAE	DAE	• Vatican • Rijksmuseum • Universités de Coimbra, de Leyde, de Californie
Corpus d'œuvres et catalogues de collection	Un juz de Coran mamelouk	Carine Juvin	DAI	• BnF • Bibliothèque du Caire
Épigraphie et philologie	Base de données objets inscrits DAI	Carine Juvin	DAI	• British Museum, V&A • Musée d'Art islamique de Berlin
Épigraphie et philologie	Corpus des inscriptions vieux-perses de Suse	Julien Cuny	DAO	• Günter Schweiger (univ. de Ratisbonne) • GP Basello (projet Dariosh, Univ. Naples et Viterbe) • C2RMF
Épigraphie et philologie	Édition scientifique des manuscrits de jeunesse d'Eugène Delacroix	Dominique de Font-Réaulx	DELACROIX	• Louvre DP/DAG • CNRS/ENS laboratoire de génétique des textes
Épigraphie et philologie	Études des « archives » de Pesynthios de Coptos	Florence Calament	DAE	• Université de Leyde
Épigraphie et philologie	La collection des tablettes proto-élamites du Louvre	Béatrice André-Salvini Jacob Dahl	DAO	• Louvre DAO • Université d'Oxford • Cuneiform Digital Library Initiative (UCLA-LA)
Épigraphie et philologie	Les collections épigraphiques étrusques et italiques	Françoise Gaultier Laurent Haumesser	DAGER	
Épigraphie et philologie	Les collections épigraphiques grecques Programme ANR E-PIGRAMME	Ludovic Laugier	DAGER	• Michèle Brunet (université Lyon II) • EfA • UMR 8210
Épigraphie et philologie	Les collections épigraphiques latines	Daniel Roger Agnès Scherer Marianne Hamiaux	DAGER	
Épigraphie et philologie	Les documents écrits d'Éléphantine	Marc Étienne	DAE	• Verena Lepper (Ägyptisches Museum Berlin) • Deutsches Archaeologisches Institut Kairo
Épigraphie et philologie	Les papyrus hiératiques littéraires et documentaires au Louvre	Christophe Barbotin	DAE	
Épigraphie et philologie	Pourquoi le dessin ? (Exposition Louvre Abou Dabi)	DAG, travail collectif	DAG	
Épigraphie et philologie	Prosopographie du Nouvel Empire (démarrage 2015)	Elsa Rickal	DAE	• AGEA, IFAO, CAPÉA, CRES Paris IV Sorbonne, CNRS

ÉTUDES DES COLLECTIONS

Axes	Titres	Référents Louvre	Dépt./Dir.	Partenaires
Épigraphie et philologie	Publication du répertoire prosopographique des monuments du DAE	Élisabeth David	DAE	• Collaborateurs scientifiques extérieurs • Labex Les passés dans le présent ?
Épigraphie et philologie	RIM - Répertoire d'iconographie méroïtique	Vincent Rondot Élisabeth David	DAE	• UMR 8167 • UMR 8164
Fouilles archéologiques	Fouilles archéologiques du DAE dans la nécropole de Saqqara (dernière mission en 2015)	Hélène Guichard Vincent Rondot	DAE	• INRAP, IFAO, ENS, CNRS • Labex Les passés dans le présent ?
Fouilles archéologiques	Gabies	Daniel Roger	DAGER	• DAGER, DMPC, DRE • Surintendance des biens archéologiques, Rome • EfR • Société Eveha • Université du Michigan-Ann Arbor • École archéologique espagnole de Rome • INRAP, C2RMF, UPMC
Fouilles archéologiques	Le monde colonial grec de mer Noire et des Détroits : Apolllonia du Pont et Orgamé	Alexandre Baralis Françoise Gaultier	DAGER	• DAGER • Universités d'Exeter, Louvain, Paris Ouest, Saint-Clément d'Ochrid, de Moscou, de Trent (Ontario) • MHN • Musées archéologiques de Bourgas, de Sozopol, CNRS, IFEA, CEREGE, ICEM Tulcea, Centre Camille-Jullian, Écolab, Archéolattes • Institut et musée archéologique de Sofia, Institut archéologique Vasil Pârva, Institut d'études sud-est européennes
Fouilles archéologiques	Mission archéologique dans l'oasis de Boukhara	Rocco Rante	DAI	• Ministère des Affaires étrangères • Ambassade de France à Tashkent • Institut archéologique de Samarkand
Fouilles archéologiques	Mouweis : une ville de l'empire de Méroé (fouilles 2015-2018)	Marie Millet	DAE	• National Corporation for Antiquities and Museums • Section française de la direction des Antiquités du Soudan • C2RMF • MHN • INRAP
Fouilles archéologiques	Prospections régionales (Jordanie) : les routes des IVe et IIIe millénaires	Sophie Cluzan	DAO	• Direction des Antiquités de Jordanie • Université du Yarmouk, de la Corogne, de Paris I

ÉTUDES DES MATÉRIAUX ET TECHNIQUES

Troisième domaine retenu pour caractériser les recherches menées au sein du musée, l'étude des matériaux et des techniques a pour enjeu de poursuivre l'enrichissement des connaissances sur les collections du musée à travers des projets croisant histoire de l'art, archéologie et sciences physiques et chimiques. Ces recherches, dont le champ est aussi large que celui des collections du musée, sont souvent menées en liens étroits avec les laboratoires du ministère de la Culture qui disposent d'outils et de compétences complémentaires à celles des conservations du Louvre.

Ce domaine est divisé en trois axes :

CONSERVATION PRÉVENTIVE

Il s'agit dans cet axe de mener des études sur les facteurs d'altération des collections et les risques environnementaux et leur prévention, afin de nourrir la politique de conservation préventive de l'établissement : recherche sur les matériaux de la conservation, recherche sur les vibrations, sur la lutte contre les infestations... Il s'agit de projets de recherche collaboratifs, insérés dans des réseaux professionnels, européens et internationaux, qui doivent avoir des applications directes pour la vie du musée et l'amélioration des conditions de présentation des collections du musée.

MATÉRIAUX ET TECHNIQUES DE CRÉATION

Ce deuxième axe porte sur la compréhension matérielle des œuvres et de leur contexte de création. À travers l'étude systématique de corpus de collections ou l'analyse transversale de matériaux spécifiques mis en œuvre dans différents types d'œuvres, les projets présentés dans cet axe de recherche constituent des contributions majeures du musée du Louvre et de ses partenaires à la connaissance des collections et de la création artistique. Domaine essentiel qui fait partie des missions premières du musée, cet axe est, lui aussi, à la croisée entre une recherche fondamentale et une recherche directement appliquée à la vie du musée. Il permet aux chercheurs de confirmer ou d'infirmer leurs hypothèses dans le domaine de l'étude des collections tant sur l'axe « Artistes, ateliers, écoles » que sur l'axe « Contexte, provenance ». Par cette connaissance intime des collections, c'est aussi leur conservation, leur présentation qui peut être améliorée, et leur restauration, lorsqu'elle s'avère nécessaire et possible, qui est préparée. Ce champ de recherche est en effet étroitement lié à la politique de restauration du musée, dont ces projets constituent souvent un préalable.

RESTAURATION DES DESSINS

Le musée du Louvre, toutefois, mène des restaurations propres en arts graphiques en raison de la présence d'un atelier d'étude et de restauration au sein du département. De par la richesse et l'importance de la collection d'arts graphiques du musée, la poursuite de projets de recherche appliqués à la restauration des dessins est une priorité, directement liée à la présentation des collections et à sa publication.

ÉTUDES DES MATÉRIAUX ET TECHNIQUES

Axes	Titres	Référents Louvre	Dépt./Dir.	Partenaires
Conservation préventive	Gestion du risque biologique - IPM (*Integrated Pest Management*) dans les musées, archives, bibliothèques et monuments historiques	Joëlle Le Roux	DRC	• Louvre • CICRP • MNHN • CMN • BnF
Conservation préventive	Polluants et contaminants biologiques dans l'environnement des musées	DRC	DRC	• Centre scientifique et technique du bâtiment • LRMH • Entreprises en micro-électronique
Conservation préventive	Prise en compte des vibrations, comme facteur d'altération des collections lors des transports	Conservation préventive	DRC	• C2RMF • École nationale supérieure d'ingénieurs du Mans
Matériaux et techniques de création	Analyse et étude des bronzes français, XVIe-XVIIIe siècles	Geneviève Bresc-Bautier Valérie Carpentier David Bourgarit	DS	• C2RMF • Château de Fontainebleau • Université Versailles – Saint-Quentin • Fonderie de Coubertin • Decorative Arts and Sculpture Conservation • The J. Paul Getty Museum • Harvard University Art Museums
Matériaux et techniques de création	La datation des tirages en plâtre des XVIIIe-XIXe siècles de la gypsothèque du Louvre	Élisabeth Le Breton	DAGER	• Louvre DS • C2RMF, LRMH • Fondation Placoplatre / Saint-Gobain • Musée du Plâtre à Cormeilles-en-Parisis • École des beaux-arts • Institut d'art (Michelet)
Matériaux et techniques de création	Céramiques françaises post-palisséennes (XVIIe-XIXe)	Françoise Barbe	DOA	• Louvre • C2RMF • Musées d'Écouen, de Sèvres, de Cleveland
Matériaux et techniques de création	CRISTALLO - verres émaillés vénitiens de la Renaissance	Françoise Barbe	DOA	• Louvre • Écouen • C2RMF • Musée des Arts décoratifs, Cité de la Céramique, Petit Palais, Jacquemart-André, V&A, British Museum, Corning, Metropolitan Museum of Art
Matériaux et techniques de création	Cuivres émaillés vénitiens de la Renaissance	Françoise Barbe	DOA	• Louvre • C2RMF • Fondation Cini, Venise
Matériaux et techniques de création	Étude des techniques de taille de sceaux sassanides du musée du Louvre (thèse du porteur)	Julien Cuny	DAO	• C2RMF • École des mines • CNRS
Matériaux et techniques de création	Base Héphaïstos - un outil d'étude des techniques de fabrication des grands bronzes antiques	Sophie Descamps	DAGER	• C2RMF
Matériaux et techniques de création	Étude sur la provenance des sculptures d'albâtre créées en France entre le XIVe et le XVIe siècle	P.-Y. Le Pogam	DS	• LRMH, BRGM, UVSQ • CICRP, Thermes de Cluny • Musée de la Renaissance • Cleveland Museum of Art • Musée du Petit Palais d'Avignon • Musée Mayer Van den Bergh • Cathédrale de Langres

Axes	Titres	Référents Louvre	Dépt./Dir.	Partenaires
Matériaux et techniques de création	Islamétal - archéométallurgie des métaux iraniens et indiens du DAI	Annabelle Collinet	DAI	• C2RMF • British Museum • Freie Universität (Berlin)
Matériaux et techniques de création	Islamétal 2 - sur les métaux du Proche-Orient médiéval	Carine Juvin	DAI	• C2RMF • British Museum • Freer Gallery
Matériaux et techniques de création	La naissance d'une œuvre : étude du dessin sous-jacent (*underdrawing*) à partir d'une sélection de feuilles de l'école génoise du XVIe siècle à travers l'examen des infrarouges (démarrage 2016)	Federica Mancini	DAG	• C2RMF
Matériaux et techniques de création	Les bois coptes	Cécile Jail	DAE	• C2RMF • Victoria Asensi (détermination des essences)
Matériaux et techniques de création	Les faïences de l'Antiquité - 1/2 du Ier millénaire	Geneviève Pierrat-Bonnefois	DAE	• Louvre • Université de Bologne • DGAM (Syrie) • Université de Turin • MNHN François Poplin • Université de Rome • C2RMF • Ina Reiche
Matériaux et techniques de création	Les marbres grecs et romains - Programme d'analyses	Ludovic Laugier	DAGER	• UPMC • C2RMF • Donato Attanasio (université La Sapienza) • Réseau des musées de région
Matériaux et techniques de création	Les savoir-faire du papier en France et au Japon	Valentine Dubard	DAG	• Fondation du Japon, Fondation de France • Ambassade de France au Japon, Fondation Mitsubishi • Fondation d'entreprise Hermès, Fondation Maison des sciences de l'Homme • INP
Matériaux et techniques de création	Les techniques du dessin en Europe de la fin du Moyen Âge au milieu du XIXe siècle (exposition Abou Dabi)	Séverine Lepape	DAG	• C2RMF • Los Angeles County Museum • BnF • Fondation Custodia
Matériaux et techniques de création	L'huile et ses usages en Méditerranée, les lampes à huile du DAO, analyses biochimiques et génétiques	Isabel Bonora	DAO	• C2RMF • Partenariat avec les programmes Magi et Perhamo (ANR, CNRS, ENS, université de Bretagne Sud, EfR)
Matériaux et techniques de création	Métallurgie susienne II. De l'époque médio-élamite à l'époque perse	François Bridey	DAO	• DRC-SRDE • MAN Saint-Germain-en-Laye • Musées de Téhéran et Suse • Université de Paris I • C2RMF
Matériaux et techniques de création	Métaux mésopotamiens	Ariane Thomas	DAO	• C2RMF • Vizua, Patrima, INP

ÉTUDES DES MATÉRIAUX ET TECHNIQUES

Axes	Titres	Référents Louvre	Dépt./Dir.	Partenaires
Matériaux et techniques de création	Mobilier Boulle : restaurations	Frédéric Dassas	DOA	• C2RMF • Valectra • Labo. d'expertise du bois
Matériaux et techniques de création	Mobilier de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance : catalogue raisonné	Agnès Bos	DOA	• Louvre • C2RMF • V&A, Museum of Art de Philadelphie, Écouen
Matériaux et techniques de création	pH club : réseau d'experts	Valentine Dubard	DAG	• Albertina • Rijksmuseum • Kupferstichkabinett (Berlin) • British Museum • Statens Museum for Kunst (Copenhague)
Matériaux et techniques de création	Projet ARTEMIE, argiles et TEOS : études historiques et matérielles à partir des textes cunéiformes du Louvre	Marielle Pic	DAO	• Anne Bouquillon (C2RMF) • Anne Liégey (restauratrice), LRMH • UMR8247 • ESPCI Pierre-Gilles de Gesnes
Matériaux et techniques de création	Pratiques artisanales de la couleur sur les terres cuites grecques : de la technique à la société	Violaine Jeammet	DAGER	• DAGER, DAO et DAE ? • Brigitte Bourgeois, Sandrine Pagès-Camagna (C2RMF) • EfA • Musée national archéologique d'Athènes • LADIR - École nationale supérieure de chimie Paris
Matériaux et techniques de création	Stucs polychromés de la Renaissance italienne	Marc Bormand	DS	• Anne Bouquillon (C2RMF) • LRMH • UMR 8247 Équipe PCMTH (Chimie ParisTech) • LabEx Patrima • Opificio delle Pietre dure (Florence)
Matériaux et techniques de création	Terres cuites polychromées et émaillées de la Renaissance italienne	Marc Bormand	DS	• Anne Bouquillon (C2RMF) • INFN de Gênes, Opificio delle Pietre dure (Florence) • Rijksmuseum
Matériaux et techniques de création	Tapisseries du musée du Louvre (lié au chantier des collections)	Agnès Bos Marie-Hélène de Ribou Frédéric Dassas Élisabeth Antoine Anne Dion	DOA	
Restauration des dessins	Adaptation de techniques anciennes aux problèmes actuels de conservation : l'emploi des papiers traditionnels à la forme dans la conservation et la restauration des œuvres d'art graphiques	Ariane de La Chapelle	DAG	• Jacques Bréjoux (moulin du Verger, Puymoyen) • Tim Barrett (USA) Gangolf Ulbricht (Allemagne), Chris Gipps (Irlande) • Représentants de papetiers chinois japonais et coréens
Restauration des dessins	ICOM-CC Working Group program 2014-2017	Valentine Dubard	DAG	• ICOM • Christa Hofman (Österreichische Nationalbibliothek) • Marie Vest (Royal Library Kopenhagen) • Paul Gardside (British Library)

Axes	Titres	Référents Louvre	Dépt./Dir.	Partenaires
Restauration des dessins	Les dessins à l'encre métallo-gallique en Europe du XVIe au XVIIe siècle et leur évolution à la lumière : une altération réversible ?	Ariane de La Chapelle	DAG	• C2RMF • CEPAM Nice • ICN d'Amsterdam • Labex Matisse ?
Restauration des dessins	Recherche sur les cartons de la salle de Constantin au Vatican : restauration et présentation	Xavier Salmon Dominique Cordellier Valentine Dubard	DAG	• C2RMF • Musei Vaticani • Biblioteca Apostolica Ambrosiana

Au sein de cette classification, l'ensemble des champs couverts par le musée du Louvre et le musée Delacroix trouve sa place en un difficile résumé de la diversité des enjeux scientifiques du musée aujourd'hui : de l'histoire des collections et de leur constitution aux attentes des publics de demain dans l'un des plus grands musées du monde, la recherche est au cœur de l'activité du musée, nourrit son offre au public et enrichit sa mission de service public.
C'est pour pouvoir documenter et étudier les collections qui leur sont confiées, et pour mener ces projets de recherches, que les départements, les services de l'histoire du Louvre, de la conservation préventive et des études de publics, ainsi que la sous-direction des jardins ont développé des documentations et des bases de données qu'ils mettent au service des chercheurs et du grand public. Il faut particulièrement rappeler le rôle de grand département patrimonial qui est celui des huit départements du musée du Louvre, et qui rend fondamental le développement performant de l'expertise scientifique et de ressources documentaires. C'est ce rôle structurant des départements au sein du musée du Louvre comme au service du patrimoine national qui est reflété par les chapitres suivants.

Restauration de la *Victoire de Samothrace*, déplacement de l'œuvre

La galerie nord du département des AGER : de l'Italie du Sud à l'Asie Mineure, après le réaménagement de 2010

ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE DE L'ART DES MONDES GREC, ÉTRUSQUE, ITALIQUE ET ROMAIN

Programmes de recherche conduits
par le département des Antiquités grecques,
étrusques et romaines du musée du Louvre.

LA CONSTITUTION DE LA COLLECTION

Héritier du musée des Antiques, premier département à voir le jour en 1793 avec celui des Peintures, le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines (DAGER) s'est formé autour du fonds de sculptures constitué par les collections royales, par les saisies révolutionnaires et napoléoniennes. Après la restitution en 1815 de la plus grande part des œuvres prises à l'Italie et à l'Allemagne, E. Q. Visconti (1751-1818), premier « surveillant des antiques », mène une politique d'acquisition très active et rachète une partie des sculptures de la collection Albani ainsi que plusieurs marbres de la collection Choiseul-Gouffier. En 1821, la *Vénus de Milo*, offerte par le marquis de Rivière à Louis XVIII, gagne le musée et, en 1829, les sculptures du temple de Zeus à Olympie, mises au jour à l'occasion de l'expédition scientifique de Dubois et Blouet et offertes par le sénat hellénique à la France en remerciement de son intervention dans sa guerre d'indépendance contre les Turcs, rejoignent à leur tour les collections, bientôt suivies par les sculptures du temple archaïque d'Assos, découvertes par Félix Sartiaux et données en 1838 par le sultan Mahmoud II, ainsi que par celles du temple hellénistique d'Artémis Leucophryène à Magnésie du Méandre, rapportées par Charles Texier en 1842. Composées jusque-là pour l'essentiel de marbres, les collections s'enrichissent aussi d'objets archéologiques, bronzes, terres cuites ou céramiques, par l'achat des collections Tochon (1818) et Durand (1825-1836), puis en 1861 par celui de la collection Campana.

Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, les missions archéologiques font parvenir au Louvre de nombreux objets et éléments de décors architecturaux provenant d'Afrique du Nord et de tout l'Empire ottoman. La *Victoire de Samothrace* découverte en 1863 par Champoiseau est exposée au sommet de l'escalier Daru à partir de 1884. On découvre alors la sculpture grecque archaïque (Coré de Samos, Tête Rampin, Dame d'Auxerre) et les « tanagras » de Béotie.

Dans la seconde moitié du XXe siècle, la donation de Clercq-Boisgelin augmente considérablement en 1967 la collection de verres et surtout de petits bronzes grecs et romains et, en 1997 le don Cordesse, le nombre d'œuvres d'époque cycladique.

LE PERSONNEL DE RECHERCHE

Le département conserve les œuvres de trois civilisations, grecque, étrusque et romaine, et illustre sur une longue période, de l'époque néolithique (VIe millénaire av. J.-C.) au VIe siècle de notre ère, l'activité artistique d'une vaste région (Grèce, Italie et ensemble du bassin méditerranéen). Le département compte huit conservateurs, dont le directeur du département et un archéologue ; il abrite un centre d'études et de documentation dont les membres, documentalistes scientifiques, mènent également des recherches et sont chargés de certaines publications. Les compétences scientifiques de certains membres de la régie leur permettent de contribuer également à cette activité de recherche.

La conservation des collections et l'animation de la politique de recherche liées à ces dernières sont organisées selon des champs disciplinaires qui relèvent tantôt d'une civilisation, tantôt d'une technique de création. Ainsi, chaque conservateur est responsable d'ensembles comptant de 5 000 à 10 000 objets et référent pour le domaine d'étude correspondant.

PÔLE COLLECTION

- **Anne Coulié**
  céramique grecque
  anne.coulie@louvre.fr
- **Sophie Descamps**
  bronzes grecs et romains
  sophie.descamps@louvre.fr
- **Violaine Jeammet**
  art de la terre cuite dans les mondes grec et romain
  violaine.jeammet@louvre.fr
- **Ludovic Laugier**
  sculpture grecque, épigraphie grecque et moulages d'après l'antique
  ludovic.laugier@louvre.fr
- **Françoise Gaultier et Laurent Haumesser**
  archéologie italique et étrusque, ainsi qu'épigraphie étrusque
  francoise-gaultier@louvre.fr
  laurent.haumesser@louvre.fr
- **Daniel Roger**
  sculptures et peintures romaines, épigraphie latine
  daniel.roger@louvre.fr
- **Cécile Giroire**
  mosaïques, céramique, lampes et orfèvrerie romaines, verres, ambres, bois et os grecs et romains
  cecile.giroire@louvre.fr
- **Alexandre Baralis**
  archéologue de la mer Noire
  alexandre.baralis@louvre.fr

PÔLE DOCUMENTATION

- **Catherine Bastien**
  bronzes grecs et romains
  catherine.bastien@louvre.fr
- **Isabelle Hasselin-Rous**
  terres cuites grecques et romaines
  isabelle.hasselin@louvre.fr
- **Alexandra Kardianou-Michel**
  céramique grecque
  alexandra.kardianou@louvre.fr
- **Élisabeth Le Breton**
  moulages
  elisabeth.lebreton@louvre.fr
- **Giovanna Leo**
  collections étrusques et italiques
  giovanna.leo@louvre.fr
- **Sophie Padel-Imbaud**
  céramique grecque
  sophie.padel@louvre.fr
- **Sophie Saint-Amans**
  histoire des collections et de l'archéologie du Maghreb
  sophie.saint-amans@louvre.fr
- **Agnès Scherer**
  marbres grecs et romains
  agnes.scherer@louvre.fr
- **Florence Specque**
  orfèvrerie grecque et romaine, objets d'art romains
  florence.specque@louvre.fr

PÔLE RÉGIE

- **Christophe Piccinelli**
  les Antiques de la Couronne
  christophe.piccinelli@louvre.fr

LES RESSOURCES ET L'ACCUEIL DES CHERCHEURS

Le centre d'études et de documentation du DAGER rassemble une importante documentation scientifique, numérique et papier, centrée sur les œuvres conservées au département et sur l'histoire des collections.

Le centre est fréquenté chaque année par une centaine de spécialistes de l'Antiquité, mais également par des modernistes en quête des sources d'inspiration de la création moderne, professeurs d'université, chercheurs en archéologie classique, conservateurs, étudiants (École du Louvre, mais aussi EPHE, universités de Paris, d'Île-de-France et de province), amateurs éclairés, plus ponctuellement marchands, et répond à environ 200 demandes de consultation de documents.

Il regroupe actuellement 22 000 dossiers d'œuvre régulièrement enrichis au gré des expositions, des restaurations, des recherches, ainsi que des dépouillements systématiques d'ouvrages et de revues, et une centaine de dossiers thématiques dont l'enrichissement et la création suivent également le rythme des projets du département.
Il conserve un riche fonds photographique : 4 400 plaques de verre, 150 000 négatifs noir et blanc, 550 ektachromes, 13 500 photographies numériques et environ 10 000 photographies anciennes. La couverture photographique professionnelle de la collection n'est pas achevée et se poursuit chaque année en fonction des projets du département et des demandes de chercheurs. Le récolement des photographies anciennes est en cours dans la perspective d'une valorisation de ces fonds précieux pour l'histoire des collections et des sites archéologiques dont elles proviennent. Le récolement des négatifs noir et blanc a également débuté. Une base informatique répertorie actuellement plus de 27 000 photographies et sera reversée dans Museum Plus.
La documentation du département conserve aussi un fonds d'archives qui émanent des recherches et de la correspondance scientifiques de membres du département ou qui ont été données par des chercheurs, fouilleurs ou collectionneurs et sont en rapport avec les collections et l'activité scientifique du département. Une base de données dresse un état des fonds.
Elle dispose également d'une bibliothèque riche de 11 000 ouvrages comprenant des catalogues de musées (1 300) et d'expositions (plus de 1 400), des périodiques scientifiques (50 titres), des tirés à part (13 000) et des monographies spécialisées, en différentes langues.
Avec la fusion en 2016 dans Museum Plus de la base de données documentaires Jupiter riche de plus de 40 000 notices (documentation administrative, scientifique et bibliographique) et de la base de récolement Visconti riche de plus de 59 000 fiches (localisation, constat d'état, conformité à l'inventaire), le département disposera de la couverture informatique complète de ses collections.

Les enjeux des prochaines années sont liés à la création du Centre Dominique-Vivant Denon, que le centre d'étude et de documentation du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines entend accompagner en développant sa propre documentation sur l'histoire des collections, mais aussi sur l'histoire du département, ainsi qu'au départ des AMN aux Archives nationales aujourd'hui à Pierrefitte, au départ de la BCMN à l'INHA, à l'externalisation des réserves et à leur installation à Liévin.
Dans ce contexte, l'effort sera mis sur la couverture photographique des collections,

sur la fusion des bases Jupiter et Visconti et sur le passage à Museum Plus, sur la numérisation des fonds documentaires et archivistiques, sur la numérisation des ouvrages épuisés et sur l'achat des ouvrages encore disponibles indispensables. Dans le cadre de la création de la bibliothèque Lefuel, il faudra basculer le catalogue des ouvrages depuis la base Malet vers une autre base de données commune aux trois départements antiques et à celui des arts de l'Islam et s'interroger sur le circuit du public entre bibliothèque Lefuel (rez-de-chaussée Lefuel) et documentation du DAGER (entresol Mollien), sachant que celle-ci n'est pas accessible au visiteur à mobilité réduite.

Le centre est ouvert sur rendez-vous aux chercheurs (niveau master) et à tout public le jeudi (permanence documentaire de 9 h 30 à 17 h 30).

RESPONSABLE DU CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION

▸ **Isabelle Hasselin-Rous**
isabelle.hasselin@louvre.fr

PÔLE IMAGES

▸ **Annabelle Remy**
annabelle.remy@louvre.fr

ADMINISTRATION DES BASES DE DONNÉES

▸ **Sophie Saint-Amans**
sophie.saint-amans@louvre.fr

BIBLIOTHÈQUE

▸ **Angélique Voisin**
angelique.voisin@louvre.fr

Centre d'études
et de documentation
du DAGER

ORIENTATIONS DE LA RECHERCHE POUR LES CINQ PROCHAINES ANNÉES

La politique de recherche du département s'organise autour des trois domaines retenus par le PSC de l'établissement : *Études muséales*, *Études des collections*, *Études des matériaux et des techniques de création*.

ÉTUDES MUSÉALES

HISTOIRE DU LOUVRE

Le département se propose de développer dans ce domaine plusieurs projets de recherche, qui s'inscrivent souvent dans la continuité de projets menés dans le cadre du précédent plan quinquennal. Ils portent sur les Antiques de la Couronne, noyau originel des collections, et sur deux moments clés de la formation des collections au XIXe siècle, les collections Borghèse et Campana.

Le département a fait par ailleurs récemment l'acquisition d'un lot d'archives en lien avec la collection Salzmann qui mériteront d'être publiées en même temps que la correspondance de Salzmann conservée par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Les Antiques de la Couronne

Porteur : C. Piccinelli

Partenaires : château de Versailles, BnF

Le projet de recherche sur les antiques de la Couronne s'inscrit dans le prolongement d'un programme de recherche initié en 2004 par Jean-Luc Martinez sur l'ancien fonds des sculptures antiques du Louvre. À l'origine des collections d'antiques du musée du Louvre, les antiques qui ont orné autrefois les galeries de Fontainebleau, du cabinet du Roi, du palais des Tuileries, de l'appartement et des bosquets de Versailles, des jardins de Trianon, Marly, Meudon ou Saint-Cloud, ont suscité depuis la fin des années 1980 de nombreuses études qui méritent d'être reprises et complétées dans un ouvrage unique rassemblant les sources textuelles (correspondances diplomatiques, inventaires...) et iconographiques (planches de Mellan et Baudet, Thomassin, dessins du fonds Robert de Cotte...). Ce projet, porté par Christophe Piccinelli auquel on doit déjà plusieurs contributions sur le sujet, notamment dans le catalogue de l'exposition « Versailles et l'antique », est à mener en collaboration avec le château de Versailles et la Bibliothèque nationale de France.

La collection Borghèse

Porteur : M.-L. Dubert

Porteur Louvre : L. Laugier

Partenaires : A. Campitelli, directrice des Villas, K. Hermann-Fiore, ancien conservateur de la Galerie Borghèse

Après avoir publié en 2009 un premier volume sur la composition de cette collection acquise en 1807 par l'empereur (*La Collection Borghèse au musée Napoléon*), Marie-Lou Fabréga-Dubert tentera de retrouver les œuvres laissées à l'Académie de France en raison de leur mauvais état de conservation, d'identifier et de

localiser les œuvres parties de Rome qui n'ont pu l'être jusqu'ici, notamment grâce à l'étude des dessins de la collection Topham du collège d'Eton, de proposer, en collaboration avec Alberta Campitelli et Kristina Hermann-Fiore, une synthèse sur l'histoire de la Villa.

La collection de sculptures du cardinal Alexandre Albani

Porteur : L. Laugier
Partenaires : Institut allemand de Rome, université de Rome La Sapienza, Villa Torlonia (Rome)

Il s'agit pour le département de continuer à rassembler sous la direction de Ludovic Laugier la documentation liée aux sculptures de la collection du cardinal Albani (1692-1779), saisies par la France en 1797, pour une grande part restituées en 1815, mais pour une part aussi rachetées ou échangées et aujourd'hui partagées entre la Villa Torlonia à Rome, le Louvre, l'Ermitage et la glyptothèque de Munich en vue d'un projet de publication commun qui devrait être mis en œuvre dans le cadre du prochain plan quinquennal.

La collection Campana

Porteurs : F. Gaultier, L. Haumesser
Partenaires : Ermitage, V&A, British Museum, S. Sarti (Musée archéologique de Florence), musée du Cinquantenaire de Bruxelles, musées d'Art et d'Histoire de Genève, musée de la Villa Giulia, Petit Palais d'Avignon, service des archives du Banco di Roma, Archives nationales de Rome...

Formée dans les années 1830-1850, cette collection, considérée comme l'une des plus importantes collections privées, sinon la plus importante, assemblées au XIXe siècle, constitue une grande partie des collections non seulement du DAGER, mais aussi du Louvre.

Parvenue pour une part en Angleterre et en Russie et, en France, largement distribuée en province, cette collection d'un intérêt exceptionnel pour l'histoire politique et culturelle de l'Europe mérite d'être étudiée dans son ensemble. Plusieurs travaux ont déjà mis en valeur tel ou tel aspect de la collection, mais une étude approfondie de l'ensemble de cette collection reste encore à mener, un gros travail reste à faire dans les archives italiennes et plus largement européennes, qui devrait enrichir beaucoup notre connaissance de l'art et de l'archéologie, de la restauration et de la muséographie, ainsi que du marché des antiquités au XIXe siècle.

L'un des objectifs majeurs de ce projet, qui peut tirer profit de dix ans de récolement, devrait être la création d'un catalogue en ligne de la collection. Une attention particulière sera accordée aux techniques de restauration mises en œuvre par les restaurateurs Campana, à la question des pastiches, aux différents modes de présentation de la collection, à son rôle comme source d'inspiration dans la création contemporaine, à sa fortune critique... On signalera, comme étroitement lié à ce projet d'étude de la collection, un projet d'ouvrage piloté par Laurent Haumesser sur *Le Musée Napoléon-III au palais de l'Industrie*, un musée voulu par l'empereur lui-même qui, à l'image des musées anglais contemporains, devait fournir aux artistes et aux artisans de nouveaux modèles d'inspiration.

Répertoire des ventes d'antiques à Paris au XIXe siècle

Porteur : N. Mathieux
Partenaire : M. Denoyelle (INHA)

De très nombreuses œuvres conservées au département ont été acquises au XIXe siècle sur le marché des antiquités parisien lors de ventes aux enchères, que ce soit directement par le musée ou par des collectionneurs et marchands qui les ont ensuite transmises au Louvre par don, vente ou legs. Les catalogues de vente offrent une description précise des objets, accompagnée dans quelques cas d'une photo, et donnent parfois une indication de leur provenance. Associés aux minutes dressées par les commissaires-priseurs lors de la vente, qui recensent de manière systématique le nom des acheteurs et le prix d'adjudication, ils sont une source très importante pour l'étude des collections.

Le répertoire a été créé sur la base Agorha de l'INHA. Il est constitué de fiches descriptives des ventes, d'une fiche descriptive des œuvres proposées aux enchères liée à une fiche concernant leurs état, statut et lieu de conservation actuels et d'une fiche biobibliographique sur les acteurs des ventes (experts, marchands, collectionneurs). Des archives numérisées sont également liées au répertoire lorsqu'elles enrichissent la connaissance d'une vente ou d'une œuvre.

ÉTUDES DES COLLECTIONS

La restauration de la frise du temple hellénistique d'Artémis Leucophryène à Magnésie du Méandre et les remarques sur les techniques des sculpteurs sur pierre faites à l'occasion invitent à profiter de notre collaboration avec les musées archéologiques d'Istanbul, ainsi que de nos liens avec les musées de Berlin, pour reprendre dans les prochaines années l'étude de cet ensemble de sculptures architecturales dispersé entre les trois musées.
Mais d'une manière générale, la sculpture grecque du musée du Louvre est bien publiée : après le catalogue des originaux grecs d'époque archaïque et classique rédigé par Marianne Hamiaux, le catalogue raisonné des sculptures grecques des provinces hellénophones de l'Empire romain devrait être prochainement publié par Ludovic Laugier. Le catalogue des répliques romaines de sculptures grecques est ensuite programmé.

Les recherches menées ces dernières années sur la céramique grecque ont abouti de leur côté à d'importantes monographies sur la céramique géométrique et orientalisante ou sur la céramique du style des chèvres sauvages signées par Anne Coulié, qui poursuivra dans les prochaines années ses recherches sur les vases géométriques du Dipylon et sur la céramique orientalisante de Thasos et coordonnera la rédaction de plusieurs catalogues raisonnés traditionnellement publiés par l'Académie des inscriptions et belles-lettres dans la collection du *Corpus Vasorum Antiquorum* (*CVA*).

Côté terres cuites grecques et romaines, plusieurs études de « contextualisation » ont ces dernières années porté sur les ensembles de Tanagra (Béotie, Grèce), de Smyrne ou de Myrina (Turquie). Elles se sont accompagnées d'analyses et ont donné lieu à diverses publications qui ont permis de faire le point sur les découvertes récentes : dans les prochaines années, Isabelle Hasselin étendra ces recherches aux terres cuites de Tarse et Violaine Jeammet, qui a développé par ailleurs en collaboration avec le C2RMF plusieurs études sur la polychromie et les traitements de surface des figurines, travaillera à la réactualisation du volume de Simone Besques dédié aux figurines de terre cuite grecques d'époque archaïque, le catalogue des terres cuites architecturales donnant lieu de son côté à une publication spécifique.

Anciennement cataloguée par A. De Ridder, la collection des bronzes antiques du Louvre a bénéficié d'un long travail de récolement, de restauration et d'étude. Sophie Descamps, qui a développé également les études sur les techniques de fabrication des grands bronzes en partenariat avec le C2RMF, a en projet la rédaction du catalogue raisonné des bronzes grecs du département.
D'autres catalogues raisonnés sont en cours de rédaction : on citera le catalogue des

peintures romaines par Daniel Roger, celui des mosaïques romaines et byzantines par Cécile Giroire, celui des objets en os, ivoire et corne d'époque hellénistique, romaine et byzantine, par Marie Delassus, Agnès Scherer et Florence Specque, celui des céramiques étrusques à figures noires (vol. 3) par Françoise Gaultier, celui des terres cuites d'Italie centrale par Laurent Haumesser. Le manuscrit du catalogue des inscriptions étrusques et italiques a été remis par Dominique Briquel en 2015 et devrait paraître début 2016. Il devrait être suivi du catalogue en ligne des inscriptions grecques du Louvre réalisé sous la direction de Michelle Brunet.

L'effort de « recontextualisation » de la collection étrusque, pour une grande part d'origine cérétaine, à l'origine de l'exposition « Les Étrusques et la Méditerranée. La cité de Cerveteri » (Lens 2013 - Rome 2014), se poursuit et une collection dédiée aux études cérétaines devrait être prochainement créée en coédition avec le CNR (Centro Nazionale delle Ricerche).

C'est dans le même souci de « recontextualiser » et de mettre en valeur d'importants ensembles de ses collections que le département a signé en 2009 une convention de collaboration scientifique avec le musée du Bardo (Tunisie) pour l'étude et la valorisation des sculptures romaines de Tunisie conservées au Louvre et au Bardo, et qu'il a noué en 2014 avec l'Académie de France à Rome un partenariat de recherche pour la mise en valeur de la collection des tirages en plâtre de l'AFR, qu'il a entrepris en 2012 des prospections puis des fouilles sur le site de Gabies en Italie centrale et qu'il héberge depuis 2014 les fouilles françaises d'Apollonia du Pont (Sozopol) en Bulgarie et d'Orgamé (province de Tulcea) en Roumanie dans le cadre d'un plus vaste projet dédié aux colonies grecques de mer Noire et des Détroits et aux collections qui proviennent de ces régions et notamment d'Éléonte.

RECHERCHES SUR LA SCULPTURE GRECQUE

Catalogue raisonné des sculptures grecques des provinces hellénophones de l'Empire romain conservées au musée du Louvre

Porteur : L. Laugier

Le catalogue traite un corpus de 660 statues, statuettes, têtes, torses, reliefs et éléments d'architecture. Il s'inscrit dans la suite logique des tomes I et II de *La Sculpture grecque*, publiés par Marianne Hamiaux. Les portraits et les sarcophages d'époque impériale du musée du Louvre, publiés dans trois catalogues raisonnés entre 1986 et 1996, sont repris pour mise à jour des bibliographies et des photographies après restauration.
L'objectif est d'avoir une vue d'ensemble des sculptures réalisées à l'époque impériale (27 av. J.-C. - 380 apr. J.-C.) dans le monde grec tel qu'il se définit depuis l'époque hellénistique (323 - 31 av. J.-C.). Sont donc traitées les œuvres découvertes non seulement en Grèce et en Asie Mineure mais aussi dans toutes les provinces hellénophones de l'Empire romain : de la Syrie jusqu'à la Cyrénaïque en passant par l'Égypte. Ces objets oscillent entre tradition grecque des ateliers de sculptures et romanisation relative des pratiques sociales et donc des commandes faites à ces ateliers.

Le décor architectural du temple d'Artémis à Magnésie du Méandre

Porteur : L. Laugier
Partenaires : A. et P. Blanc (laboratoire de biominéralisation et de géologie, université Paris VI Pierre et Marie Curie) ; S. Pagès-Camagna (C2RMF) ; A. Scholl (directeur du Pergamon Museum, Berlin) ; Z. Kiziltan (directrice des musées archéologiques d'Istanbul) ; G. Kökdemir (directeur adjoint de la fouille de Magnésie du Méandre, université d'Ankara) ; A. Martinotta (restauratrice)

En 2013-2014, le DAGER a restauré la frise du temple d'Artémis Leucophryène à Magnésie du Méandre. Le bâtiment conçu par Hermogénès d'Alabanda et réputé pour ses

belles proportions était durant l'Antiquité l'un des temples les plus célèbres du monde grec. Le chantier de restauration a été l'occasion de faire un relevé précis des frises, de procéder à des analyses de marbre, d'étudier les traces d'outils. Il s'agit aujourd'hui d'étendre la recherche aux éléments de la frise conservés au Pergamon Museum et au Musée archéologique d'Istanbul en tenant compte des données de terrain, puisque les fouilles se poursuivent sur le site, en vue d'une nouvelle publication. Si les synthèses publiées en 1976 et 1979 par A. Yalali et A. Davesne, qui n'avaient pu bénéficier des opportunités d'un grand chantier de restauration, n'ont pas besoin d'être reprises du point de vue descriptif, l'analyse stylistique et l'étude technique peuvent en revanche être complétées ou renouvelées. Ces travaux permettront également d'améliorer la médiation consacrée au temple de Magnésie du Méandre dans la cour du Sphinx.

Catalogue des inscriptions grecques sur pierre

Porteur : L. Laugier

Partenaires : EfA, UMR 5189 « Histoire et sources des mondes antiques » (HiSoMA), coordonnateur, et UMR 8210 « Anthropologie et histoire des mondes antiques » (ANHIMA) sous la direction de M. Brunet

La collection des inscriptions grecques conservées au musée du Louvre s'est constituée au hasard des acquisitions depuis l'époque de Louis XIV. D'une grande variété chronologique, géographique mais aussi thématique, elle comprend environ 1 000 documents sur tous types de supports, répartis sur une dizaine de siècles, depuis le VIe siècle av. J.-C. jusqu'au IVe siècle apr. J.-C. Désireux de publier un nouveau catalogue de cette collection, afin de remplacer le catalogue de W. Froehner, *Musée impérial du Louvre. Les inscriptions grecques*, paru en 1865 et consacré aux inscriptions grecques hors d'Égypte, et celui de A. Dain, *Inscriptions grecques du musée du Louvre : les textes inédits* édité en 1933, devenus incomplets et obsolètes, le DAGER a confié cette publication numérique et papier à Michèle Brunet, professeur d'épigraphie grecque, université Lumière Lyon II, membre senior de l'Institut universitaire de France.
Consacré à des documents archéologiques conservés dans un musée, ce programme oblige à réfléchir concrètement à l'articulation entre édition savante/exposition réelle et exposition en ligne, car les frontières traditionnelles entre les formes éditoriales sont en train de se modifier, musées et universités se rejoignant sur ce terrain commun de réflexion.

RECHERCHES SUR LA CÉRAMIQUE GRECQUE

L'étude des vases géométriques attiques du style du Dipylon

Porteur : A. Coulié

Ce projet, mené par Anne Coulié et en cours depuis plusieurs années, vise, après une longue phase de restauration, à restituer en 3D les vases du Dipylon, dont les fragments ou groupes de fragments sont conservés dans de très nombreux musées et notamment au Louvre (près d'un millier au DAGER) et au Musée national d'Athènes. La base de données fonctionnerait comme un musée virtuel des vases du Dipylon, qui retrouveraient ainsi leur intégrité perdue. Les années 2015-2020 seront consacrées à la poursuite de la dérestauration, du dessalement et du nettoyage des fragments anciennement remontés, opérations préliminaires à toute étude de la collection.

Recherches sur les ateliers orientalisants à Thasos

Porteur : A. Coulié

L'étude, menée depuis plusieurs années par Anne Coulié, des vases orientalisants de « style mélien » fait l'objet d'une convention avec l'École française d'Athènes et donne lieu à des analyses de tessons au C2RMF. La publication est prévue d'ici 2020 dans les volumes des *Études thasiennes de l'École française*.

Corpus Vasorum Antiquorum : les amphores à panse attiques à figures noires

Porteur : S. Padel-Imbaud
sous la direction d'A. Coulié

Ce corpus a pour ambition de réunir toutes les amphores (90 environ) à panse attiques à figures noires appartenant aux collections du Louvre, y compris les fragments. Le classement de ces amphores, dont la production s'étend du début du VIe siècle av. J.-C., avec le Peintre de la Gorgone, au début du Ve siècle av. J.-C. est typologique, comme c'est le cas dans les autres fascicules du *CVA* consacrés à cette forme qui connaît trois variantes : le type B, le plus fréquent (77), le type C rare et principalement lié au Peintre Affecté (4) et enfin le type A qui apparaît vers 550 av. J.-C. (9). Un tiers du corpus est inédit dans la série des *CVA* du Louvre, le reste a été principalement publié par E. Pottier dans les premiers *CVA* datant de 1923, 1925 et 1926 avec des photos minuscules et des notices très succinctes, qu'il faut aujourd'hui reprendre.

Corpus Vasorum Antiquorum : les lécythes à fond blanc du musée du Louvre

Porteur : A. Kardianou-Michel

La collection du Louvre comporte soixante-quatorze lécythes fabriqués selon la technique dite de « fond blanc II » (engobe blanc, polychromie mate non cuite). 63 seront présentés dans ce *CVA*. La grande majorité est datée du 3e et du 4e quart du Ve siècle av. J.-C., quelques-uns remontent au 2e quart. Ces lécythes recouvrent un large éventail de la production attique (le Peintre d'Achille, le Peintre du Carreau, le Peintre de la Femme, le Peintre des Triglyphes ou le Peintre des Roseaux). Un lécythe enfin appartient au Groupe des Lécythes Monumentaux.

Corpus Vasorum Antiquorum : les lécythes à figures noires du musée du Louvre (vol. 2)

Porteur : M.-C. Villanueva

Le volume 2 rassemble l'abondante production du Ve siècle : une production de série, répétitive et à l'exécution fruste (notamment celle des ateliers de Haimon, du Peintre d'Emporion et du Peintre de Beldam). En dépit de leur qualité artistique bien modeste et de leur caractère répétitif, mais à cause de leur grand nombre précisément, ces pièces ont un intérêt iconographique indéniable : il s'agit d'œuvres que l'Athénien de l'époque classique offrait à ses morts et donc de témoignages socioreligieux de première importance. La multiplicité récente des études consacrées à ce type de vases, dont plusieurs volumes de *CVA* (Amsterdam 3, Pays-Bas 9, 2006, Athènes Musée national 6, Grèce 12, 2012), témoignent de l'intérêt qui peut être le leur.

Corpus Vasorum Antiquorum : les *skyphoi* attiques à figures noires du musée du Louvre

Porteur : N. Malagardis

Les *skyphoi* attiques, et plus particulièrement les *skyphoi* à figures noires, les plus nombreux, n'ont jamais été étudiés dans leur ensemble, malgré la demande constante des chercheurs et surtout des fouilleurs qui, à plusieurs reprises, ont souligné cette lacune. Ce volume consacré aux 98 *skyphoi* attiques du Louvre, une collection parmi les plus imposantes au monde, permettra de présenter des exemples de presque tous les types et de toutes les classes de cette forme de vase, de tous les courants artistiques, de l'activité de presque tous les peintres, et de faire des observations de portée plus ou moins générale. Il complétera la typologie esquissée par l'auteur dans une monographie en cours de publication par la Société archéologique d'Athènes sur les *skyphoi* attiques du VIe-Ve siècle av. J.-C.

Corpus Vasorum Antiquorum : les aryballes et alabastres corinthiens

Porteur : A. Marton

La collection des vases corinthiens du musée du Louvre comprend plus de 800 vases (sans compter les *pinakes* et vases plastiques), dont 378 ont été publiés dans différents volumes du *Corpus Vasorum Antiquorum*. Due à François Villard, la dernière parution (Louvre 13, France 21) réunit des vases dont la provenance est

connue et qui n'avaient pas été traités dans les volumes précédents et surtout des vases sans provenance précise. Cet ouvrage se terminait par des aryballes, notamment quelques exemplaires du Groupe du Guerrier. Le volume envisagé est consacré aux vases à parfums. L'objectif est de traiter au total 97 vases inédits (sans compter les fragments). Il s'agit de publier l'ensemble des aryballes, en complétant la publication des aryballes protocorinthiens (5) et en traitant de façon exhaustive les aryballes globulaires, annulaires et à fond plat. Le volume comporterait un supplément sur les alabastres de la période de transition et du début du Corinthien ancien (5 vases).

RECHERCHES SUR LES TERRES CUITES GRECQUES

Catalogue raisonné des figurines et reliefs en argile grecs en 2 volumes (du monde mycénien à la fin de l'époque classique)

Porteur : V. Jeammet
Partenaires : DMPC, DRC C2RMF

Il s'agit de produire une version augmentée et corrigée du tome 1 de Simone Besques paru en 1954 ; l'ampleur du matériel en argile conservé au DAGER, qui va des périodes hautes à l'époque classique, contraint à partager ce matériel entre deux volumes, dédiés l'un à la Grèce continentale et micrasiatique, l'autre à la Grande Grèce, les reliefs architecturaux faisant l'objet d'un volume à part.
Le premier volume traitera des périodes hautes aux années 480 av. J.-C. et comportera 450 œuvres environ. Le catalogue des terres cuites architecturales de Grèce et de Grande Grèce sera parallèlement publié par Marie-Françoise Billot.

Myrina, la fouille de 1880-1882 : découverte d'une nécropole hellénistique d'Asie Mineure

Porteur : AGER
Partenaires : DMPC, DRC ; musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye ; C2RMF

La nécropole de Myrina, fouillée entre 1880 et 1882 par Salomon Reinach et Edmond Pottier, a livré un matériel très riche, conservé pour sa plus grande part au Louvre : plus d'un millier de figurines en argile, des vases, des bronzes, des verres et des bijoux. Objet de nombreuses études depuis le XIXe siècle, ce mobilier funéraire n'a cependant pas encore été considéré de manière globale, ni en lien avec son contexte archéologique.
La découverte et l'étude d'archives inédites permettent aujourd'hui une approche renouvelée de cet ensemble. La publication se propose d'éditer l'ensemble des archives inédites concernant la fouille de 1880-1882, de recenser l'ensemble des mobiliers funéraires et de rendre ainsi leur contexte archéologique aux objets conservés au Louvre, de contribuer par l'étude du matériel à une meilleure connaissance de l'artisanat et des pratiques funéraires de cette petite cité à l'époque hellénistique.

Tarse en Cilicie et sa production de figurines en terre cuite

Porteur : I. Hasselin
Partenaires : V. Jeammet (DAGER), DMPC, DRC ; prof. Asli Özyar (université de Bogaziçi à Istanbul), Bryn Mawr College (Princeton), musée de Tarse, Musée régional d'Adana, Musée archéologique d'Istanbul, British Museum, musée des Antiquités de Leyde, musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, Musée national de Copenhague

La collection de figurines en terre cuite grecques et romaines du musée du Louvre trouvées à Tarse en Cilicie (Turquie), riche de plus de 1 200 figurines, est le fruit de l'exploration archéologique de Victor Langlois en 1852-1853 en Cilicie et dans la Petite-Arménie. Le Bryn Mawr College de Princeton a mis au jour sur le même tertre de Gözlü Kule de 1934 à 1939 et de 1947 à 1949 des objets encore en contexte avec une stratigraphie permettant de les dater. Les figurines découvertes alors trouvent

leur parallèle exact avec les pièces entrées au Louvre dès 1852. Une grande partie des figurines de Tarse a été publiée en 1972 par S. Besques dans son catalogue des figurines grecques et romaines en terre cuite du Louvre (vol. 3), mais le récolement a été l'occasion de retrouver un certain nombre de figurines non inventoriées ni publiées par S. Besques. Il s'agit de reprendre l'étude de cette collection afin de proposer une publication exhaustive des objets du Louvre en tenant compte de l'ensemble du corpus des figurines existant dans les autres musées, éventuellement sous la forme d'une base de données en ligne.

RECHERCHES SUR LES BRONZES GRECS ET ROMAINS

Catalogue des bronzes grecs du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Porteur : S. Descamps

La collection des bronzes grecs du musée du Louvre comporte près de 1 000 œuvres complètes ou fragmentaires datant pour leur plus grande part du Ier millénaire av. J.-C. : statues, statuettes, éléments de parure, armes, ustensiles ou pièces de mobilier. Conçus dans un contexte religieux ou profane, ce sont aussi des objets du quotidien qui peuvent avoir été dans un second temps dédiés à une divinité ou déposés dans une sépulture. Quelques pièces sont issues des collections royales, mais la majorité provient d'achats (collection Durand 1825, Campana 1861, de Clercq-Boisgelin 1967) et de dévolutions (mission Heuzey et Daumet en 1861, envoi du Service archéologique de l'Armée d'Orient en 1917, 1919...). Le premier volume comprendra les bronzes produits jusqu'en 440, date qui marque une césure entre grande statuaire et œuvre de petites dimensions, le second sera consacré aux bronzes des époques classique et hellénistique.

RECHERCHES SUR LA PEINTURE ROMAINE

Étude des peintures murales romaines du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Porteur : D. Roger

Partenaires : D. Burlot, pensionnaire à l'INHA, enseignante à l'université de Paris IV, C2RMF, Musée archéologique national de Naples

Les peintures romaines conservées au DAGER ont bénéficié ces dernières années d'une importante campagne de restauration et d'examen des œuvres sous ultraviolet, rayonnement infrarouge, rayons X, émissiographie et ondes térahertz. Le résultat de cette campagne invite à rédiger un nouveau catalogue de ces peintures qui, tout en s'appuyant sur le catalogue de V. Tran Tam Tinh (1974), tienne compte des recherches les plus récentes. En quarante ans, notre vision d'une collection comme celle du Louvre a évolué. Les progrès de notre connaissance tant de l'art des peintres de l'époque romaine que de l'histoire des œuvres, des pastiches et des faux, poussent aujourd'hui à réexaminer les questions de provenance et de datation. Le choix d'un classement des peintures par ordre d'arrivée au musée permettra, sans ignorer totalement le regroupement par aire géographique, puisque les peintures antiques nous sont parvenues par lots, d'abord de Campanie, puis des environs de Rome, de retracer non seulement l'histoire de la collection, mais aussi pour une part celle de la réception de la peinture antique.

RECHERCHES SUR LES MOSAÏQUES ROMAINES

Les mosaïques romaines et byzantines du musée du Louvre

Porteur : C. Giroire

Partenaires : ateliers de restauration, musées conservant des collections proches (Antakya, Gaziantep, Bardo à Tunis), département d'Art et d'Archéologie de l'université de Princeton

(archives des fouilles d'Antioche), divers services d'archives pour les fouilles du XIXe siècle en Afrique du Nord

Le département conserve une collection de plus de 60 pavements ou fragments de pavements de mosaïque romaine et byzantine de provenances diverses, essentiellement d'Afrique du Nord et de Méditerranée orientale, et dans une moindre mesure d'Italie et de France. Cette collection, l'une des plus importantes en la matière, a fait l'objet d'un catalogue publié par François Baratte en 1978. La campagne de restauration fondamentale de la collection, entreprise à partir de 1994 avec la restauration du pavement de l'église Saint-Christophe de Qabr Hiram, permet une étude matérielle fine des pavements et enrichit sensiblement notre connaissance des œuvres et de leur histoire moderne. Des recherches en archives sur les conditions et les contextes de découvertes sont menées parallèlement. Par ailleurs, des découvertes récentes, tant en Orient (Zeugma, Antakya, Lod...) qu'en Afrique du Nord (Lambèse...), permettent de ré-envisager ces mosaïques à l'aune de nouvelles données, études et comparaisons. Ce projet prend en compte ainsi : 1. l'histoire moderne des mosaïques, de leur découverte à leur acquisition par le Louvre ; 2. l'étude matérielle de chaque pavement, intégrant la technique de dépose et les interventions de restauration successives ; 3. la remise en contexte archéologique à l'échelle du site de provenance et, plus largement, dans la production régionale.

RECHERCHES SUR LA TABLETTERIE

Recherches sur la tabletterie grecque et romaine

Porteurs : DAE : M. Delassus (sous la direction de D. Bénazeth) ; DAGER : A. Scherer et F. Specque (sous la direction de C. Giroire)
Partenaires : le projet est susceptible de s'étendre au DAO, au DAI et au DOA.
I. Bertran, en poste au musée de Chauvigny (86), chercheur associé UMR 5140, Lattes, équipe TP2C et membre de l'équipe HeRMA, EA 3811, à l'université de Poitiers, département d'archéozoologie du Muséum d'histoire naturelle de Paris pour l'identification des matériaux, C2RMF

Étude des objets en os, ivoire et corne d'époque hellénistique, romaine et protobyzantine

Le musée du Louvre conserve une importante collection d'objets, plus de 1 300, en os, ivoire, corne ou de coquille (matières dures d'origine animale) des époques hellénistique, romaine et protobyzantine, dispersée entre le DAGER et le DAG pour l'essentiel. Bien qu'informatisée, récolée et photographiée (argentique noir et blanc), cette collection de nature variée (éléments de mobilier, objets de toilette, accessoires de parure, jeux, instruments de musique, ustensiles liés à l'activité textile et *instrumentum* divers, objets au décor plus soigné, offrant parfois une iconographie plus élaborée) n'a jamais fait l'objet d'une étude fondamentale.
L'essentiel de cette collection date de l'époque romaine. Il serait sans doute opportun d'élargir ce cadre chronologique pour y intégrer des pièces comme les « ivoires alexandrins » dont la production, qui débute à l'époque ptolémaïque, se poursuit à l'époque impériale. Des pièces des débuts de l'époque musulmane, s'inscrivant dans la continuité de productions plus anciennes, auraient sans doute intérêt à être également intégrées à l'étude.

RECHERCHES SUR LES COLLECTIONS ÉTRUSQUES

Catalogue des ex-voto anatomiques de l'Italie antique

Porteur : L. Haumesser

Les ex-voto anatomiques constituent une des expressions les plus originales de la religiosité et de l'artisanat de l'Italie antique entre le IVe et le Ier siècle av. J.-C. Le musée du Louvre conserve une cinquantaine de pièces pour la plupart inédites qui correspondent à presque tous les types connus, dont plusieurs pièces

exceptionnelles, comme le grand torse ouvert acquis en 2011.
Le catalogue raisonné de la collection entend présenter l'ensemble des pièces, qui ont toutes été restaurées en 2013-2014, et proposer une synthèse, la première en langue française, sur ce phénomène culturel qui intéresse aussi bien l'archéologie que l'histoire de la religion et l'histoire de la médecine. Le volume devrait constituer le premier d'une série de catalogues des terres cuites antiques d'Étrurie, du Latium et de Campanie.

Catalogue raisonné des bronzes étrusques et italiques

Porteur : L. Haumesser

La collection des bronzes étrusques et italiques comprend environ 900 pièces qui, pour la plupart, n'ont pas fait l'objet de publication spécifique depuis le catalogue général des bronzes antiques du Louvre publié par A. de Ridder en 1924. L'enrichissement des collections et le progrès des études rendent souhaitable un catalogue raisonné.
Ce catalogue bénéficiera des recherches menées depuis plusieurs années sur l'histoire des collections par Laurent Haumesser.

Cerveteri

Porteurs : F. Gaultier, L. Haumesser
Partenaires : Paris, C2RMF ; Rome, CNR - équipe ISMA ; Rome, Surintendance archéologique pour l'Étrurie méridionale

Une exposition récente (« Les Étrusques et la Méditerranée. La cité de Cerveteri », Louvre-Lens, 4 décembre 2013 - 10 mars 2014, Rome, Palais des Expositions, 14 avril - 20 juillet 2014) a été consacrée à la cité de Cerveteri et au rôle éminent qu'elle a joué dans l'histoire de la Méditerranée antique au premier millénaire avant notre ère. Ce nouveau projet de recherche entend prolonger et amplifier les études menées sur l'histoire et sur le patrimoine archéologique de cette cité – notamment sur les collections cérétaines du Louvre, qui constituent le cœur des collections étrusques du musée –, à travers des analyses nouvelles et des publications de matériel, ainsi que des recherches sur le terrain.
L'exposition a été l'occasion de reprendre la restauration du sarcophage des Époux, un des fleurons de la collection du Louvre, et d'étudier en particulier la polychromie. Ces analyses ne prendront tout leur sens que dans le cadre plus large d'une enquête sur la polychromie des terres cuites contemporaines issues des ateliers cérétains : il est ainsi prévu d'étudier, dans le cadre d'un partenariat avec le C2RMF, la polychromie des urnes funéraires, des antéfixes ainsi que des plaques peintes. Les résultats pourront être confrontés avec ceux obtenus sur d'autres productions contemporaines en Italie et en Grèce, rejoignant le programme sur la polychromie et dorure des terres cuites antiques du DAGER par V. Jeammet.
Ces analyses, qui donneront lieu à une journée d'étude, pourront être publiées dans un volume d'une série consacrée au matériel cérétain, que nous souhaitons développer avec le CNR italien et qui pourra accueillir les actes de colloques et plusieurs études sur les collections du Louvre, notamment sur les plaques peintes Campana.
Le troisième volume du catalogue raisonné de la céramique étrusque à figures noires du Louvre, pour l'essentiel d'origine cérétaine, sera par ailleurs publié dans la collection du *Corpus Vasorum Antiquorum*.

RECHERCHES SUR LES CONTEXTES DE PROVENANCE

Sculpture de/à Delphes

Porteurs : J.-L. Martinez, D. Braunstein
Porteur : H. Aurigny, Centre Camille-Jullian université d'Aix-Marseille
Partenaires : EfA, EFE, UMIFRE/USR/IFRE

Les sculptures de Delphes, points de repère de l'histoire et de l'histoire de l'art du monde grec, sont mal connues, publiées dans des séries anciennes, qui ne rendent plus compte ni de l'état matériel des œuvres ni des avancées de la recherche dans ce domaine. Un bilan

documentaire est donc indispensable pour reprendre l'étude des statues de marbre (et plus largement de pierre) de Delphes. Pour compléter notre connaissance des sculptures, un examen général de l'origine des marbres s'ajoute à d'autres types d'observations, déjà documentées ou en cours : traces d'outil, technique de taille du marbre, éléments rapportés, polychromie. Le travail nécessite enfin une recherche documentaire photographique et bibliographique.

L'ensemble de ces observations pourra être présenté dans un volume général des sculptures de Delphes, qui donnera des photographies récentes et un bilan historiographique sur chacun des ensembles sculptés. Le concours d'un photographe et d'un dessinateur permettra de finaliser la mise en forme d'une publication qui sera un outil pour clarifier nos connaissances sur les œuvres sculptées à Delphes. L'étude permettra aussi la mise en ligne d'une version à peu près complète de la base de données sur les sculptures de pierre.

Dans cette perspective, l'organisation d'un séminaire de formation doctorale sur la sculpture de marbre à Delphes pourrait donner à des chercheurs en cours de formation un aperçu des dossiers, des outils, des méthodes et des problématiques relatifs aux sculptures de Delphes.

Recherches sur les collections lapidaires de Tunisie conservées au musée du Louvre et au Bardo

Porteurs : F. Gaultier et S. Saint-Amans (DAGER), S. Kammerer, N. Brac de la Perrière et D. Braunstein (Louvre Conseil)

Projet de recherche sur le site de Gabies et les collections en provenant : Gabies sous le soleil

Le musée du Louvre conserve un important lot de sculptures romaines provenant de Tunisie et plus particulièrement de Carthage et partage avec le musée national des Antiquités du Bardo de Tunis un patrimoine archéologique et une histoire muséale fondés sur plus d'un siècle de recherches communes. En 2009, à l'occasion de sa rénovation générale, le musée du Bardo, l'Institut du patrimoine de Tunis dont il dépend et le musée du Louvre ont signé une convention de collaboration scientifique.
Signée pour cinq ans et prolongée d'un an, cette convention sera renouvelée le 4 novembre 2015 à l'occasion de l'inauguration de la deuxième phase de réaménagement des collections lapidaires de la salle de Carthage. Cette seconde convention prévoit, outre la poursuite du chantier-école de restauration, la rédaction du catalogue raisonné des sculptures romaines de Tunisie conservées au Bardo et au Louvre en collaboration avec l'université Paris IV Sorbonne et l'organisation d'expositions des collections des deux musées.

L'Algérie des archéologues

Porteurs : F. Hudowitz, S. Saint-Amans
Partenaires : IMA, musée de l'Arles antique, AIBL, EfR, INHA…
Algérie : Institut culturel français, musées ;
USA : The Getty Foundation

La richesse des collections et des sources documentaires et archivistiques disponibles permettra d'évoquer dans cette exposition le contexte historique des relations France-Algérie et de revenir sur la problématique toujours actuelle du rôle joué par l'archéologie dans la construction des identités nationales, dans la conservation et la réélaboration du passé, dont l'étude participe de l'équilibre de la discipline elle-même. Le parcours chronologique s'incarnera dans des personnalités, des sites ou des collections, des fenêtres thématiques ouvriront sur l'histoire de ce territoire dans l'Antiquité et sur la perception originale qu'en ont eue les artistes (Delacroix, Vernet...) ou encore sur la littérature inspirée par ces sources.

Recherche sur le site de Gabies et les collections en provenant

Porteurs : D. Roger, I. Hasselin-Rous
Partenaires : DMPC et DRE.
Surintendance spéciale des biens archéologiques de Rome, INRAP, C2RMF, EfR, société Eveha, université du Michigan-Ann Arbor, École archéologique espagnole de Rome. Musée national romain, Kelsey Museum (université du Michigan).
Partenariat scientifique à rechercher auprès d'un laboratoire de recherche universitaire (dans la perspective du montage d'une ANR sur Gabies)

Le projet de recherche sur Gabies comprend :
- l'étude matérielle et historique des sculptures émanant du site (restauration, examens de laboratoire, recherches en archives) ;
- la fouille archéologique, initiée en 2013 et dont le but est de faire le lien entre le secteur du Forum de Gabies, fouillé par Gavin Hamilton en 1792-1793, et le secteur du sanctuaire de Juno Gabina, encore visible aujourd'hui, dans le but de remettre en contexte les œuvres issues de Gabies dans les collections du Louvre et de mieux comprendre le fonctionnement de cette partie de la ville dominée par le sanctuaire du culte impérial ;

dans l'objectif :
- d'une exposition et d'un colloque en partenariat avec le Musée national romain et l'université du Michigan (Kelsey Museum) en vue de retracer l'histoire du site entre le VIIIe siècle av. J.-C. et le IIIe siècle apr. J.-C., de faire le point de nos connaissances sur l'une des cités antiques les plus importantes de l'Italie antique et pourtant peu connue du grand public ;
- de contribuer à la réalisation du parc archéologique souhaité par la surintendance et le MIBAC.

L'activité de terrain a marqué une pause en 2015 destinée à la création et au déploiement d'une base de données réunissant l'ensemble du matériel mis au jour au cours des

précédentes campagnes, qui servira désormais de cadre pour le traitement et l'étude du matériel archéologique en vue de la publication. Parallèlement à la création de ce précieux instrument de gestion et de recherche, la collaboration étroite établie avec l'INRAP sur ce chantier sous la supervision de Daniel Roger marque un renforcement important des équipes en vue d'une extension de nos activités sur le terrain.

Le monde colonial grec de mer Noire et des Détroits : Apollonia du Pont et Orgamé

Porteur : A. Baralis

Partenaires :

- *en Bulgarie : Institut national d'archéologie de Sofia et musée, dépendant de l'Académie des Sciences de Bulgarie, représenté par Mme K. Panayotova, responsable au sein de cette institution de la section d'archéologie classique ; Musée archéologique de Sozopol (dir. D. Nedev) ;*
- *en Roumanie : Institut d'études sud-est européennes, dépendant de l'Académie roumaine, en la personne de V. Lungu, directrice du site ; Institut archéologique V. Pârvan ; Musée archéologique de Tulcea.*

Ces deux missions bénéficient par ailleurs du réseau scientifique établi avec d'autres institutions durant le programme ANR Pont-Euxin. Celui-ci rassemble au total 16 universités et centres de recherche répartis dans huit pays : université d'Exeter (photo-interprétation), université de Louvain (macrobiologie, géomorphologie), Muséum d'histoire naturelle, Paris (paléozoologie), université Paris-Ouest (anthropologie, paléopathologie), CNRS UMR 5138, MOM (archéométrie), Centre Camille-Jullian, UMR 7299, CNRS – université d'Aix-Marseille (support photographique et technique), CEREGE, UMR 6635, CNRS – université d'Aix-Marseille (géomorphologie, sédimentologie, géoélectricité), Institut d'anthropologie de Sofia, Ecolab, UMR 5245 (palynologie), université Saint-Clément d'Ohrid (macrobiologie), IFEA - USR 3131 (cartographie-topographie), Musée archéologique de Bourgas (archéologie), IFEA - USR 3131 (cartographie-topographie), ICEM-Tulcea (botanique-archéologie), université d'État de Moscou (géomorphologie), université de Trent-Ontario (anthropologie).

Le Louvre a longtemps constitué un rouage essentiel de l'activité archéologique française à l'étranger. C'est en effet au musée qu'était accueilli l'essentiel du matériel résultant des fouilles conduites autour du Bassin méditerranéen. C'est également au Louvre que ces collections étaient traitées et étudiées avant publication. La volonté exprimée par le Louvre, et au sein de ce dernier par le DAGER, de réactiver la présence du musée sur des sites avec lesquels il conserve de fortes relations par le biais de ses collections patrimoniales explique la relocalisation de la Mission archéologique française à Apollonia, dont le premier fouilleur ne fut autre que le consul français A. Degrand. Les objets résultant de ses travaux sont pour moitié conservés dans notre musée, conformément aux accords en vigueur à l'époque sur le territoire de la Bulgarie.

- **La mission archéologique française à Apollonia**

Lancée en 2002 sous la direction d'A. Hermary (dir. adjoints : A. Baralis, A. Riapov), la mission archéologique française s'est tout d'abord intéressée à la nécropole classique et hellénistique d'Apollonia, dans le secteur de Kalfata. Les trois campagnes de fouilles entreprises avec l'Institut archéologique de Sofia ont été publiées en 2010 sous format monographique. Cet engagement français sur place s'est maintenu par la suite via des participations sporadiques aux fouilles de sauvetage menées dans le centre ancien par le Musée archéologique de Sozopol avant que la mission ne soit définitivement relancée en 2010 dans le cadre du programme ANR Pont-Euxin (resp. : A. Baralis). Elle bénéficie depuis 2012 d'un support financier de la sous-commission des fouilles du ministère des Affaires étrangères, tout en se trouvant au cœur du partenariat scientifique en cours de finalisation entre le Louvre (DAGER) et le Centre Camille-Jullian à Aix-en-Provence. Notre investissement sur le

terrain s'articule autour de trois axes : un volet archéologique consacré à l'analyse du territoire poliade, un volet archéométrique portant sur une étude des ateliers locaux, et enfin une aide à la valorisation des fouilles anciennes via l'établissement de publications communes.

• La mission archéologique franco-roumaine à Orgamè

Cette mission franco-roumaine a vu pour sa part le jour en 2010 sur un financement quadriennal de l'Agence nationale de la recherche. Elle s'est intéressée aux premiers temps de la colonisation grecque en mer Noire grâce à son ancrage à Orgamè, laquelle constitue un des quatre plus anciens établissements grecs de mer Noire. La découverte au cours de ces travaux de trois autres implantations coloniales grecques apporte un regard nouveau sur cette période clé. Elle concerne également les établissements grecs du bas-Danube.

Recherches sur les collections issues des campagnes de fouilles du site antique d'Éléonte (Chersonèse de Thrace - presqu'île de Gallipoli - Turquie)

Porteurs : A. Baralis, A. Kardianou

Les objets issus des fouilles d'Éléonte forment un corpus important : la totalité de la première campagne de 1915 (237 objets), et les 1 144 objets issus des autres campagnes (1920-1923) sont conservés au musée du Louvre ; les 200 objets environ, trouvés après le mois de mai 1923, sont conservés au Musée archéologique d'Istanbul.

Ce corpus est complété par d'importantes sources documentaires : un rapport très complet (publié dans le *Bulletin de correspondance hellénique* de 1915) et huit rapports d'état-major du Corps d'occupation de Constantinople (rédigés tout au long des campagnes entre 1920 et 1923) enrichis de notes, de plans, de dessins et d'une couverture photographique des objets retrouvés lors des deux dernières campagnes. Ces rapports sont inédits. Le rapport de 1915 doit être réactualisé et publié également.

Cet ensemble constitue un témoignage précieux et irremplaçable tant du point de vue archéologique – il s'agit de la nécropole d'un comptoir commercial puis d'une colonie athénienne active à partir du VIIe siècle av. J.-C. et jusqu'au IIe siècle apr. J.-C. – que du point de vue historique : la fouille menée dans des circonstances très particulières par l'Armée de l'Orient a été conduite avec une rigueur scientifique remarquable.

Recherches sur la cité de Milet et son rayonnement en mer Noire et en Méditerranée

Porteurs : F. Gaultier, A. Baralis, L. Laugier
Partenaires : British Museum, musées de Berlin, université de Bochum, Institut archéologique allemand de Berlin, Institut archéologique autrichien, musée de l'Ermitage, Instituts archéologiques de Moscou et de Kiev, musée Pouchkine, musée national d'Histoire de Kiev, Musée archéologique d'Odessa

Considérée aux VIIe et VIe siècles av. J.-C. comme la perle de l'Ionie, Milet est durant la période archaïque l'une des cités grecques parmi les plus actives. Foyer intellectuel majeur avant même Athènes, patrie de l'école philosophique fondée par Thalès, Milet exerce aussi son contrôle sur le grand sanctuaire d'Apollon à Didymes. Cette position, qui lui confère un ascendant au sein des cités ioniennes, lui permet de rayonner jusqu'en mer Noire.

Le DAGER, qui conserve le produit d'une des toutes premières campagnes menées à Milet et Didymes par Olivier Rayet (1873) et un fonds important d'œuvres provenant des colonies grecques de la mer Noire, a souhaité développer un projet de recherche transversal sur ce sujet.

Une exposition mettra en regard cette métropole majeure du monde grec et son monde colonial à travers ses productions artistiques et artisanales.

Il s'agit de présenter l'histoire de Milet depuis les premiers temps de l'occupation du site durant l'âge du bronze, documentée par des

Projet de recherche sur la cité de Milet et son rayonnement en mer Noire et en Méditerranée : Muse du théâtre de Milet (Ma 2793)

fouilles récentes, jusqu'à la disparition de la cité à l'époque byzantine. Une place particulière sera accordée à Didymes, sanctuaire oraculaire régional.

Parallèlement, cette exposition souhaite mettre en évidence le rayonnement de Milet en Méditerranée et en mer Noire en posant la question du rôle réel joué par la cité dans la genèse de ce monde colonial.

L'implantation des Milésiens en mer Noire ne fera pas oublier la question de leur établissement au sein des *emporia* ioniens du Levant et d'Égypte. Elle prendra aussi en compte celle de leur présence dans le sud de l'Italie et de leurs liens avec Sybaris, et par-delà celle des réseaux d'échanges entre l'Ionie et l'Étrurie. L'exposition présentera ainsi du matériel provenant aussi bien de Naucratis que d'Étrurie ou du Proche-Orient.

ÉTUDES DES MATÉRIAUX ET TECHNIQUES

Le département souhaite dans ce domaine également poursuivre des recherches entreprises depuis plusieurs années sur la nature des marbres antiques, les traitements de surface des terres cuites (polychromie, dorure...), les techniques de fabrication des grands bronzes ou la datation des tirages en plâtre d'après l'antique, en collaboration avec différents laboratoires extérieurs.

Le département a par ailleurs plusieurs projets d'exposition liés à ces différents projets de recherche : sur l'écriture des Étrusques : « Les Étrusques en toutes lettres. Écriture et société dans l'Italie antique » (Lattes, 17 octobre 2015 – 29 février 2016, Cortone, MAEC, printemps 2016), sur la collection Campana en lien avec les projets Campana et Cerveteri, sur Milet en lien avec le projet « Le monde colonial grec de la mer Noire et des Détroits », sur Gabies en lien avec les fouilles menées sur le site et le projet de création de parc archéologique de la Surintendance ; sur l'Algérie des archéologues qui étend à une autre région du Maghreb le projet de « recontextualisation » des antiquités d'Afrique du Nord initié avec le musée du Bardo, enfin sur « Les musiques de l'Antiquité », projet transversal porté par le musée du Louvre et réunissant le DAE, le DAGER et le DAO, ainsi que l'EfA et l'EfR et l'IFAO.
Pour accompagner ces publications et ces manifestations, plusieurs journées d'étude sont déjà programmées pour 2016 :

- à l'École du Louvre : 19 janvier 2016, journée d'étude en hommage à François Villard (musée du Louvre, École du Louvre, université de Paris X Nanterre, MAE René Ginouvès, École française de Rome) ;
- à l'auditorium du Louvre, le 12 février 2016, « Écrire à Caere (Cerveteri) » ;
- au C2RMF, au Louvre (à confirmer), à l'École du Louvre : à l'automne 2016, journée d'étude sur « La polychromie et les traitements de surface de la terre cuite, étude, conservation, restauration » : conclusion du programme de recherche « Pilina » du LabEx Patrima en collaboration avec le C2RMF, couplée si possible avec le colloque international annuel du réseau Polychromie de la sculpture antique.

Programme d'analyses des marbres grecs et romains du musée du Louvre

Porteurs du projet : L. Laugier, D. Roger
Partenaires : A. et P. Blanc, M. de Raphaëlis, laboratoire de biominéralisation et de géologie, université Pierre et Marie Curie, analyses des marbres ; C2RMF, filière recherche, analyses complémentaires, Y. Coquinot ; D. Attanasio, université La Sapienza, Rome ; réseau des musées de région impliqués dans des programmes similaires

Depuis 2007, le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines mène une politique d'analyses des marbres blancs grecs et romains, pour compléter l'étude des collections de sculptures ou pour enrichir le contenu d'expositions temporaires.
Une trentaine d'œuvres sont ainsi analysées chaque année. Les collaborations se sont récemment élargies, suite à la demande du prof. Donato Attanasio, spécialiste de l'analyse des marbres antiques à l'université La Sapienza, de conduire avec nous un programme croisé au sujet du repérage dans les grandes collections européennes de sculpture en marbre de Göktepe : une piste de recherche innovante autant que prometteuse. Cinq portraits romains ont déjà été pris en compte, d'autres suivront.
Depuis 2013, un réseau de musées français conservant des sculptures grecques et romaines s'est mis en place pour échanger sur ces questions. Responsables de collections, de programmes de recherche, géologues français et italiens y font le point sur les résultats les plus significatifs et sur les pistes de recherche à développer.

Les résultats de ce programme de recherches sont régulièrement diffusés : dans les catalogues d'exposition du musée du Louvre et dans les colloques internationaux, notamment ceux de l'Association internationale pour l'analyse des marbres antiques, Asmosia.

La base de données Héphaïstos. Un outil d'étude des techniques de fabrication des grands bronzes antiques

Porteurs : S. Descamps (DAGER), B. Mille (C2RMF)

La base de données Héphaïstos, élaborée et enrichie en collaboration avec le C2RMF depuis plusieurs années, est un outil d'étude des techniques de fabrication des grands bronzes grecs et romains. Fondée sur le dépouillement le plus large possible des ouvrages et articles sur les œuvres de la statuaire antique en bronze, elle repose sur l'établissement d'un système descriptif précis, qui combine à la fois les informations d'ordre archéologique, stylistique, chronologique, technologique et physico-chimique. Sa fiabilité relève de la relecture des fiches par des historiens d'art et des métallurgistes. Son objectif est d'apprécier la variation spatio-temporelle des techniques de fabrication afin de dégager des paramètres qui permettront non seulement de vérifier si les grands bronzes, retrouvés fortuitement, sont des originaux ou des surmoulages antiques mais également de les situer chronologiquement et géographiquement.

Pratiques artisanales de la couleur (peinture, feuilles métalliques) sur les terres cuites grecques : de la technique à la société

Porteurs : V. Jeammet (DAGER) et B. Bourgeois (C2RMF)

Partenaires : EfA, Musée national archéologique d'Athènes, musées de Thèbes et de Délos

Les conclusions des résultats dégagés par le programme LabEx Patrima (Pilina 2014-2015), mené sur les traitements de surface des figurines en terre cuite grecques (porteurs : S. Pagès-Camagna et B. Bourgeois, C2RMF/V. Jeammet, DAGER), seront présentées à Paris dans le cadre d'une journée d'étude à l'automne 2016. Elles donneront lieu ensuite à une lecture de type sociologique menée en partenariat avec des institutions grecques qui conservent des œuvres parallèles à celles du Louvre mais dont le contexte archéologique est connu et fiable. Les données techniques et historiques seront rassemblées dans une monographie consacrée à cette production artisanale qui recourt à des pratiques relevant de la sculpture comme de la peinture (nuances chromatiques, effets de clair-obscur, éclat de la dorure, etc.). Elles porteront un éclairage inédit sur l'organisation du travail au sein des ateliers, le statut des artisans comme celui des œuvres.

La datation des tirages en plâtre de la gypsothèque du musée du Louvre : analyses physico-chimiques et cartographie des carrières de gypse en Île-de-France

Porteur : É. Le Breton

Partenaires internes et externes : Placoplatre (en cours de discussion) ; C2RMF ; (demande de participation du musée du Plâtre de Cormeilles-en-Parisis, en cours)

Une des difficultés majeures dans l'étude des tirages en plâtre demeure celle de la datation des œuvres.

Compte tenu de la complexité inhérente à la technique qui vise à multiplier les épreuves à l'infini, les travaux pour une datation des pièces sont complexes et reposent sur le récolement systématique de données susceptibles de former un faisceau d'indices, nous renseignant sur le type de moule, le tirage et les matériaux utilisés, pour espérer constituer la signature d'une époque.

D'autres voies d'approche doivent être ouvertes. En premier lieu, celles d'analyses physico-chimiques du matériau plâtre, que nous souhaiterions pouvoir réaliser sur un ensemble d'environ 100 tirages de nos

collections. Ces analyses pourraient être conduites par le C2RMF mais encore par la Fondation Placoplatre avec laquelle le sujet est en cours de discussion. La fondation est ouverte à l'idée de soutenir les projets d'études des collections de la gypsothèque. Parallèlement, une autre voie serait de croiser ces résultats avec les travaux de géologie importants que pourrait conduire cette fondation (projet en cours de discussion).
En France, aucune cartographie sur l'histoire et la nature des gypses des différentes carrières n'a jamais été réalisée. Le projet consisterait, en s'appuyant sur les analyses des éléments traces, à élaborer une carte géologique comportant les spécificités de chacune de ces carrières. Au niveau international, aucune carte de la sorte n'a encore été dressée. Il s'agirait d'une première expérience qui viendrait en appui des travaux de restauration et de recherches, et des résultats d'analyses.

CONVENTIONS DE COLLABORATION SCIENTIFIQUE

France

Université Paul Valéry - Montpellier (musée des Moulages), 2015-2018
INRAP (participation aux fouilles de Gabies), 2015-2016/2018
Centre Camille-Jullian (archéologie de la mer Noire, recherches sur le site de la colonie étrusque d'Aleria), en cours de signature 2015-2020
Sorbonne Universités - Pierre et Marie Curie (analyses des marbres), 2016-2019

Bulgarie

Louvre - Institut national d'archéologie et musée (fouilles d'Apollonia), 2016-2019

Grèce

EfA (convention cadre), 2015-2020
C2RMF - EfA - Musée archéologique nationale d'Athènes (2015-2018)

Italie

Académie de France à Rome (étude et valorisation de la collection de moulages de l'AFR), 2014-2019
EFR (fouilles de Gabies), 2013-2018
CNR - ISMA (étude et mise en valeur du site de Cerveteri et des collections en provenant), 2012-2017
Soprintendenza archeologica Speciale di Roma (étude et mise en valeur du site de Gabies), 2010-2015, en cours de renouvellement 2015-2020

Roumanie

Louvre - Académie roumaine des Sciences, 2015-2018

Tunisie

Institut national du patrimoine de Tunis (musée du Bardo), 2009-2015, 2015-2020

LES PUBLICATIONS
À PARAÎTRE EN 2016-2020

2016

- Alexandre Baralis et *al., Apollonia du Pont (Sozopol). La nécropole de Kalfata II. La campagne 2005*
- Laurent Haumesser (dir.), *Les Plaques peintes de Cerveteri*, actes des journées d'études
- Laurent Haumesser, *Les Terres cuites votives anatomiques*, catalogue raisonné des collections
- Ludovic Laugier, *Les Sculptures grecques. III. Provinces hellénophones de l'Empire romain*, catalogue raisonné des collections
- Daniel Roger, *Les Peintures de la Villa de Fanius Sinistor*, collection Solo

Volumes du *CVA* programmés :

- Françoise Gaultier, *La Céramique étrusque à figures noires du Louvre*, t. 3
- Alexandra Kardianou, *Les Lécythes à fond blanc du Louvre*

2017

- Michèle Brunet (dir.), *Inscriptions grecques du musée du Louvre sur pierre*, catalogue raisonné des collections et publication en ligne (projet ANR), 450 numéros environ
- Violaine Jeammet, Hélène Guichard, Ariane Thomas (dir.), *Musiques et sons antiques de la Méditerranée ancienne*, catalogue d'exposition
- *Le Musée Napoléon-III au palais de l'Industrie, 1re étape du projet Campana*, exposition
- Jean-Luc Martinez, *Vénus de Milo*, collection Solo

2018-2019

- Alexandre Baralis et *al., Le Territoire d'Apollonia du Pont*
- Marie-Françoise Billot, *Les Terres cuites architecturales grecques*, catalogue raisonné des collections
- Françoise Gaultier, Laurent Haumesser et *al.* (dir.), *La Collection Campana*
- Laurent Haumesser, *Les Plaques Campana*
- Florence Hudowicz, *L'Algérie, sur les pas des archéologues, des origines à nos jours*, catalogue d'exposition sous la direction de Sophie Saint-Amans
- Alexandra Kardianou, Projet de publication des fouilles d'Éléonte de Thrace

Volume du *CVA* programmé :

- N. Malagardis, *Les* Skyphoi *attiques à figures noires*, collection du Louvre

2020-2021

- Anne Coulié, *Les Vases géométriques attiques du style du Dipylon*, catalogue raisonné des collections
- Anne Coulié, *La Céramique grecque thasienne orientalisante*, collection des Études thasiennes, EfA
- Marie Delassus, Agnès Scherer et Florence Specque, *Os et ivoires*, catalogue raisonné des collections sous la direction de D. Bénazeth et C. Giroire
- Sophie Descamps, *Les Bronzes grecs du musée du Louvre*, catalogue raisonné des collections en deux volumes, t. 1, *Des origines à 450 av. J.-C.* (1 000 numéros environ)
- Marie-Lou Fabréga-Dubert, *Les Dessins de Topham et la collection Borghèse*
- Françoise Gaultier, Alexandre Baralis et Ludovic Laugier (dir.), *Milet et ses colonies*, catalogue d'exposition

- Cécile Giroire, *Les Mosaïques romaines du musée du Louvre*, catalogue raisonné des collections après le programme de restauration
- Isabelle Hasselin, *Terres cuites de Tarse du Louvre*, catalogue raisonné des collections
- Violaine Jeammet, *Figurines et reliefs grecs d'époque archaïque et classique*, catalogue raisonné des collections
- Vincent Jolivet et *al.*, *La Céramique étrusque à figures rouges du Louvre*, t. 2
- Christophe Piccinelli, *Les Collections royales de sculptures antiques*
- Daniel Roger (dir.), *Gabies*, catalogue d'exposition
- *Sculptures romaines de Tunisie*, dans le cadre du partenariat avec le musée du Bardo et l'université Paris IV Sorbonne, vol. 1

Volumes du *CVA* programmés :

- Sophie Padel, *Les Amphores attiques à panse à figures noires du Louvre*
- Marie-Christine Villanueva, *Les Lécythes à figures noires du Louvre*

Salle du musée
Charles-X

ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE DE L'ART DE L'ÉGYPTE ET DU SOUDAN ANTIQUES

Programmes de recherche conduits
par le département des Antiquités égyptiennes
du musée du Louvre.

LA CONSTITUTION DE LA COLLECTION

Parmi les grandes collections d'archéologie égyptienne (Turin, Berlin, British Museum, Metropolitan Museum, Boston, etc.), celle du département des Antiquités égyptiennes (DAE) est l'une des plus riches et des plus équilibrées. Ses points forts sont les collections de sarcophages et de *papyri*, suivies par les stèles, la statuaire, les reliefs et les bronzes, ainsi que les textiles.
La collection égyptienne s'est constituée en trois temps qui correspondent à trois modes d'acquisition bien distincts :

- à sa création et pendant toute la direction de J.-F. Champollion, le département fait l'acquisition de grandes collections privées qui sont le socle des collections du DAE. Contrairement à l'idée reçue, celles-ci ne se sont en aucun cas constituées grâce à la campagne d'Égypte de Bonaparte. C'est en 1826, sous Charles X, que le Musée royal se voit doté d'une division des monuments égyptiens. Champollion réussit petit à petit à convaincre les autorités d'acheter de grandes collections privées, provenant en général de consuls européens en poste en Égypte pour des raisons marchandes ou diplomatiques. À sa mort, en 1832, la section perd son autonomie et son rythme d'acquisitions ;

- à partir de la seconde moitié du XIXe siècle, le musée enrichit ses collections par le partage des objets de fouilles. Autour de 1849, le département redevient autonome et reprend une politique d'acquisitions ambitieuse. Et surtout le Louvre effectue, grâce à Mariette, des fouilles en Égypte : une partie des découvertes, selon un accord avec les autorités égyptiennes, revient au Louvre. Entre 1852 et 1853, ce sont près de 6 000 objets qu'il reçoit en une seule année, parmi lesquels l'emblématique Scribe accroupi. Statues royales d'Abou Roach, ensemble funéraire d'Assiout, trésors de Tôd et de Médamoud, objets de la vie quotidienne de Deir el-Medineh, portraits d'Antinoé sont issus de fouilles effectuées dans la première moitié du XXe siècle ;

- à partir du milieu du XXe siècle, la pratique de partage des fouilles tombe en désuétude et cesse (dernier partage en 1981). Ce sont les transferts ainsi que des dons, des legs et des acquisitions qui permettent d'accroître la collection : déjà, en 1922, fut opéré le transfert de la plus grande partie du fonds égyptien de la Bibliothèque nationale ; en 1946, les collections égyptiennes du musée Guimet sont cédées au Louvre. Des acquisitions et dons exceptionnels complètent également la collection.

LE PERSONNEL DE RECHERCHE

Les répartitions des spécialisations par époque se doublent de spécialités transversales (épigraphie, culture matérielle, matériaux et techniques...). Compte tenu de l'étendue de la collection, la maîtrise au sein du DAE de toutes les spécialités est chose impossible.
Ainsi l'étude de la collection passe-t-elle également par des approches polyvalentes et généralistes et dépend-elle pour une part importante de la coopération avec les chercheurs hors département, tout particulièrement en ce qui concerne les publications de catalogues raisonnés. Ces actions ne suppléent pas seulement les spécialités, elles participent de la recherche même et affirment le rôle du département comme centre de recherche égyptologique.

PÔLE COLLECTION

- **Christophe Barbotin**
  statuaire ; langue et épigraphie
  christophe.barbotin@louvre.fr
- **Dominique Bénazeth**
  Égypte byzantine et copte
  (métal ; textiles)
  dominique.benazeth@louvre.fr
- **Florence Calament**
  Égypte byzantine et copte
  (archéologie ; papyrologie ; épigraphie)
  florence.calament@louvre.fr
- **Marc Étienne**
  Égypte prédynastique et pharaonique ; magie ; culte osirien ; papyrologie ; Ier millénaire - *marc.etienne@louvre.fr*
- **Florence Gombert-Meurice**
  statuaire divine du Ier millénaire ; pratiques votives et liturgiques dans les temples ; bronzes, Ier millénaire
  florence.gombert@louvre.fr
- **Hélène Guichard**
  culture matérielle ; pratiques funéraires ; restes humains et animaux
  helene.guichard@louvre.fr
- **Geneviève Pierrat-Bonnefois**
  offrande funéraire ; céramique, faïence et verre ; relations avec la Méditerranée orientale
  genevieve.pierrat@louvre.fr
- **Marie Millet (archéologue)**
  archéologie Égypte et Soudan ; Moyen Empire ; Nouvel Empire et époque méroïtique
  marie.millet@louvre.fr
- **Vincent Rondot**
  cultes pharaoniques et leur hellénisation aux premiers siècles de notre ère, en Égypte et à Méroé
  vincent.rondot@louvre.fr

PÔLE DOCUMENTATION

- **Catherine Bridonneau**
  photographies anciennes du DAE ; marques et étiquettes sur les œuvres du DAE
  catherine.bridonneau@louvre.fr
- **Nathalie Couton Perche**
  armes ; techniques du dessin ; dessinateurs antiques et modernes
  nathalie.couton@louvre.fr
- **Élisabeth David**
  archives du DAE ; histoire de l'égyptologie ; archéologie soudanaise ; fichier des titres
  elisabeth.david@louvre.fr
- **Marie Delassus**
  Égypte romaine, byzantine et copte (objets en os et ivoire)
  marie.delassus@louvre.fr
- **Christian Décamps**
  photos des missions Saqqara et Merenptah et techniques spécifiques en aide à la recherche sur les collections
  christian.decamps@louvre.fr
- **Sylvie Guichard**
  tombe de Merenptah
  sylvie.guichard@louvre.fr
- **Cécile Jail**
  Égypte byzantine et copte (bois)
  cecile.jail@louvre.fr
- **Sophie Labbé-Toutée**
  peinture thébaine
  sophie.labbetoutee@louvre.fr
- **Cédric Meurice**
  Égypte byzantine et copte
  (archives, sculpture)
  cedric.meurice@louvre.fr
- **Patricia Rigault**
  pratiques funéraires ; cercueils ; matériel funéraire ; textes de cercueils
  patricia.rigault-deon@louvre.fr
- **Aminata Sackho-Autissier**
  archéologie nubienne et soudanaise ; XXVe dynastie ; époques napatéenne et méroïtique
  aminata.sackho@louvre.fr

LES RESSOURCES ET L'ACCUEIL DES CHERCHEURS

LA BASE DE DONNÉES SUR LES ŒUVRES : MUSEUM PLUS

Le personnel scientifique du département travaille depuis plus de trente ans à la constitution et à l'alimentation de la base de données, d'abord sous la forme de fiches bristol annotées à la main par les égyptologues, puis sur les bases informatiques Mistral et Pharaon. Plus des quatre cinquièmes de la collection pharaonique sont documentés dans cette base. Son apport à Museum Plus (le DAE était l'un des départements pilotes) a été récemment complété par le reversement de la base du récolement et par celui de trois chantiers des collections effectués ces dernières années sur les collections byzantines et coptes. Ces données composent un catalogue sommaire informatisé de quasiment toute la collection, répondant aux attentes scientifiques et documentaires des chercheurs. La base Museum Plus n'est pas un simple accessoire, elle constitue le futur cœur actif de la recherche du département.

LES ARCHIVES DE FOUILLES

À côté de la documentation scientifique des collections, et en lien formel et de contenu avec elle, les archives des fouilles anciennes (Sérapéum, Tôd, Médamoud, Edfou, Abou Roach, Baouit, par exemple) sont des ressources très complémentaires, des sources de première main et l'un des outils très actuels et donc vivants de la recherche.

LES OUTILS DE LA RECHERCHE

Documentation et bibliothèque spécialisée sont ouvertes aux étudiants et aux collègues chercheurs. Elles couvrent toutes les époques, de la préhistoire jusqu'à l'Antiquité tardive, voire, pour ce qui est de la partie copte, jusqu'au XIXe siècle. Monographies par sites et ouvrages sur les matériaux complètent le fonds.

Salle de la bibliothèque du DAE, cour Lefuel

L'accueil des chercheurs se fait dans le cadre de la documentation et de la bibliothèque égyptologique mais également dans les salles du musée et dans les réserves, en fonction des sujets d'études et des demandes. En général reçus par les conservateurs et les documentalistes, ils peuvent selon les cas rencontrer d'autres personnels du département (restauratrices).

RESPONSABLE DU CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION

- **Sophie Labbé-Toutée**
  sophie.labbetoutee@louvre.fr

PÔLE IMAGES

- **Audrey Viger**
  audrey.viger@louvre.fr

ADMINISTRATION DES BASES DE DONNÉES

- **Sylvie Guichard** (collections pharaoniques)
  sylvie.guichard@louvre.fr
  remplacée dans l'année 2016 par **Julien Siesse** - *julien.siesse@louvre.fr* et **Cécile Jail** (collection byzantine et copte) - *cecile.jail@louvre.fr*

BIBLIOTHÈQUE

- **Béatrice Perreaut-Dubois**
  beatrice.perreaut-dubois@louvre.fr

- **Courriel de la documentation**
  documentationDAE@louvre.fr

ORIENTATIONS DE LA RECHERCHE POUR LES CINQ PROCHAINES ANNÉES

Le plan de la recherche du DAE prévoit naturellement de s'inscrire dans les trois domaines qui sont ceux du musée (*Études muséales*, *Études des collections*, *Études des matériaux et techniques*).
Les grandes rubriques en sont les publications des catalogues raisonnés des collections, les fouilles, les recherches transversales au sein du musée et les recherches faites en coopération avec d'autres institutions, les journées d'études et colloques, les expositions et la refonte des salles enfin, aboutissement de la valorisation des résultats de la recherche.
À noter que cet exercice est celui qui verra la réalisation du chantier des collections pharaoniques, commencé au moment où sont écrites ces lignes, et les premiers travaux en vue du transfert des réserves vers le Centre de conservation de Liévin. Plusieurs des questions scientifiques posées par la collection, en particulier celle de son classement, donneront à la recherche un rôle de premier plan dans ce chantier.

ÉTUDES MUSÉALES

Déjà abordée lors du précédent plan de la recherche, l'histoire des collections au XIXe siècle (voir plus haut) a donné, entre autres, la réédition illustrée de la *Notice descriptive des monuments égyptiens du musée Charles-X*, établie par Champollion en 1827 (S. Guichard, 2013).
Le répertoire des marques et étiquettes anciennes portées par les œuvres du département des Antiquités égyptiennes a été établi et numérisé sous le nom *De numeris* (S. Guichard et C. Bridonneau).
Le manuscrit d'une *Histoire du département égyptien de 1848 à 1914* (M. Étienne et S. Sagay) est en préparation.
Au titre des publications électroniques sera retenu ici le seul exemple de la mise en ligne du Registre *7DD10bis (Mariette Sérapéum), opération qui présente un caractère d'urgence et demande à être réalisée dans les premières années de l'exercice.
Pour cet exercice à venir, c'est la refonte des salles et les futures présentations muséographiques qui refléteront l'aboutissement de la recherche : la diffusion des résultats auprès du public trouvera son application directe dans le cadre de la refonte des salles programmée pour débuter en 2018.

Quatre exemples illustreront cette démarche :
- premier millénaire av. J.-C., l'Égypte dite de la « Basse Époque » a été le parent pauvre de l'inauguration de 1997. Le projet actuel entend renverser cette situation avec une refonte de la muséographie des salles Charles-X qui seront entièrement consacrées à cette période (de la fin des Ramessides à la fin du royaume ptolémaïque) ;
- projet Sérapéum : plusieurs étapes sont prévues dans le cadre de ce projet, le choix d'un espace spécifiquement dévolu à la présentation du site ainsi qu'aux fouilles de Mariette, à travers la très riche collection que le Louvre doit à ce dernier ; les découvertes récentes dans les archives de Mariette avec leur mise en ligne (voir plus haut) ; les restaurations de la Porte et des stèles du Sérapéum ; les études poursuivies en collaboration avec le C2RMF et la MOM sur le corpus de 1 000 statuettes de bronze

en provenant ; et, enfin, les réflexions sur le choix du futur site de fouilles du Louvre à Saqqara ;
- mastaba d'Akhethétep, fouillé par Mariette, retrouvé lors des fouilles récentes du DAE. Son contexte architectural compris désormais, nous pouvons envisager une présentation nouvelle qui rendrait parfaitement intelligible ce qu'était cette chapelle funéraire, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui. Travaux qui pourraient rencontrer ceux demandés par la direction pour la création d'un escalier de secours à cet endroit ;
- reconstitution du châle de Sabine (Ve siècle apr. J.-C.) qui rassemblera, dans une restauration spectaculaire, les fragments cédés au musée du Louvre par le musée Guimet en 1948, ceux du musée des Beaux-Arts de Lyon, ceux du musée des Tissus de la même ville et les fragments acquis par le Louvre en vente publique en 2013. La restauration donnera une pièce impressionnante par ses dimensions et son décor de tapisserie sur fond rouge.

Les recherches transversales au sein du musée sont de différents ordres. La complétion du programme OMER est l'un des objectifs de l'exercice avec notamment la salle d'introduction aux espaces. Peuvent être cités également :
- présentation de l'Égypte ptolémaïque. Réflexion en cours pour mieux décrire, dans les salles égyptiennes, les caractéristiques de ce royaume hellénistique que fut l'Égypte lagide ;
- présentation des cultes isiaques dans les provinces romaines. Il s'agit d'une suggestion due à la nécessité de mieux exposer la grande statue d'Isis provenant de la villa Hadriana à Tivoli (N 119 A).

Il est prévu que se tienne dans l'alcôve de la salle des Boiseries la future exposition-dossier, programmée en 2017, et qui sera consacrée aux nouvelles acquisitions ; elle aura pour thème le Labyrinthe d'Amenemhat III à Haouara, autour du bloc en calcaire sublithographique inscrit au nom du pharaon du Moyen Empire (E 33167, acquis en 2014).

ÉTUDES DES COLLECTIONS

CORPUS D'ŒUVRE ET CATALOGUES DE COLLECTIONS

C'est à la fois parce que ces ouvrages sont par définition au plus près des collections et parce qu'ils mettent à disposition de l'ensemble d'une communauté scientifique une description raisonnée accompagnée d'un état de la question, que les catalogues raisonnés tiennent une place de premier plan. Chaque personnel scientifique du département et plusieurs chercheurs extérieurs sont chargés de la rédaction d'un catalogue, soit au total une vingtaine d'ouvrages qui devraient voir le jour à échéance plus ou moins proche, dont une dizaine au cours de l'exercice 2016-2020 (voir plus bas).

CONTEXTE, PROVENANCE

Les publications autres que les catalogues raisonnés du Louvre forment une part au moins aussi importante du plan de recherche du DAE et ont principalement pour origine les fouilles du département ainsi que les archives des sites concernés mais également les programmes de coopération avec d'autres institutions, nationales et internationales.

Les fouilles constituent l'un des chapitres de la recherche au DAE destinés à connaître des changements importants durant cet exercice. Trois chantiers entrent dans la phase finale de publication : 1) Saqqara (mastaba d'Akhethétep), 2) tombe du pharaon Merenptah dans la Vallée des Rois et 3) fouilles de Mouweis au Soudan.

- Saqqara : la succession de différentes équipes sur le même site est l'un des challenges posés par la documentation. Une mission d'étude réunira les différents acteurs au printemps 2016. Cette mission permettra également de réfléchir aux questions de présentation du site (enfouissement préconisé). Une étude de faisabilité pour la reprise de la fouille des petits souterrains du Sérapéum est prévue, étude à laquelle les autorités égyptiennes ont donné leur accord de principe.
- Merenptah : dernière mission de terrain à l'automne 2015 pour la documentation iconographique et épigraphique de la tombe de ce fils et successeur de Ramsès II, dans la Vallée des Rois. Ce programme est d'un intérêt scientifique majeur pour la connaissance des textes funéraires royaux au Nouvel Empire.
- Mouweis (Soudan) : site méroïtique du IIIe siècle av. J.-C. au IVe siècle de notre ère (palais, temple, quartier d'habitat et zone de productions artisanales). Le musée du Louvre collabore avec la National Corporation of Antiquities and Museums (service des Musées et des Antiquités soudanais), le CNRS, les universités de Paris IV Sorbonne et de Poitiers, l'INRAP. La question des suites à donner à ce programme, mis en œuvre par plusieurs équipes successives, est posée et verra son achèvement en 2018. Dans tous les cas, le DAE maintient sa politique de recherche en archéologie méroïtique au Soudan. La 14e Conférence internationale des études nubiennes, en partenariat avec la Sorbonne – Paris IV et l'INHA, à l'échelle de la discipline, sera accompagnée de l'inauguration d'une exposition au titre provisoire de « Napata et les pharaons de Kouch ». La recherche est très active dans cette période de l'histoire de la vallée du Nil, tant du côté égyptien que soudanais, et ce sont des résultats très récents qui seront exposés. Nous comptons sur des prêts importants des musées de Khartoum et du Caire.
- Baouit : ce sont les seules circonstances politiques et sociales qui font que, les missions de terrain n'ayant pu avoir lieu ces deux dernières années, la fouille de ce monastère copte est pour le moment placée en second plan. Nous avons pris le parti de la remplacer par des missions d'études en vue de la publication et comptons sur l'exercice 2015-2020 pour reprendre pleinement l'activité sur le site en 2016. Rappelons que les fouilles menées à Baouit de 1900 à

Projet de recherche sur l'église de Baouit : partie de mur couvert d'inscriptions, retrouvée *in situ* en 2007, positionnée sur la présentation de l'église dans la salle de Baouit (photo-montage).

1913 ont fourni au Louvre une collection majeure de sculptures sur pierre et sur bois, de peintures et de documents écrits. Le chantier a été réouvert en 2003, et il s'agit pour le DAE de l'une de ses collaborations les plus importantes avec l'Institut français d'archéologie orientale du Caire. Deux journées d'étude thématique autour du monastère de Baouit se dérouleront à l'auditorium (juin 2018).

ÉTUDES DES MATÉRIAUX ET TECHNIQUES

Dépassant le plus souvent ce simple aspect matériel, les recherches sur des groupes d'œuvres de techniques identifiées se font en coopération avec d'autres institutions. Se sont maintenus, développés ou formalisés plusieurs des projets destinés à progresser durant l'exercice :

Vatican Coffin Project

Porteurs : H. Guichard et P. Rigault avec les Musei Vaticani et le Rijksmuseum van Oudheden de Leyde, en collaboration avec le C2RMF

Il s'agit bien de l'un des domaines de recherche qui évoluent vite et ses progrès récents en sont un bon exemple. Le musée du Cinquantenaire de Bruxelles et le Centro Conservazione e Restauro La Venaria Reale de Turin viennent d'ailleurs de rejoindre l'équipe constituée.

Perspectives 2016-2020 : poursuite des analyses, restaurations et photographies des cercueils du Louvre avec publications et base de données partagée ; recherches historiques ; organisation du 3e colloque international.

Wadi Bab el-Gassus Project

Porteurs : H. Guichard, S. Guichard, P. Rigault, avec l'université de Coimbra au Portugal, le Rijksmuseum van Oudheden et l'université de Leyde, le Museo Gregoriano du Vatican, l'université de Californie

Projet portant sur les ensembles funéraires des prêtres et prêtresses d'Amon retrouvés dans une tombe collective de la 21e dynastie, dispersés en France et à l'étranger.

Perspectives 2016-2020 : recherche sur le contexte archéologique ; examens, imagerie, analyses et restaurations ; publication.

Projet « tomodensitométrie des momies animales et humaines »

Porteurs : H. Guichard et M. Étienne

Perspectives 2016-2020 : examens tomodensitométriques, études zoologiques, anthropologiques et paléopathologiques ; diffusion et médiation.

Étude des objets en lapis-lazuli du trésor de Tôd

Porteurs : G. Pierrat-Bonnefois avec l'université de Strasbourg, UMR7044, l'université Lyon II, UMR 5133, l'université de Lille II

Perspectives 2016-2020 : une publication papier et une version en ligne, évolutive, sous la direction du département des Antiquités égyptiennes, hébergée sur le site internet du Louvre ; catalogue raisonné de l'ensemble du trésor de Tôd conservé au Louvre.

Recherche sur les faïences du Ier millénaire av. J.-C. en Méditerranée

Porteurs : DAE, DAGER et British Museum Naukratis Project, en collaboration avec le C2RMF

Résultats en 2014-2015 : vision renouvelée de la question, mise en application dans le catalogue « Rhodes » ; journée d'étude du 8 février 2015 au C2RMF.

Perspectives 2016 : publication de la journée d'étude et préparation d'une seconde journée, fin 2016.

LES PUBLICATIONS
À PARAÎTRE EN 2016-2020

2016

- Dominique Bénazeth (dir.), *L'Église de l'archange Michel dans le monastère copte de Baouit*, IFAO/ musée du Louvre Éditions
- Élisabeth Delange, *Reliefs du Nouvel Empire*, catalogue raisonné des collections, Édition Khéops / Musée du Louvre Éditions
- Geneviève Pierrat-Bonnefois, *Bassins, plateaux et tables d'offrandes égyptiens*, Musée du Louvre Éditions, sans doute en coédition
- Elsa Rickal, *Stèles de la XVIIIe dynastie*, catalogue raisonné des collections, Édition Khéops / Musée du Louvre Éditions
- Volume II des fouilles de Chassinat à Baouit, IFAO / Musée du Louvre Éditions

2017

- Florence Calament et Jacques Van der Vliet, *Réédition des archives de Pesynthios, évêque de Coptos*, Éditions Peeters / Musée du Louvre Éditions

2018

- Dominique Bénazeth, *Objets en métal*, II, catalogue général du musée copte du Caire, IFAO / Musée du Louvre Éditions
- Marc Étienne, François-René Herbin et Thierry Bardinet, *Le Papyrus médical Louvre E 32847*. Longtemps différé pour diverses raisons et parmi lesquelles la faisabilité de restauration de ce document écrit recto verso, cette dernière difficulté étant désormais levée, il est possible de proposer la fin 2016 pour l'achèvement de la restauration mécénée et l'établissement complet du texte, condition *sine qua non* à la publication de ce document exceptionnel, l'une de nos premières sources à l'échelle de la médecine sur le traitement des cancers
- Publication des fouilles archéologiques de Saqqara
- Vincent Rondot, Élisabeth David, Marie Millet, *Les Dessins nubiens de Linant de Bellefonds*, en lien avec la 14e Conférence internationale des études nubiennes
- Aminata Sackho-Autissier et *al., Fouilles historiques de Ouad ben Naga (Soudan)*, en lien avec la 14e Conférence internationale des études nubiennes
- Aminata Sackho-Autissier, *Les Œuvres Nubie-Soudan*, catalogue raisonné des collections, en lien avec la 14e Conférence internationale des études nubiennes

2020

- Publication des fouilles de Mouweis (Soudan) : le site méroïtique du IIIe siècle av. J.-C. au IVe siècle de notre ère
- *Répertoire prosopographique des titres de particuliers* présents dans les collections pharaoniques, ouvrage collaboratif de l'ensemble du département. Programme engagé cette année et destiné à produire un dictionnaire (2019-2020). Un comité éditorial a été constitué (V. Rondot, É. David, Chr. Barbotin, S. Guichard)
- Patricia Rigault, Aminata Sackho-Autissier et *al., Masques et cercueil découverts à Mirgissa et conservés au musée de Khartoum*

EN PROJET

- Publication des fouilles de Merenptah : tombe de ce pharaon dans la Vallée des Rois
- Le lancement du *Répertoire d'iconographie méroïtique* (*RIM*), projet éditorial sous forme d'encyclopédie d'histoire de l'art porté par le DAE, en coopération avec les institutions françaises, puis projet international dans une deuxième phase, demandera des efforts particuliers.

Vatican Coffin Project : analyse par microfluorescence X portable de la polychromie de masques de cercueils du Louvre par Sandrine Pagès (C2RMF).

Salle des Goudéa

ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE DE L'ART DU PROCHE-ORIENT ANCIEN

Programmes de recherche conduits
par le département des Antiquités orientales
du musée du Louvre.

LA CONSTITUTION DE LA COLLECTION

Le département des Antiquités orientales (DAO) conserve des collections provenant du Moyen-Orient, de la péninsule Arabique et d'Afrique du Nord. Ce sont environ 150 000 œuvres et objets archéologiques confiés pour la plupart par les pays d'origine dans le cadre d'accords de partage. Dès le XIXe siècle, la France est engagée, par l'intermédiaire de ses consuls en poste à Mossoul, dans la découverte des vestiges archéologiques au nord de l'Iraq : Paul-Émile Botta ressuscita la civilisation assyrienne par ses fouilles à Khorsabad en 1843-1845, suivi de Victor Place vers 1850. Ainsi le premier « **Musée assyrien** » européen fut-il inauguré le 1er mai 1847 au sein du palais du Louvre.
Le but des missions était avant tout scientifique ; ce principe régla le choix des antiquités envoyées au Louvre. Grâce aux fouilles d'Ernest de Sarzec en 1877, sur le site de Tello en **Mésopotamie** du sud, la civilisation sumérienne est révélée aux savants. Le département des Antiquités orientales est créé en 1881, montrant un ensemble unique de statues du prince Goudéa. La section mésopotamienne s'enrichit encore au début du XXe siècle grâce aux fouilles de l'assyriologue François Thureau-Dangin en Assyrie.

Plus à l'est, en **Iran**, les pionniers de la mission archéologique française à Suse retrouvèrent la grande sculpture mésopotamienne, exposée comme butin sur l'esplanade de la ville : le Code d'Hammurabi en est le chef-d'œuvre le plus célèbre. Les collections de Suse couvrent toute son histoire qui culmine avec les grands rois de l'Empire perse, Darius et Xerxès, et le décor de leur palais (vers 500 av. J.-C.). Les archéologues sont Marcel Dieulafoy, 1885-1886 (salle inaugurée en 1897), et Jacques de Morgan qui crée la Délégation en Perse en 1898 jusqu'en 1979. La collection d'objets de Suse et d'autres régions d'Iran s'enrichit par le biais du produit des fouilles françaises, le principe du partage s'étant maintenu jusqu'en 1973.
La formation des collections du **Levant** – de **Syrie**, du **Liban** (Phénicie), de **Palestine**, de **Chypre** et d'**Anatolie** – a une origine aussi ancienne. En 1860, l'expédition militaire au Levant envoyée par Napoléon III fut doublée d'une mission archéologique dirigée par Ernest Renan. Il envoya au Louvre le noyau de sa collection phénicienne, comportant des pièces provenant de Byblos, Tyr et Sidon... Le sarcophage du roi Eshmunazar de Sidon, rapporté par le duc de Luynes en 1855, fit progresser la connaissance de la langue phénicienne. Sous le mandat français, la direction des Antiquités de Syrie et du Liban, créée par Henri Seyrig, contribua à la connaissance du patrimoine archéologique de ces pays ; le partage des trouvailles se fit jusqu'en 1939, provenant de Ras Shamra-Ugarit sur la côte syrienne, fouillé à partir de 1929 par Claude Schaeffer, et de Mari sur l'Euphrate, fouillé par André Parrot. En **Palestine**, Félicien de Saulcy explora le « Tombeau des rois », à Jérusalem dans les années 1860. En Israël, les objets quotidiens venant de Tell el Far'ah sont le fruit des fouilles du Père Roland de Vaux de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem (EBAF). À **Chypre**, le marquis Melchior de Vogüé, en mission en 1862 et 1864, rapportait les premières collections d'antiquités chypriotes parmi lesquelles le monumental vase de pierre d'Amathonte. Des missions effectuées par Ernest Chantre de 1892 à 1894 permirent l'entrée au Louvre d'une série d'antiquités **anatoliennes**. Les fonds **puniques** et **sud-arabiques** bénéficièrent quant à eux de dépôts des collections de la Bibliothèque nationale de France, dépositaire des trouvailles de Charles Pricot de Sainte-Marie à Carthage.
Les collections du département s'accrurent en outre par des donations ou des achats d'œuvres.

LE PERSONNEL DE RECHERCHE

Le DAO compte depuis le 1er septembre 2015 huit conservateurs, dont la directrice ; cinq conservateurs ont été recrutés en 2015, en raison du départ à la retraite des précédents. Les collections orientales recouvrent des horizons géographiques très vastes et une grande amplitude temporelle, du néolithique à l'avènement de l'Islam ; ceci implique que chaque conservateur se voie confier de vastes collections qui dépassent son domaine de recherche propre et qui se répartissent selon la conception de la recherche orientale mise en œuvre au CNRS et à l'université, mais également de manière internationale. C'est ainsi que les salles du département ont été naturellement organisées de la même manière en trois grandes aires : Mésopotamie, Iran (et Asie centrale) et Levant (et péninsule Arabique), et selon les grandes séquences historiques. Le principe de répartition des études et des collections diffère de l'ancienne organisation en ce sens où chacun des conservateurs est responsable de toutes les typologies d'objets : céramiques, sculptures, textes et glyptique ; ceci permettant d'avoir une vision globale de la zone géographique et historique qui leur a été confiée. Le département étant étroitement lié aux recherches archéologiques, il est plus intéressant que sa démarche de recherche soit semblable aux travaux menés sur un site archéologique par des archéologues, c'est-à-dire à l'étude de tous les éléments permettant de définir une culture : les « trouvailles » dans un contexte stratigraphique, et donc tout « matériel » confondu, les écrits (les archives) et les images.

PÔLE COLLECTION

- **Vincent Blanchard**
  Anatolie (toutes périodes), Syrie intérieure et Jordanie aux époques récentes
  vincent.blanchard@louvre.fr
- **François Bridey**
  Iran et Asie centrale aux périodes anciennes jusqu'à l'âge du fer
  francois.bridey@louvre.fr
- **Sophie Cluzan**
  Levant (Syrie, Liban, Israël, Palestine) et Chypre aux périodes anciennes jusqu'au Xe siècle av. J.-C.
  sophie.cluzan@louvre.fr
- **Julien Cuny**
  Iran et Asie centrale aux périodes récentes (âge du fer, empires achéménide à sassanide)
  julien.cuny@louvre.fr
- **Hélène Le Meaux**
  aire phénico-punique du Levant (Syrie, Liban, Israël, Palestine) à l'Afrique du Nord jusqu'à la période romaine
  helene.le-meaux@louvre.fr
- **Philippe Marquis**
  valorisation de la collection des sources écrites et investigation archéologique
  philippe.marquis@louvre.fr
- **Marielle Pic**
  péninsule Arabique (émirats du Golfe, Yémen)
  marielle.pic@louvre.fr
- **Ariane Thomas**
  Mésopotamie du sud au nord, du néolithique à la période séleucide
  ariane.thomas@louvre.fr
- **Michel Al-Maqdissi**
  recherches sur les sites syriens de l'Oronte et sur le comte du Mesnil du Buisson
  michel.almaqdissi@louvre.fr

LES RESSOURCES ET L'ACCUEIL DES CHERCHEURS

Le centre de documentation, spécialisé sur l'archéologie orientale et principalement sur les collections conservées dans le département, est réservé aux chercheurs, aux étudiants à partir du master et aux personnels des musées. L'accueil se fait par une demande de consultation par courrier, en précisant l'objet de la recherche.

RESPONSABLE DE LA DOCUMENTATION
- **Marianne Cotty**
  marianne.cotty@louvre.fr

CHARGÉE DU FONDS PHOTOGRAPHIQUE
- **Elisabet Goula-Iglesias**
  elisabet.goula-iglesias@louvre.fr

CHARGÉ DES BASES DE DONNÉES NUMÉRIQUES
- **Nicolas Benoit**
  nicolas.benoit@louvre.fr

CHARGÉE DE LA VEILLE NUMÉRIQUE
- **Salima Amann**
  salima.amann@louvre.fr

CHARGÉE DES ARCHIVES ARCHÉOLOGIQUES DU DÉPARTEMENT
- **Isabel Bonora**
  isabel.bonora@louvre.fr

BIBLIOTHÉCAIRE
- **Laure-Cassandre Devic**
  laure-cassandre.devic@louvre.fr

CHARGÉ DES SOURCES ÉCRITES
- **Jaroslaw Maniaczyk**
  (en collaboration avec **Philippe Marquis**)
  jaroslaw.maniaczyk@louvre.fr

CHARGÉ DE MÉDIATION
- **Patrick Pouysségur**
  patrick.pouyssegur@louvre.fr

CHARGÉE DU FONDS GRAPHIQUE
- **Caroline Florimont**
  caroline.florimont@louvre.fr

Constitué de neuf personnes, le pôle documentation contribue à enrichir les axes de recherche du DAO sur ses collections et ses domaines de compétence et permet de classer, numériser et rendre accessibles aux chercheurs la collection de photographies anciennes, les collections d'estampages et d'archives archéologiques conservées au département.
Dans ce pôle, les documentalistes et bibliothécaires sont en lien étroit avec les conservateurs : documentation et bibliothèque sont des instruments d'aide à la recherche.

La bibliothèque est constituée d'environ 365 titres de périodiques, 6 000 monographies, 290 thèses et travaux universitaires, environ 6 000 dossiers d'œuvre consultables... Le projet Lefuel sera finalisé en 2016 avec le reversement d'ouvrages de la BCMN.

Le département aura pour tâche d'enrichir la base Museum Plus pour un accès aux collections plus aisé dans les cinq prochaines années.

Le pôle régie d'œuvres du DAO accueille les chercheurs, pour la consultation des collections archéologiques et épigraphiques.

ORIENTATIONS DE LA RECHERCHE POUR LES CINQ PROCHAINES ANNÉES

Les axes de recherche du DAO proposés pour les années à venir regroupent des projets de recherche inscrits fin 2014 et 2015, mais aussi des projets à développer prochainement, en restant ouverts à toutes les opportunités liées étroitement à la situation politique au Moyen-Orient.

ÉTUDES MUSÉALES

HISTOIRE DU LOUVRE

RECHERCHE SUR L'HISTORIQUE DES COLLECTIONS

L'origine des collections du DAO

Porteur : M. Pic

Dans la suite de nos prédécesseurs, l'histoire des grands hommes de l'archéologie devrait être poursuivie : par exemple, des travaux sont à mener sur les diplomates ou marchands ou « antiquaires » érudits tels les Durighello ou encore François Thureau-Dangin (1872-1944), conservateur au DAO, déchiffreur du sumérien, pour lequel une biographie serait à achever.

ÉTUDES DES COLLECTIONS

CONTEXTE, PROVENANCE

RECHERCHE SUR DES COLLECTIONS ISSUES DE SITES ARCHÉOLOGIQUES SPÉCIFIQUES

Anatolie : la sculpture monumentale entre l'âge du bronze et l'âge du fer

Projet de recherche (thèse) de V. Blanchard,

Entre l'âge du bronze et l'âge du fer.
La sculpture monumentale de l'aire syro-anatolienne : continuités et ruptures

Cette recherche a pour but d'écrire une histoire synthétique de la sculpture monumentale de l'aire syro-anatolienne. Dans le même temps : une publication consacrée à la sculpture syro-anatolienne dans les collections du Louvre ; un enseignement sur « La sculpture monumentale hittite et son héritage » ; une exposition « Héritiers de l'empire, l'art des cités-États araméennes et néohittites » (printemps 2019), en collaboration avec le Pergamon Museum de Berlin sur les décors sculptés du palais du roi araméen Kapara découvert sur le site de Tell Halaf.

Syrie : recherches pluridisciplinaires sur le temple d'Ishtar de Mari

Porteur : S. Cluzan

Dans la suite de l'exposition présentée à l'IMA en 2014 et du colloque du Louvre, le projet vise à poursuivre l'ensemble des études nécessaires à la compréhension de cet édifice.

Projet de recherche « Entre l'âge du bronze et l'âge du fer, la sculpture monumentale de l'aire syro-anatolienne » : Scène de chasse néohittite (AM 255)

Syrie : Tell Ahmar - Til Barsib. Une ville antique sur le haut Euphrate syrien (5000 av. J.-C. - 100 apr. J.-C.)

Porteurs : collaboration entre G. Bunnens, A. Thomas et V. Blanchard

Le travail vise à offrir une synthèse des recherches archéologiques menées depuis plus d'un siècle à Tell Ahmar, ancienne Til Barsib, à quelque vingt kilomètres au sud de la frontière turco-syrienne, et particulièrement illustrées par les fouilles de François Thureau-Dangin de 1929 à 1931, Louvre, et par les fouilles des universités de Melbourne puis de Liège de 1988 à 2010.
Publication en 2017.

Enkomi

Porteur : S. Cluzan

Le site archéologique d'Enkomi est un site clé pour la compréhension de l'âge du bronze chypriote. À partir de 1934, le site fut exploré par Cl. F.-A. Schaeffer pour le compte de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. À partir de 1948, les fouilles furent menées par une mission franco-chypriote. Les objets découverts dans la ville et la nécropole suite au partage des fouilles ont rejoint le DAO après un dépôt au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye. Le site étant inaccessible depuis 1974, le nouveau projet se propose d'identifier et documenter les objets et céramiques, de restituer les contextes, de replacer les objets dans la culture matérielle de Chypre, de contribuer à la connaissance de la civilisation chypriote de l'âge du bronze.

RECHERCHE SUR UNE PÉRIODE PARTICULIÈRE

Assyrie

Porteur : A. Thomas

Accompagnant la future exposition « L'histoire commence en Mésopotamie » au Louvre-Lens (2 novembre 2016 - 23 janvier 2017), une reconstitution numérique du site replaçant les vestiges du palais de Sargon II à Khorsabad dans leur contexte (période néo-assyrienne, VIIIe siècle av. J.-C.) est en cours de création, en collaboration avec l'Oriental Institute de Chicago.

Mésopotamie : Tello, période d'Obeid (~6500 à 3750 av. J.-C.)

Porteur : A. Thomas

Ce projet, commencé, a pour objectif de recenser intégralement les objets composant ce corpus et de mettre à jour leur datation au vu des données les plus récentes. Le travail étendu à l'ensemble des vases et tessons préhistoriques de Mésopotamie pourrait faire l'objet d'un catalogue publié en ligne.

RECHERCHE SUR LES ARCHIVES DE FOUILLES

Iran : archives de Roland de Mecquenem, fouilleur de Suse (1912-1939)

Porteurs : F. Bridey, M. Cotty

Pour chacune de ses campagnes, Mecquenem envoya au ministère de l'Instruction publique un rapport de mission à Suse. Ces rapports ont été complétés, dès 1921, d'inventaires, de plans et de photographies du site et des découvertes. Cette riche documentation a été intégralement numérisée dans le cadre d'un projet mené par la Maison de l'Orient méditerranéen (MOM, www.mom.fr/mecquenem). Le DAO a été, aussi, le dépositaire d'une partie des archives de R. de Mecquenem, dont celles de la mission de Susiane ; il serait bon de compléter la base créée et d'étudier l'ensemble des données.

Syrie : archives de du Mesnil du Buisson et matériel rapporté par lui au Louvre

Porteur : M. Al-Maqdissi

Le dépouillement des archives léguées au musée du Louvre par la famille du comte R. du Mesnil du Buisson durant ses travaux en Syrie progresse considérablement par l'analyse des documents inédits (matériel archéologique, carnets de fouilles, fiches descriptives, manuscrits...). Le programme prévu initialement sera respecté avec la publication de deux volumes : vol. I, *Présentation critique et étude de la collection* ; vol. II, *Catalogue et présentation de la collection*. D'autres études sur les archives archéologiques conservées devraient être envisagées dans les années à venir.

CORPUS D'ŒUVRES ET CATALOGUES DE COLLECTIONS

Tunisie : étude et publication des stèles puniques de Carthage

Porteur : H. Le Meaux

Le récolement de ces stèles constitue le point de départ de cette étude, à la base d'un catalogue raisonné. Il s'accompagne de recherches d'archives, notamment des rapports des fouilles de S. Reinach et E. Babelon, dans le but de retracer l'histoire mouvementée de cette collection. L'étude de ce corpus s'attachera à la typologie des stèles (stèle quadrangulaire à sommet pointu avec ou sans acrotère, stèle-naos, cippe-autel, cippe quadrangulaire), aux matériaux (variété des calcaires) et aux techniques mises en œuvre (traces d'outils, gravure, relief, polychromie).

Iran : les temps proto-urbains de Susiane

Porteur : F. Bridey

Étude de la céramique de Suse I (4200-3800 av. J.-C.) : l'objectif de ce projet de recherche est de réaliser un inventaire exhaustif et systématique de la collection, pour l'établissement d'un catalogue raisonné, y compris les dépôts du Louvre vers le MAN et les objets conservés en Iran (musée de Suse) : réalisation d'analyses au C2RMF ; étude technologique du matériel ; analyse pétrographique des pièces ; analyse des résidus de terre conservés sur les vases. Journées d'études, colloques, publications, dont le catalogue raisonné des collections céramiques de Suse.

Étude de l'iconographie en glyptique

Porteurs : M. Pic et DAO

Projet commun sur l'étude de la glyptique proche-orientale conservée au Louvre

L'exceptionnelle collection de glyptique du DAO regroupe environ 8 à 10 000 cachets, sceaux-cylindres et empreintes de sceaux. Ceux-ci constituent un répertoire iconographique exceptionnel, nous permettant d'avoir une connaissance du monde divin, royal, et des scènes de la vie quotidienne.

Projet de recherche « Étude et publication de la collection des stèles puniques de Carthage » : stèle votive carthaginoise

La collection offre une grande variété de matériaux (calcédoines – agate, cornaline ; grenat, hématite, lapis-lazuli…). Ces objets ont été rassemblés dans un catalogue publié par L. Delaporte en 1920. La collection s'est depuis considérablement enrichie tandis que la datation de ces sceaux et la compréhension de certains motifs ont évolué. En collaboration avec des épigraphistes et le C2RMF (minéralogie pour l'identification et l'origine des pierres, études des techniques de taille), un catalogue raisonné, créé par l'ensemble des conservateurs du département, compléterait la première publication avec une lecture réactualisée de cette collection de référence.

ÉTUDES DE DIFFÉRENTS TYPES DE SCULPTURES

Syrie : recherche sur la sculpture de Mari

Porteur : S. Cluzan

L'étude vise à rassembler l'ensemble de la documentation relative à cette série, sur deux millénaires. Étude du corpus en reconsidérant les inscriptions dans une perspective historique ; conception d'expositions et publications…

Anatolie : le dieu de l'Orage syro-anatolien au musée du Louvre

Porteur : V. Blanchard

Le dieu de l'Orage est un personnage fondamental de l'iconographie et de la culture syro-anatoliennes. Ce projet vise à étudier les métamorphoses de la figure du dieu de l'Orage anatolien et syrien, du bronze récent à l'époque romaine, à partir des collections du Louvre : statues, reliefs, sceaux, etc.

Mésopotamie : projet à venir

Porteur : A. Thomas

Les statues de Goudéa de Lagash devraient depuis longtemps faire l'objet d'une publication spécifique du conservateur chargé des collections mésopotamiennes, en collaboration avec des épigraphistes.

Mésopotamie : l'univers symbolique de la cité-État sumérienne. Les reliefs perforés et la représentation d'un paradigme communautaire

Porteur : P. Pouysségur

Le projet concerne un corpus d'une centaine d'œuvres, des reliefs perforés du DAO et des musées européens ; mise en contexte archéologique ; analyse sémiologique de leur iconographie ; mise en perspective fonctionnelle dans le contexte du développement d'une société urbaine ; mise en relation avec les données épigraphiques et philologiques.

Mésopotamie : étude des costumes et textiles

Porteur : A. Thomas

Catalogue des textiles du département des Antiquités orientales du musée du Louvre

Alors que les tissus de l'Orient ancien sont réputés irrémédiablement perdus, l'étude inédite de textiles minéralisés a permis d'identifier un corpus exceptionnel de plus de 70 tissus. Ils ont été étudiés sur le plan historique et technique pour identifier leurs matières et leurs caractéristiques techniques (armures, fils, décors, bordures, etc.) mais aussi leur état physico-chimique en collaboration avec le laboratoire IPANEMA (Saclay).

Publication : Ariane Thomas, *Le Costume dans les collections du Louvre* (thèse).

Projet européen, déposé en janvier 2016, "*Innovative training Networks, ITN, Texte and Textile, 2016-2020*" avec ArScAN, UMR 7041 (Cécile Michel), le National Museum of Denmark (Marie Sklodowska-Curie) et le musée du Louvre (Ariane Thomas).

ÉPIGRAPHIE ET PHILOLOGIE

RECHERCHE SUR LES SOURCES ÉCRITES

Projet international Cuneiform Digital Library Initiative (CDLI), suite

Porteur : P. Marquis, collaboration Oxford

Traitement informatique et numérique de l'ensemble de la collection en vue d'un catalogue numérique de la collection des textes cunéiformes. Philippe Marquis, en parallèle du suivi de l'évolution de la base CDLI, s'attache à élaborer une base exhaustive des textes cunéiformes et autres textes, publiés ou non. Ce travail de recherche dans les publications *TCL* (*Textes cunéiformes du Louvre*) et *MDP* (*Mémoires de la Délégation en Perse*) permettra au département d'avoir une vision globale de la collection avant d'ouvrir le Centre des sources écrites.

Création d'un Centre des sources écrites au musée du Louvre

Porteur : M. Pic

Le projet transversal entre les trois départements antiques et celui des Arts de l'Islam est de créer un Centre des sources écrites. Le DAO emploie le terme de « bibliothèque » d'argile : textes littéraires, religieux, juridiques, économiques, écrits le plus souvent en signes cunéiformes utilisés par les Sumériens (écriture idéogrammatique), les Accadiens (écriture phonétique et syllabique), à Ougarit (écriture alphabétique), et des textes en araméen linéaire... Ce sont des tablettes en terre de différentes formes selon les usages et les périodes ; des clous de fondation ; des barillets ; des cônes ; des bulles, des *calculi*... et des objets précieux : des coquillages, des perles, des tablettes en métal. Les dizaines de briques inscrites ne seront pas incluses. Sera associée la glyptothèque pour les sceaux et sceaux-cylindres et les estampages. Les œuvres concernées.

Iran : corpus des inscriptions vieux-perses de Suse

Porteur : J. Cuny

Une réédition critique et exhaustive des textes vieux-perses du Louvre est en réflexion. Au-delà de la réactualisation des données philologiques depuis la publication du père V. Scheil (*MDP*, 21, 1929), elle permettra de mettre l'accent sur les aspects matériels et techniques des supports : inscriptions lapidaires, sur brique, tablettes d'argile, vaisselle en pierre fine, sceaux. L'étude s'intéressera à la recontextualisation des fragments, à la reproduction et à la répartition des textes au sein du palais et sur le site de Suse. Une analyse pétrographique des pierres architecturales, en lien avec le C2RMF, apporterait des connaissances précieuses sur les constructions achéménides de Suse, dont le palais de l'Apadana. En fonction de l'évolution des relations avec l'Iran, un volet du programme consacré aux objets et fragments similaires de Suse conservés en Iran serait envisageable.

Levant : les textes grecs et latins du DAO

Le département, recouvrant des aires géographiques considérables dans une grande ampleur chronologique, s'associe volontiers à des chercheurs extérieurs pour des publications spécifiques, comme celle-ci, qui sera réalisée par des épigraphistes de la MOM dans un volume des IGLS, en collaboration avec l'IFPO.

FOUILLES ET PROSPECTIONS ARCHÉOLOGIQUES

Les coopérations internationales, qui avaient été espérées nombreuses en 2011, sont remises en cause en raison des situations politiques graves ; sont inaccessibles le Yémen, l'Iraq et la Syrie. En revanche, le département, dont les collections sont constituées pour la moitié d'objets venant de fouilles françaises en Iran, espère fortement qu'une convention de collaboration pourra être mise au point avec ce pays. Dans le cadre de l'expertise souhaitée du Louvre sur la sauvegarde du patrimoine iraquien, peut-être serait-il possible de réaliser une prospection dans le sud iraquien ?

Syrie

Porteur : S. Cluzan

Le musée du Louvre a signé une convention avec la direction générale des Antiquités et des Musées de Syrie (DGAM) et un accord gouvernemental entre la France et la Syrie au printemps 2010. Étant donné la situation de guerre dans laquelle le pays est plongé, Sophie Cluzan a souhaité continuer à proposer un projet de prospection archéologique dans la Damascène, sans espoir de poursuivre ses recherches dans ce domaine. Cependant le Louvre se doit de publier les éléments recueillis lors de la mission archéologique de Tulul el-Far.

Jordanie

Porteur : S. Cluzan

Prospections régionales : les routes des IVe et IIIe millénaires.

Iran

Porteur : A. Thomas

Deux projets : au Kurdistan, dans le nord, à Bashtapa, avec le CNRS, et en basse Mésopotamie au sud, l'idéal serait de reprendre des travaux sur le site de Tello.

Iran

Porteurs : F. Bridey, J. Cuny

Projet de collaboration espéré à mettre en œuvre : un volet scientifique comportant des études de matériel, la préparation d'expositions, la collaboration à des missions archéologiques mais également un volet concernant la formation et l'aide à la muséographie, à l'étude du matériel et à la préservation de sites (partenariat culturel, janvier 2016).

Turquie : Mersin/Yumuktepe

Le travail d'étude des collections archéologiques est indissociable d'une participation à une fouille archéologique. V. Blanchard fait donc partie d'une mission italo-turque sur le site de Yumuktepe. Le site a été occupé du néolithique jusqu'à l'époque byzantine, de 7000 av. J.-C. jusqu'au XIIIe siècle.

Arabie

Participation de M. Cotty à une fouille en Arabie saoudite, fouilles en 2015 sur le site de Dumat al-Jandal, antique Adummatu, capitale d'un royaume arabe du IXe s. av. J.-C.

Émirats du Golfe et péninsule Arabique

Porteurs : M. Pic, P. Marquis

Le département a été sollicité à plusieurs reprises en 2015 pour être partenaire de missions archéologiques aux Émirats arabes unis, au sultanat d'Oman ou encore en Arabie saoudite. Le programme précis est en cours d'élaboration.

ÉTUDES DES MATÉRIAUX ET TECHNIQUES

MATÉRIAUX ET TECHNIQUES DE CRÉATION

Programme ARTEMIE, argiles et TEOS

Porteur : M. Pic, en collaboration avec le C2RMF

Études historiques et matérielles, à partir des textes cunéiformes du Louvre en 2012, sur l'étude des terres crues, visant à améliorer les programmes de restauration des objets en terre. Dans la suite de ce programme, développement en un projet accepté, **RECOLLECT**, avec le C2RMF, LRMH, Chimie ParisTech.

Céramique

D'autres études sur la céramique seraient à élaborer, en collaboration ou non avec d'autres institutions : par exemple, la céramique égyptienne présente au Levant, avec l'IFAO...

Catalogue des métaux mésopotamiens du DAO

Porteur : A. Thomas

Un programme de restauration des collections en métal de basse Mésopotamie (Tello, Kish, Larsa) est en cours : objets divers inédits (utilitaires, votifs, etc.) en cuivre, bronze, fer et plus rarement argent ou or. Ils étaient pour la plupart dans un état intact depuis leur découverte mais nécessitaient des traitements de restauration importants. Leur étude et leur analyse (leur composition, les microtraces) permettent d'envisager un catalogue global.

Métallurgie susienne II. De l'époque médio-élamite à l'époque perse (ca. 1600 - 330 av. J.-C.)

Porteur : F. Bridey

Ce projet se propose d'être la continuité et le complément de la première étude publiée en 1987 et vise aujourd'hui à s'intéresser au matériel des IIe et Ier millénaires, daté de l'époque médio-élamite à l'époque perse, et issu des fouilles de Jacques de Morgan, Roland de Mecquenem et Roman Ghirshman.

Métallurgie - Chypre

Étude à lancer.

Ivoires - Assyrie

Porteurs : M. Pic et les auteurs E. Fontan, A. Caubet

Publication en 2016 d'une collection d'ivoires provenant des fouilles françaises de Thureau-Dangin à Arslan Tash conservés au Louvre, au musée d'Alep, au Metropolitan Museum de New York, à l'École biblique de Jérusalem...

Étude des techniques de taille de sceaux sassanides du musée du Louvre - Iran

Porteur : J. Cuny

En collaboration avec le C2RMF et l'École des mines

La sigillographie sassanide (IIIe-VIe s. apr. J.-C.) est connue par de nombreux sceaux et bulles du marché des antiquités mais peu des fouilles archéologiques. Son étude a permis de connaître la toponymie, l'anthroponymie, l'organisation administrative, ainsi que l'iconographie. Si cette production est homogène par bien des aspects, elle n'en comprend pas moins une diversité de styles, de factures et de qualités s'expliquant par les souhaits des commanditaires, les traditions d'ateliers ou des évolutions chronologiques.

Couleurs

Porteur : A. Thomas

Projet en cours. Une étude globale des traces de couleurs sur les monuments mésopotamiens est en cours avec l'aide du C2RMF (S. Pagès-Campana). Comparaison avec les œuvres du British Museum et du Vorderasiatisches Museum.

L'huile et ses usages en Méditerranée

Porteur : I. Bonora

Les lampes à huile du DAO, analyses biochimiques et génétiques.

Les traces laissées dans la terre crue

De nombreuses études sont menées depuis des années sur les traces laissées dans la terre crue, utilisée en quantité en Orient ancien : les traces des cordelettes laissées sur les bulles de scellement, les traces des empreintes des doigts des scribes... Projet à venir.

ÉLABORATION D'UN RÉSEAU FRANÇAIS DES COLLECTIONS ORIENTALES

Une base de données des collections orientales en France est à créer car l'archéologie orientale en dehors du Louvre est mal connue. Le département apporterait son expertise et ses connaissances scientifiques aux musées et institutions publiques conservant de tels objets. Dans le cadre de partenariats avec les régions, une publication numérique pourrait voir le jour.

Salle de consultation du département des Antiquités orientales

LES PUBLICATIONS
À PARAÎTRE EN 2016-2020

2016

- Nicole Chevalier, *Les Collections du Louvre et les fouilles archéologiques françaises hors Suse 1884-1930*
- Élisabeth Fontan, Giorgio Affanni et Annie Caubet, *Les Ivoires d'Arslan Tash*, catalogue raisonné des collections
- Ariane Thomas, *La Mésopotamie au Louvre*

2017

- Michel Al-Maqdissi, *Recherche sur le matériel archéologique rapporté par R. du Mesnil du Buisson de ses missions en Syrie centrale*
- Marie-Noël Bellessort et Anne-Élizabeth Dunn-Vaturi, *Jeux de parcours et de hasard*, catalogue raisonné des collections du DAE et du DAO
- Vincent Blanchard, *De la montagne à la plaine, la sculpture syro-anatolienne au musée du Louvre*, catalogue raisonné des collections
- Jacob Dahl, *Essai de déchiffrement des tablettes proto-élamites du Louvre*
- Hélène Le Meaux, *Sarcophage d'Eshmunazar*, collection Solo
- Ariane Thomas, *Catalogue des tissus du DAO*, en collaboration avec le C2RMF et le musée du quai Branly

2018

- Sophie Cluzan, *Recherches pluridisciplinaires sur le temple d'Ishtar de Mari*, en coédition avec l'université de la Corogne
- Ariane Thomas, *Le Costume mésopotamien dans les collections orientales*
- Ariane Thomas, *Les Métaux mésopotamiens*
- Ariane Thomas et Laurent Colonna, *Goudéa, portait d'un prince sumérien*, coll. Solo

2019

- Vincent Blanchard, *Dieux retrouvés de Tell Halaf*, catalogue d'exposition
- Sophie Cluzan, *La Collection des œuvres de Mari*
- Hélène Guichard, Ariane Thomas, Violaine Jeammet, *Musique et sons antiques*, catalogue d'exposition
- Hélène Le Meaux, *Les Stèles puniques de Carthage*, catalogue raisonné des collections

2020-2021

- François Bridey, *Les Temps proto-urbains de Susiane : étude de la céramique de Suse I (4200 - 3800 av. J.-C.)*, catalogue raisonné des collections
- François Bridey, *Métallurgie susienne II. De l'époque médio-élamite à l'époque perse* (ca. *1600 - 330 av. J.-C.)*, catalogue raisonné des collections
- Sophie Cluzan, *Statue d'Aïn Ghazal*, collection Solo
- Julien Cuny et *al.*, *Corpus des inscriptions vieux-perses de Suse*, catalogue raisonné des collections

Salle Mollien,
aile Denon

HISTOIRE DE L'ART DE LA PEINTURE EUROPÉENNE

Programmes de recherche conduits
par le département des Peintures
du musée du Louvre.

LA CONSTITUTION DE LA COLLECTION

Les collections du département des Peintures (DP) s'inscrivent dans la dimension encyclopédique du musée du Louvre. Célèbres pour la peinture française, italienne, flamande et hollandaise, elles offrent aussi un panorama de la plupart des écoles européennes du XIIIe au milieu du XIXe siècle. L'étude et la mise en valeur des collections, qui comptent parmi les plus riches au monde, sont confiées à onze conservateurs.

BREF RAPPEL DE L'HISTOIRE DES COLLECTIONS

L'origine du département des Peintures remonte à la volonté de François Ier de former, dans son château de Fontainebleau, une galerie de peintures telle qu'on pouvait en admirer dans les palais d'Italie. Il acquiert les chefs-d'œuvre de grands maîtres italiens comme Raphaël et invite certains artistes à sa cour, comme Léonard de Vinci. Les collections de la Couronne, transmises de souverain en souverain, sont enrichies selon les goûts et les modes du temps par des acquisitions importantes, comme celle de la collection du banquier Jabach par Louis XIV. Sous le règne de Louis XVI, les premières peintures espagnoles arrivent au Louvre et les collections françaises s'enrichissent très notablement. Les écoles du Nord, quant à elles, font leur entrée dès le XVIIe et surtout au XVIIIe siècle. En 1793, cet ensemble constitue le point de départ de la collection du Muséum qui ouvre ses portes au palais du Louvre, enrichi peu après de saisies révolutionnaires et des conquêtes du général Bonaparte.

Le XIXe siècle voit les achats se multiplier, notamment pour la peinture française, au Salon (Delacroix, Ingres...). De grandes donations de collectionneurs privés permettent de développer le domaine du paysage (Corot, école de Barbizon). Au même moment, de grandes commandes de décors sont passées (Delacroix à la galerie d'Apollon). Cette politique est poursuivie au XXe siècle.

Une étape est franchie en 1986 avec l'ouverture du musée d'Orsay. Les collections sont alors scindées autour des années 1850 : Courbet et les impressionnistes quittent le Louvre pour rejoindre la gare d'Orsay. Le département conserve aussi l'une des plus importantes collections de cadres au monde.

LES DONATEURS

Les donateurs et les mécènes occupent une place particulière dans la vie et l'histoire du musée, avec, en tête, la Société des Amis du Louvre.

Quant aux donateurs, plusieurs noms comme La Caze, Moreau-Nelaton, Thomy-Thiery ou, plus récemment, Lemme, Kaufmann et Schlageter demeurent intimement liés à l'histoire de la collection et à la redécouverte de certaines périodes ou peintres. Parmi les dons les plus importants, trois sont restés groupés selon la volonté de leurs anciens propriétaires : la remarquable collection de portraits réunie par Carlos de Beistegui, donnée en 1942 ; l'ensemble hollandais de la collection du comte de l'Épine donné par sa fille la princesse Louis de Croÿ en 1930 ; et l'ensemble plus hétérogène, composé d'œuvres anciennes

et impressionnistes, légué en 1961 par Victor Lyon. Les donations particulières, essentielles à l'enrichissement des collections, permettent l'entrée au musée de peintres méconnus ou rares et donnent en partie sa spécificité au département.

UNE HISTOIRE DE LA PRÉSENTATION

Le département des Peintures se déploie sur les trois ailes du Palais. Il occupe l'ensemble du premier étage de l'aile Denon – la partie la plus historique du musée – pour les peintures italiennes (Grande Galerie, salle des États), espagnoles, les icônes, ainsi que pour les grands formats du XIXe siècle français dans les salles dites « rouges ». Le second étage de la cour Carrée, dans l'aile Sully, est entièrement dévolu à l'école française ainsi qu'une partie de l'aile Richelieu. L'essentiel de l'aile Richelieu est cependant consacré aux riches collections flamandes et hollandaises, ainsi qu'aux écoles nordiques (allemandes, danoises, belges, russes...). La visite, dans chacune des « écoles », s'effectue selon un ordre chronologique.

Cette topographie est le résultat de trois siècles de redéploiement des collections au sein du palais du Louvre. À l'origine, la galerie de peinture était installée dans la Grande Galerie et le Salon carré. Par la suite, les peintures gagnent les salles autour de la cour Carrée, à l'endroit même où, au XVIIIe siècle, étaient logés certains artistes ; certaines peintures du XVIIIe siècle sont donc exposées à quelques mètres du lieu qui les a vues naître.

Une série de peintures représentant des vues des salles par des artistes comme Hubert Robert permet de suivre l'évolution des accrochages : opulents et denses aux XVIIIe et XIXe siècles, de plus en plus aérés et rationnels au XXe siècle. Ils reflètent les évolutions de l'histoire de l'art et, à chaque fois, une nouvelle appréhension des écoles, des peintres et de leur production ; ils reflètent aussi le dynamisme des accrochages.

Les différents décors du musée constituent une histoire illustrée du décor peint en France durant près de trois siècles ; des plafonds de Romanelli dans les appartements d'été d'Anne d'Autriche aux grandes commandes de l'État conçues pour le musée, aux XIXe et XXe siècles, par Eugène Delacroix, Georges Braque ou Cy Twombly, c'est un ensemble exceptionnel d'œuvres en situation que le visiteur peut découvrir.

LA COLLECTION DE CADRES

Le musée du Louvre conserve une très importante collection d'environ 9 000 cadres, remarquable tant par sa richesse que par sa qualité. Aux 4 000 cadres visibles dans les salles du Louvre s'ajoutent en effet les cadres autour de tableaux aujourd'hui en réserve ou en dépôt, ainsi qu'un ensemble d'environ 3 000 cadres et baguettes non affectés. Les cadres anciens en réserve sont issus, pour une grande part, d'une active politique d'acquisition au XXe siècle et notamment de dons de collectionneurs passionnés, tel le marchand Ernest Dalbret (1861-1940), dont la fille Suzanne légua en 1941 environ 2 000 cadres à l'État français, parmi lesquels plus de 600 furent attribués au Louvre. Cet ensemble constitue un fonds précieux pour encadrer ou ré-encadrer les peintures du Louvre ; il a aussi une valeur patrimoniale exceptionnelle et permet d'écrire l'histoire des cadres de toutes les écoles (française, italienne, hollandaise...) – mais particulièrement française –, de leur style et de leur technique, depuis le XVIe siècle.

LE PERSONNEL DE RECHERCHE

PÔLE COLLECTION

- **Sébastien Allard**
  peinture XIXe siècle
  sebastien.allard@louvre.fr
- **Vincent Delieuvin**
  peintures italiennes XVIe siècle
  vincent.delieuvin@louvre.fr
- **Blaise Ducos**
  peintures flamandes
  et hollandaises XVIIe-XVIIIe siècles
  blaise.ducos@louvre.fr
- **Côme Fabre**
  peintures françaises fin XVIIIe
  et XIXe siècle
  come.fabre@louvre.fr
- **Élisabeth Foucart-Walter**
  écoles allemandes, autrichiennes,
  suisses / écoles hollandaise et belge
  XIXe siècle / écoles scandinave
  et russe / collections Victor Lyon,
  Croÿ, Besteigui
  elisabeth.foucart-walter@louvre.fr
- **Guillaume Kientz**
  peintures espagnoles, portugaises
  et latino-américaines
  guillaume.kientz@louvre.fr
- **Stéphane Loire**
  peintures italiennes
  XVIIe et XVIIIe siècles
  stephane.loire@louvre.fr
- **Nicolas Milovanovic**
  peintures françaises XVIIe siècle
  nicolas.milovanovic@louvre.fr
- **Cécile Scailliérez**
  peintures des Flandres et Hollande
  du XVe au XVIe siècle
  et France XVIe siècle
  cecile.scaillierez@louvre.fr
- **Dominique Thiébaut**
  peintures françaises XIVe et XVe
  siècles / peintures italiennes XIIIe
  au XVe siècle / icônes
  dominique.thiebaut@louvre.fr
- **Charlotte Chastel-Rousseau**
  responsable de la collection
  des cadres
  charlotte.chastel-rousseau@louvre.fr
- **Cristina Arlian**
  documentaliste - collection
  des cadres
  cristina.arlian@louvre.fr
- **Dimitri Salmon**
  Georges de La Tour,
  rapports art ancien /
  art moderne
  dimitri.salmon@louvre.fr

Salle de consultation
du département
des Peintures

LES RESSOURCES ET L'ACCUEIL DES CHERCHEURS

LE SERVICE D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTATION

Créé en 1936, sur une initiative d'Édouard Michel (1873-1953)[1] et sous l'égide de René Huyghe (1906-1997)[2], ce service a dès son origine eu pour vocation de créer un lieu de conservation et de consultation des recherches documentaires et études des conservateurs sur les tableaux du Louvre (publications, notes, manuscrits, photographies...) afin d'éviter leur perte et d'assurer la conservation et le classement de ces informations précieuses.

Au fil des ans, cette documentation, construite autour des 12 000 œuvres du département (env. 610 000 documents en 2014), s'est vue complétée – notamment sous la direction de Jacques Foucart qui la dirigea de 1972 à 2005 – d'un très important fonds sur la peinture ancienne, du Moyen Âge au milieu du XIXe siècle, et de documentations spécialisées sur l'histoire et les donateurs du département, les collectionneurs/marchands/mécènes, les historiens de l'art et la topographie (env. 2 505 800 documents en 2014). Elle a ainsi acquis une réputation internationale qui a contribué à en faire un lieu de recherche incontournable pour l'étude de la peinture ancienne et l'une des plus importantes documentations du monde.

Cette documentation est mise à jour grâce au travail quotidien des conservateurs et du personnel du service d'études et de documentation (six documentalistes scientifiques : Aude Gobet, Stéphanie Koenig, Danièle Kriser, Michèle Perny, Geneviève Ponge et Bénédicte Verny ; une secrétaire : Nathalie Gallier, et une préposée de conservation : Sophie Boulnois) et s'enrichit grâce à des dons, legs ou achats de fonds d'anciens conservateurs, historiens d'art, collectionneurs ou marchands.
Elle est ouverte au public spécialisé et aux étudiants à partir de la quatrième année d'études supérieures, du lundi au vendredi de 14 h à 18 h, et sur rendez-vous le matin pour les chercheurs étrangers et provinciaux.

RESPONSABLE DU SERVICE D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTATION

▸ **Aude Gobet**
aude.gobet@louvre.fr

[1] *Conservateur honoraire au Louvre et chef du service d'étude et de documentation du département des Peintures de 1936 à 1953.*
[2] *Conservateur en chef du département des Peintures de 1937 à 1950.*

ORIENTATIONS DE LA RECHERCHE POUR LES CINQ PROCHAINES ANNÉES

ÉTUDES MUSÉALES

HISTOIRE DU LOUVRE

Histoire de la documentation des peintures
Porteur : A. Gobet

ÉTUDES DES COLLECTIONS

ARTISTES, ATELIERS, ÉCOLES

Projet de recherche « Recensement des peintres français du XVIe siècle » : anonyme, *Christ rédempteur avec les portraits d'Anthoine Pérot et de son épouse Colette Michel*

PROJETS LIÉS AUX EXPOSITIONS

La recherche au DP s'exprime en grande partie sous la forme d'expositions :
- en 2016 : « Le Brun » au Louvre-Lens (N. Milovanovic) ;
- en 2017 : « Autour de Vermeer » (aux musées du Louvre, de Dublin et de Washington, février 2017, Bl. Ducos), « Valentin de Boulogne » (février 2017 au Louvre et au Metropolitan Museum of Art, S. Allard), « François Ier et l'art des Pays-Bas » (automne 2017 au musée du Louvre, C. Scailliérez), « Le Nain » (aux musées du Louvre-Lens, de San Francisco et de Fort Worth, N. Milovanovic) ;
- en 2018 : « Léonard De Vinci » (automne 2019 au Louvre, V. Delieuvin) et recherche sur les « léonardesques » (V. Delieuvin dans le cadre de la Bourse Focillon).

Le département, à partir de 2017, souhaite remettre sur pied sa politique d'**expositions-dossiers** autour d'une œuvre ou d'un groupe d'œuvres conservées dans les collections du Louvre et/ou des musées de France, qui permet de présenter et de publier les nouveautés de la recherche interne.
Le DP souhaite poursuivre ses journées

Projet de recherche « Nicolas Poussin, les tableaux du Louvre » : Nicolas Poussin *Les Israélites recueillant la manne dans le désert* (Inv 7275)

d'études mises en place depuis plusieurs années (Rembrandt, Goya, Watteau, Malouel...) avec celles consacrées à Delacroix (S. Allard, C. Fabre).

BASES DE DONNÉES ET ANIMATION DE RÉSEAU

Parmi les projets de recherche, notons :
- Les peintres français du XVIe siècle : réalisation d'une base de recensement en partenariat avec l'INHA et la DRAC Champagne-Ardenne, qui a abouti, au terme des trois années du mécénat Kinoshita, à la mise en ligne d'une première tranche sur le site Agorha de l'INHA (C. Scailliérez).
- La technique des peintres actifs en Provence au cours des années 1430-1450 : D. Thiébaut avec le musée du Petit Palais d'Avignon, le C2RMF, le CICRP et les universités partenaires.
- Peintures italiennes dans les musées de France (mené par l'INHA).
- Base BAILA : peinture espagnole dans les musées français (G. Kientz/INHA).

CORPUS D'ŒUVRE ET CATALOGUES DE COLLECTIONS

La recherche menée au département apparaît également :
- sous la forme de catalogues raisonnés des collections - *Les Peintures italiennes du XVIIIe siècle* (S. Loire, presque achevé), *Van Dyck* (B. Ducos et J. Sanszalazar), Delacroix (S. Allard), *Les Primitifs français* (D. Thiébaut) et *Nicolas Poussin, les tableaux du Louvre* (P. Rosenberg, publié en 2015) ;
- dans la poursuite du *Catalogue sommaire des collections* : école française du XIXe siècle (E. Foucart et C. Fabre), puis peintures françaises du XVIIIe siècle (E. Foucart et G. Faroult) et enfin du XVIIe siècle (N. Milovanovic).

Un groupe de travail est constitué autour de la collection de cadres du département (S. Allard, C. Chastel, C. Arlian) et un réseau sur les cadres est en cours de constitution.

LES PUBLICATIONS
À PARAÎTRE EN 2016-2020

2016

- Blaise Ducos, « Rubens allemand ? Le duo formé par Rubens et Georg Petel », dans les actes du colloque « Rubens », 2013, sous la direction de Luc Duerloo, Malcolm Smuts, Rubenshuis, Anvers
- Côme Fabre, *Charles Gleyre (1806-1874)*, catalogue d'exposition du musée d'Orsay : essai et neuf introductions de section
- Guillaume Faroult, *Un Suédois à Paris au XVIIIe siècle*, *la collection Tessin,* direction d'ouvrage et rédaction d'essais et de notices du catalogue de l'exposition monographique, Musée du Louvre Éditions
- Guillaume Faroult, *Hubert Robert 1733-1808*, direction d'ouvrage et rédaction d'essais et de notices du catalogue de l'exposition monographique, Musée du Louvre Éditions
- Guillaume Faroult, rédaction d'un essai sur « Jacques Doucet et la peinture du XVIIIe siècle » dans un ouvrage dédié au collectionneur Jacques Doucet dirigé par l'INHA
- Élisabeth Foucart-Walter, coordination scientifique des catalogues des peintures du Louvre : volume de l'école française du XIXe siècle
- Nicolas Milovanovic, *Le Brun*, catalogue de l'exposition du Louvre-Lens en mai 2016 : 2 essais, environ 60 notices
- Cécile Scailliérez, « Retour sur la délicate question des débuts de Jean Cousin en Champagne », « Un peintre haarlémois à Troyes : Bartholomeus Pons », « Le Christ portant sa croix acquis par le Louvre : complément à la carrière troyenne de Grégoire Guérard », dans *Peindre à Troyes au XVIe siècle*, sous la direction de Frédéric Elsig, Milan
- Cécile Scailliérez, « Le courant néerlandais en France dans la première moitié du XVIe siècle : Grégoire Guérard et sa formation probable à Amsterdam », dans les actes du colloque »Niederlande und Frankreich : Austausch der Bildkünste im 16. Jahrhundert«, 23-24 avril 2015, Stuttgart, Institut für Kunstgeschichte
- Cécile Scailliérez, contribution au catalogue de l'exposition *Masséot Abaquesne*, Écouen, musée national de la Renaissance
- Cécile Scailliérez, contribution au colloque « Peindre à Dijon à la Renaissance », programmé par l'université de Genève

2017

- Blaise Ducos et Jahel Sanzsalazar, *Van Dyck*, catalogue raisonné, Musée du Louvre Éditions / Somogy
- Blaise Ducos, *Vermeer et les maîtres de la peinture de genre*, catalogue de l'exposition à Paris, Dublin, Washington
- Stéphane Loire, *Catalogue des peintures italiennes du XVIIIe siècle du musée du Louvre*
- Nicolas Milovanovic, « Les frères Le Nain et les maîtres nordiques : la question du portrait collectif », essai dans le catalogue de l'exposition *Le Nain*, Kimbell Museum, Fort Worth
- Cécile Scailliérez (dir.), *François Ier et l'art des Pays-Bas*, catalogue d'exposition, Musée du Louvre Éditions
- Cécile Scailliérez, contribution au colloque « Peindre à Rouen à la Renaissance », programmé par l'université de Genève
- Cécile Scailliérez, « L'art des Pays-Bas dans la France de François Ier : courants divers et personnalités éminentes », dans les actes du colloque « François Ier et le Nord », 25-26 février 2016, Bruxelles, Institut royal du patrimoine artistique

EN PROJET

- Côme Fabre, essai et notices pour le catalogue d'exposition, *Portraits du Louvre*, Tokyo (National Art Center) et Osaka (City Museum)
- Nicolas Milovanovic, « La paix de Mercure, dieu des arts et des sciences », essai dans la monographie sur le salon de Mercure, à paraître
- Nicolas Milovanovic, quatre notices dans le catalogue de l'exposition *Georges de La Tour*, Madrid, musée du Prado
- Nicolas Milovanovic, « Philippe de Champaigne, la grande doxologie et le décalogue » dans les actes du colloque « Le peintre et le sacré »
- Nicolas Milovanovic, « Poussin et les Carrache dans les années 1626-1629 : étude de quatre motifs iconographiques et formels », dans les *Cahiers de l'AHAI*
- Dominique Thiébaut, publication des journées d'étude « Malouel et la peinture en France autour de 1400 »
- Dominique Thiébaut, contribution au volume sur la restauration de la chapelle Saint-Martial au Palais des Papes d'Avignon
- Dominique Thiébaut, participation au catalogue de l'exposition *Matteo Giovannetti* qui devrait accompagner la réouverture de la chapelle Saint-Martial au Palais des Papes d'Avignon

Cour Marly

HISTOIRE DE L'ART DE LA SCULPTURE EUROPÉENNE

Programmes de recherche conduits
par le département des Sculptures
du musée du Louvre.

LA CONSTITUTION DE LA COLLECTION

La création officielle du département des Sculptures et des Objets d'art du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps modernes (DS) remonte à 1871, les sculptures et les objets d'art formant deux départements distincts en 1893. Cependant, en dépit de rattachements variables, le musée de Sculpture moderne, défini comme une collection dans des salles permanentes, existe dès 1824. Il présente alors, dans la galerie d'Angoulême, des sculptures provenant des résidences et des jardins royaux, de l'Académie royale de peinture et de sculpture et du musée des Monuments français, créé en 1795 par Alexandre Lenoir à partir des saisies révolutionnaires, et supprimé en 1816.

Rassembler des œuvres issues de ces trois origines restera une priorité du département, enrichi également par de rares commandes à des artistes vivants, et par le reversement du musée du Luxembourg, consacré aux artistes vivants.

À partir des années 1850, le département achète, notamment, des œuvres médiévales et, à partir des années 1880, il récupère dans les dépôts lapidaires des pièces qui assurent une représentation plus large des régions de France. En 1862, l'achat de la collection Campana fait réellement entrer la sculpture italienne de la Renaissance au Louvre. Dons et legs de collectionneurs ou de la Société des Amis du Louvre ouvrent encore la collection à de nouvelles curiosités, comme l'Europe du Nord, le XVIIIe siècle français ou encore Barye.

Depuis la fin du XIXe siècle, la politique d'acquisition s'attache à offrir une présentation aussi complète que possible de la sculpture française, et à rassembler, autour des ensembles majeurs que sont les collections italienne, du Moyen Âge au XIXe siècle, ou flamande et germanique de la fin du Moyen Âge, des œuvres représentatives des créations les plus marquantes de l'art européen.

Après la galerie d'Angoulême et ses accroissements en deux ensembles séparés autour de la cour Carrée, le département a occupé l'aile de Flore entre 1934 et 1993, dans un développement qui n'était pas achevé lors du départ des œuvres de la seconde moitié du XIXe siècle pour le musée d'Orsay. Le projet du Grand Louvre lui a donc offert la possibilité de présenter sa collection de façon satisfaisante aussi bien quantitativement que qualitativement, au prix toutefois de la séparation en deux parcours. Depuis novembre 1993, la sculpture française se déploie au rez-de-chaussée de l'aile Richelieu, dans 33 salles réparties autour de deux cours couvertes. En octobre 1994, la sculpture étrangère/européenne a trouvé place au rez-de-chaussée bas et au rez-de-chaussée de l'aile Denon, constituant pour l'Italie les galeries Donatello, Della Robbia et Michel-Ange, attribuant à l'Espagne le bas de l'escalier Mollien, et aux sculptures de l'Europe du Nord l'entresol et le rez-de-chaussée de l'aile Mollien.

Le département vient de connaître deux changements de son périmètre. Il était en charge de la statuaire des jardins dépendant du Palais, domaine dans lequel il s'était beaucoup investi depuis les années 1980. La conservation et la mise en valeur de ce patrimoine sont rattachées, depuis 2015, à la sous-direction des jardins de la direction du Patrimoine architectural et des Jardins. D'autre part, une section d'histoire du Louvre s'était constituée au sein du département depuis les années 1980 également, reflet tant des intérêts de son équipe scientifique que de la nature d'une partie des objets qui relèvent de cette catégorie, beaucoup étant en rapport avec le décor sculpté du Palais. Depuis 2014, cette section est devenue un service de la direction de la Recherche et des Collections.

LE PERSONNEL DE RECHERCHE

L'équipe scientifique du département assure la conservation, l'enrichissement, l'étude, la diffusion et la présentation de la collection qui lui est confiée, tout en jouant son rôle de grand département patrimonial au service des responsables du patrimoine national et de tous les historiens de l'art.

LE RÉSEAU PROFESSIONNEL

Le département s'appuie sur un réseau professionnel national consolidé au fil des projets et de son action de grand département, mais aussi, depuis une dizaine d'années, grâce au réseau Sculptures médiévales créé à l'initiative de Sophie Guillot de Suduiraut, devenu en 2014 réseau Sculptures du Moyen Âge et de la Renaissance. Il réunit conservateurs et responsables de collections, conseillers musées, représentants du SMF et responsables MH. Ses objectifs sont de favoriser la connaissance des collections et des ressources documentaires des musées de France, de partager les informations sur l'actualité de la sculpture du Moyen Âge et de la Renaissance, d'être un lieu d'échange d'expertise sur les œuvres, de partager les bonnes pratiques sur la restauration et la gestion des collections, et d'inciter à l'étude et à la publication des collections (papier et bases de données). Le département participe à d'autres réseaux professionnels et tisse des relations avec le monde universitaire et les musées internationaux en relation avec son domaine.

PÔLE COLLECTION

Les conservateurs sont en charge des collections, des salles et des domaines de recherche selon une répartition par période et par centre artistique :

- **Pierre-Yves le Pogam**
  Byzance et Moyen Âge européen V^e^-XIVe siècles
  pierre-yves.le-pogam@louvre.fr
- **Marc Bormand**
  Italie, XIIIe-XVIe siècles
  marc.bormand@louvre.fr
- **Sophie Jugie**
  France, Espagne et Europe du Nord, XVe-XVIe siècles
  sophie.jugie@louvre.fr
- **Valérie Carpentier**
  Europe, XVIIe siècle
  valerie.carpentier@louvre.fr
- **Guilhem Scherf**
  Europe, XVIIIe siècle
  guilhem.scherf@louvre.fr
- **Stéphanie Deschamps-Tan**
  Europe, XIXe siècle
  stephanie.deschamps-tan@louvre.fr

PÔLE DOCUMENTATION

Les attributions scientifiques et techniques des documentalistes sont les suivantes :

- **Christine Vivet-Peclet**
  Byzance et Moyen Âge européen V^e^-XVe siècles ; administration des bases de données, archives
  christine.vivet-peclet@louvre.fr
- **Olivier Guérin**
  Italie, XIIIe-XVIe siècles, Espagne ; bibliothèque
  olivier.guerin@louvre.fr
- **Angèle Dequier**
  Europe du Nord, XVe-XVIe ; photographies
  angele.dequier@louvre.fr
- **Joëlle Ducré**
  France XVIe, Europe, XVIIe ; certificats
  joelle.ducre@louvre.fr
- **Laurence Brosse**
  Europe, XVIIIe siècle
  laurence.brosse@louvre.fr
- **Béatrice Tupinier-Barrillon**
  Europe, XIXe siècle ; dossiers d'acquisition
  beatrice.tupinier@louvre.fr

LES RESSOURCES ET L'ACCUEIL DES CHERCHEURS

LE SERVICE D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTATION

La documentation et les outils de recherche se sont développés depuis les années 1970, regroupant :

- 6 500 dossiers et une base de données des œuvres du département ;
- une documentation générale unique au monde, papier et numérique, ainsi qu'une bibliothèque, sur les artistes et centres de création, les musées et monuments, les techniques de création, les collectionneurs et marchands, le marché de l'art ainsi que l'histoire du département ;
- des fonds photographiques anciens et récents ;
- des fonds particuliers provenant d'anciens conservateurs ou historiens de l'art.

Mise à la disposition de tous, cette documentation est à la fois la base et le résultat du travail de recherche du département sur la sculpture européenne du Moyen Âge au XIXe siècle.

Salle de consultation

Entrée libre et gratuite sur présentation d'une pièce d'identité et dans la limite des places disponibles (6 places de travail).
Pas de prêt.
Horaires : du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30. Sur rendez-vous uniquement du 21 décembre 2015 au 4 janvier 2016.
Entre le 14 juillet et le 31 août, merci de nous contacter.
Adresse :
101, rue de Rivoli, 5e étage
Tél. : 01 40 20 50 59

RESPONSABLE DE LA DOCUMENTATION

▸ **Laurence Brosse**
laurence.brosse@louvre.fr

PÔLE IMAGES

▸ **Angèle Dequier**
angele.dequier@louvre.fr

ADMINISTRATION DES BASES DE DONNÉES

▸ **Christine Vivet-Peclet**
christine.vivet-peclet@louvre.fr

BIBLIOTHÈQUE

▸ **Olivier Guérin**
olivier.guerin@louvre.fr

▸ **Courriel de la documentation**
sculptures@louvre.fr

ORIENTATIONS DE LA RECHERCHE POUR LES CINQ PROCHAINES ANNÉES

Si la pratique de la recherche est ancienne au département, elle avait été formalisée dans le *Plan de la recherche 2010-2015*. Les programmes de recherche obéissent soit à une logique d'étude d'un ensemble significatif des collections ou d'un fonds documentaire historique conservé par le département, soit à une approche plus large qui relève de la mission de grand département, notamment pour des enquêtes sur les collections nationales ou pour des monographies d'artistes.

Certains programmes sont engagés depuis plusieurs années et ont déjà donné la majeure partie de leurs résultats : c'est le cas de l'étude des polychromies médiévales ou des bronzes français (matériaux et techniques de création), concrétisée par des publications en 2014 ; de la première phase du recensement des sculptures allemandes (vers 1460-1530) des musées de France (artistes, ateliers, écoles), avec la publication du catalogue des sculptures souabes en 2015 ; du programme sur le musée des Monuments français (histoire du Louvre) ou de l'étude monographique sur Bouchardon (artistes, ateliers, écoles), qui se concluent par des expositions en 2016. Il convient de veiller à l'achèvement de ces travaux et à la pérennité de l'information collectée, au-delà de la publication, notamment à travers la documentation et les bases de données : celle des œuvres passées par le musée des Monuments français est abritée par l'INHA, celle sur les sculptures allemandes reste à achever et à mettre en ligne (sur le site du Louvre ? de l'INHA ? du MCC ?). Les catalogues raisonnés des sculptures du parc du château de Marly (contexte, provenance ; prévu pour 2017) ou des morceaux de réception à l'Académie royale de peinture et de sculpture (contexte, provenance ; prévu pour 2019) seront aussi l'aboutissement de recherches déjà largement abouties.

D'autres sont en cours et nécessitent encore plusieurs années de travail : les albâtres dans la sculpture française XIVe-XVIe (matériaux et techniques de création ; publication vers 2017) ; les antiquaires Demotte (contexte, provenance ; programme de conservation et de numérisation des plaques photographiques, base de données et publication, pour une fin vers 2018) ; les sculptures italiennes de la Renaissance (artistes, ateliers, écoles ; catalogue raisonné des sculptures toscanes du XVe siècle prévu pour 2018, exposition vers 2019-2020) avec ses projets annexes sur les matériaux (terres cuites et stucs polychromés) ; les sculptures françaises de la première moitié du XIXe siècle (artistes, ateliers, écoles) (catalogue raisonné prévu pour 2020), avec là encore un volet sur les techniques de création (terres cuites et crues de Chinard) et des corpus spécifiques (David d'Angers, Barye).

Enfin, des sujets ou des développements nouveaux sont à explorer pour préparer la programmation de la recherche et des expositions au-delà de 2020. Le programme sur la sculpture du haut Moyen Âge (artistes, ateliers, écoles) est de fait déjà amorcé, s'appuyant sur une documentation élaborée dans le cadre du CTHS et conservée au département (base de données et éditions électroniques, exposition). De même, les 22 000 fiches de sculptures françaises du XIVe siècle, laissées par Françoise Baron et actuellement en cours de classement et de numérisation, demanderont à être exploitées pour produire la synthèse que cette remarquable spécialiste de cette époque n'a malheureusement pas pu produire (artistes, ateliers, écoles). Une exposition sur l'art en

France à l'époque d'Henri II, de Catherine de Médicis et de leurs trois fils, rois de France (artistes, ateliers, écoles), pourrait s'inscrire dans la série des grandes synthèses dont la dernière était « France 1500 » en 2010. Pour remonter aux origines du département au-delà même du musée des Monuments français, les tombeaux et monuments funéraires des églises parisiennes (contexte, provenance) mériteraient de faire l'objet d'une enquête particulière.

Leurs débouchés sont fondamentalement, selon les cas, le catalogue raisonné, la base de données ou l'exposition temporaire et son catalogue. Le département ayant achevé les catalogues sommaires de ses collections française et européenne, et travaillant sur la base des œuvres en vue de sa future mise en ligne, la priorité est maintenant d'approfondir l'étude et de réaliser les catalogues raisonnés des ensembles les plus significatifs au sein de la collection.

ÉTUDES MUSÉALES

HISTOIRE DU LOUVRE

Alexandre Lenoir et le musée des Monuments français (fin en 2016)

Porteur : G. Bresc-Bautier, assistée de B. de Chancel-Bardelot et A. Dequier, en partenariat avec l'INHA

Il s'agit d'étudier ce que fut ce musée qui donna une seconde vie aux saisies révolutionnaires, joua un rôle primordial dans la redécouverte du Moyen Âge et est largement à l'origine du département des Sculptures. Les recherches ont porté sur la personnalité d'Alexandre Lenoir, sur les œuvres qui sont passées par le musée (une base de données a été constituée : http://agorha.inha.fr/inhaprod/servlet/LoginServlet ; *RML* 2010, p. 59), et sur la présentation du musée. La reconstitution en 3D des salles du musée a été commencée en collaboration avec l'unité de modélisation de l'architecture et du patrimoine (MAP) de l'UMR 3495 CNRS/MCC, la RMN-GP s'associant pour participer aux expérimentations des technologies de captation. La salle du XVIe siècle a été reconstituée virtuellement en 2013 (*RML* 2013, p. 93-94). Le programme trouvera son achèvement en 2016 avec une exposition au Louvre, un catalogue reprenant les acquis des journées d'études (*RML* 2011, p. 268, 2012, p. 298-299, 2013, p. 227-228) et la mise en ligne de l'intégralité de la base de données sur le site de l'INHA. Malheureusement, les financements n'ont pas pu être trouvés pour achever la restitution des salles, qui demeure une priorité du département.

ÉTUDES DES COLLECTIONS

ARTISTES, ATELIERS, ÉCOLES

Monographies d'artistes : Bouchardon (fin en 2017)

Porteur : G. Scherf

Les monographies de sculpteurs sont l'un des axes majeurs des travaux du département. En ce qui concerne les artistes français du XVIIIe siècle, Guilhem Scherf a ainsi étudié Clodion (Louvre, 1992), Pajou (Louvre et Metropolitan Museum, 1997), Houdon (Versailles, Washington et Los Angeles, 2004, catalogue des collections du Louvre en 2006 ; Atlanta, Buenos Aires et Rio de Janeiro, 2008-2009, Francfort et Montpellier, 2010), et a contribué à l'étude de Boizot (Versailles, musée Lambinet, 2001-2002), Julien (Le Puy-en-Velay, 2004) et

Attiret (Dole, 2005). C'est à Edme Bouchardon (1698-1762) qu'il consacre actuellement ses recherches, en collaboration avec le département des Arts graphiques (Juliette Trey) et le Getty Museum de Los Angeles (Anne-Lise Desmas), pour une exposition au Louvre et au Getty Museum en 2016-2017. Après Bouchardon (fin du programme en 2017 avec publication du colloque qui se tiendra en 2016), les prochains artistes étudiés pourraient être Gois, en préparation à Tours, et Pigalle, envisagé avec le Bode Museum de Berlin.

La sculpture germanique de la fin du Moyen Âge (vers 1460-1530) (fin en 2018 environ)

Porteur : S. Guillot de Suduiraut, assistée de A. Dequier, dans le cadre du réseau Sculptures médiévales et en lien avec le C2RMF

La première phase du programme a permis le recensement et l'étude des sculptures germaniques dans les musées de France, le département des Sculptures présentant l'ensemble le plus important de France hors des musées d'Alsace (*RML* 2010, p. 55-56, 2011, p. 109, 2012, p. 132, 2013, p. 213-214). L'enquête débouche en 2015 sur la publication du catalogue d'une cinquantaine d'œuvres souabes des collections françaises (rendant compte des résultats des examens et analyses sur les matériaux et techniques), et sur une exposition au musée de Cluny. Le programme connaîtra une deuxième phase, par Sophie Jugie et Angèle Dequier, toujours avec Sophie Guillot de Suduiraut, pour la finalisation et la mise en ligne de la base de données. Celle-ci devrait fédérer les contributions des musées associés dans le réseau Sculptures du Moyen Âge et de la Renaissance, et plus particulièrement celles de Cécile Dupeux (musée de l'Œuvre à Strasbourg) et de Pantxika De Paepe (musée Unterlinden à Colmar). Il conviendra de créer des synergies entre ce recensement des sculptures allemandes et celui des panneaux peints germaniques de la fin du Moyen Âge dans les musées de France entamé par Isabelle Dubois-Brinckmann (musée de Mulhouse), sous l'égide de l'INHA.

La sculpture italienne du XVe siècle (fin en 2020 environ)

*Porteur : M. Bormand, en partenariat avec plusieurs musées français et italiens, notamment le Bargello (*RML *2010, p. 58)*

Cette étude s'appuie sur l'importante collection du département et plus largement les collections publiques françaises et certaines collections de musées étrangers. Elle comporte un volet d'étude des matériaux et techniques (voir le domaine *Études des matériaux et des techniques* et *RML* 2010, p. 58 et 2011, p. 109-110), liée aux restaurations (*RML* 2013, p. 197-198). Mais elle a pour objectif de concourir plus largement à la connaissance de la sculpture italienne de la Renaissance. Un premier aboutissement a été l'exposition « Le Printemps de la Renaissance », présentée au Louvre et à Florence (*RML* 2013, p. 266-268) et le colloque associé (*RML* 2013, p. 235). Les étapes à venir sont le catalogue raisonné des sculptures toscanes du Louvre (prévu pour 2018) et un projet d'exposition pour 2019-2020 sur la sculpture de la Renaissance en Italie dans la seconde moitié du XVe siècle et le début du XVIe siècle.

La sculpture de la première moitié du XIXe siècle (fin après 2020)

Porteur : S. Deschamps-Tan, assistée de B. Tupinier-Barrillon, en partenariat avec plusieurs musées de France et plusieurs universités ou instituts (INHA, Paris IV Sorbonne, Lyon II, Poitiers...), afin notamment de susciter des études monographiques sur des artistes encore mal connus

L'objectif de la recherche est l'étude et le catalogue raisonné de la collection du Louvre : environ 2 000 œuvres, dont les ensembles de sculptures de Barye et de médaillons de David d'Angers qui pourraient faire l'objet d'un traitement spécifique. Stéphanie Deschamps-Tan se consacre actuellement plus particulièrement à l'étude de Chinard en partenariat avec le musée des Beaux-Arts de Lyon (*RML* 2013, p. 199-200), tandis que Béatrice Tupinier-Barrillon poursuit l'étude des médaillons de David d'Angers (*RML* 2011, p. 108-109).

Projet de recherche « Le fonds Demotte, conservation et étude » : actualités du département des Sculptures, *Le Fonds photographique des antiquaires Georges Joseph Demotte et Lucien Demotte*

La sculpture du haut Moyen Âge (fin après 2020)

Porteur : P.-Y. Le Pogam, en partenariat avec le CTHS, l'UMR ARTeHIS et le laboratoire d'informatique Le2i de l'université de Dijon.

Il s'agit de réactiver un programme du CTHS, le « Recueil général des monuments sculptés en France pendant le haut Moyen Âge », initié en 1978, et dont le département conserve la documentation : terminer ce recensement, fédérer des bases de données existantes ou à créer, et étudier ces œuvres en vue d'une édition électronique. Le calendrier et les développements de cette recherche sont encore à formaliser. Elle pourrait déboucher sur une exposition sur les arts au haut Moyen Âge, après 2020.

CONTEXTE, PROVENANCE

Les sculptures des jardins du château de Marly (fin en 2017 environ)

Porteur : G. Bresc-Bautier

Les sculptures qui ont décoré les jardins du château de Marly à partir de 1695, dont une partie a été transférée au jardin des Tuileries en 1719, et dont les autres ont été dispersées à la Révolution, constituent un ensemble majeur de la sculpture française. Le travail de recensement et d'étude des sculptures engagé depuis plusieurs décennies a permis la mise à l'abri et parfois le sauvetage des œuvres originales, restaurées et magnifiquement présentées dans la cour Marly, tandis que des moulages les remplacent sur le site de Marly ou aux Tuileries. Le catalogue raisonné de ces sculptures sera l'indispensable conclusion de ce travail.

Le fonds Demotte, conservation et étude (fin en 2018 ou 2019)

Porteur : C. Vivet-Peclet

Ce fonds de photographies, réparti entre plusieurs départements dont majoritairement au département des Sculptures, documente les œuvres passées dans les mains des antiquaires Georges Joseph et Lucien Demotte. Le programme comprend la conservation et la numérisation des plaques,

le repérage de la localisation actuelle des œuvres (dans de nombreux grands musées en Europe et USA), la constitution d'une base de données et l'étude de l'activité des Demotte (*RML* 2010, p. 59, 2011 p. 111-113, 2013 p. 293). Des journées d'études pourraient avoir lieu en 2017, et une publication conclure le programme.

Les morceaux de réception à l'Académie royale de peinture et de sculpture (fin en 2019)

Porteur : G. Scherf

Le département conserve la collection presque complète des morceaux de réception en marbre que les sculpteurs du Roi déjà agréés à l'Académie royale devaient présenter à leurs futurs confrères pour leur admission définitive. Cet ensemble est central pour la connaissance des artistes français des XVIIe et XVIIIe siècles. Son étude, déjà largement engagée, débouchera sur le catalogue raisonné du fonds (prévu pour 2019) et éventuellement une exposition.

Projet de recherche « Morceaux de réception à l'Académie royale de peinture et de sculpture » : Lambert-Sigisbert Adam, dit l'Aîné, *Neptune* (MR 1743)

ÉTUDES DES MATÉRIAUX ET TECHNIQUES

Provenance des sculptures d'albâtre créées en France entre le XIVe et le XVIe siècle (fin en 2017 dans sa définition actuelle)

Porteur : P.-Y. Le Pogam avec le LRMH, le BRGM, l'université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines, et plusieurs musées et laboratoires, dans le cadre du LabEx Patrima

L'objectif du programme est de mettre à profit (et de faire progresser) de nouvelles possibilités d'analyse des albâtres pour établir un référentiel des principales carrières existant en France et en Europe. Cela permettra de déterminer l'origine de l'albâtre des œuvres du corpus considéré, de mettre ces informations en relation avec les sources écrites et de mieux comprendre les approvisionnements et les usages des sculpteurs, dont aussi la question de l'usage du marbre et/ou de l'albâtre. Après un mémoire de master 2, des programmes d'analyses sont en cours depuis 2012 avec le soutien du LabEx Patrima (*RML* 2013, p. 91-92). Une journée d'étude est prévue en juin 2016 à l'université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines.

Les terres cuites polychromées et émaillées de la Renaissance italienne (fin vers 2020)

Porteur : M. Bormand, avec le C2RMF et l'INFN de Gênes, l'Opificio delle Pietre dure (Florence) et le Rijksmuseum d'Amsterdam

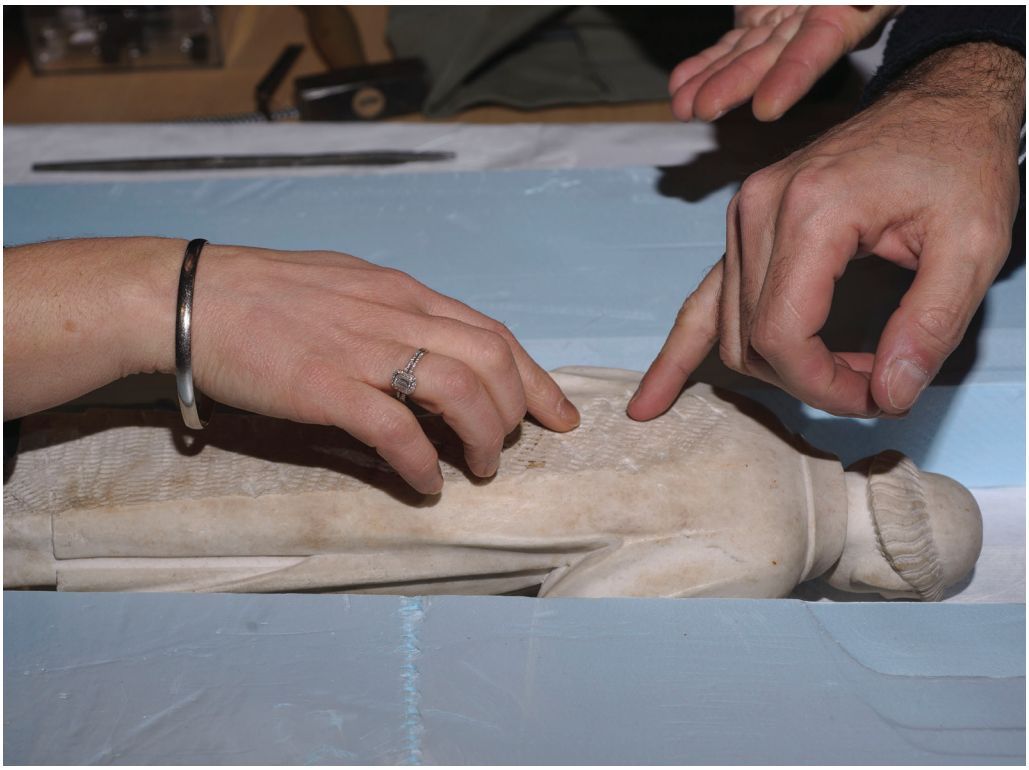
Les stucs polychromés de la Renaissance italienne (ESPRIT) (fin vers 2020)

Porteur : M. Bormand avec le C2RMF et le LRMH, l'UMR 8247 Équipe PCMTH (Chimie-ParisTech), avec le soutien du LabEx Patrima, convention envisagée avec l'Opificio delle Pietre dure de Florence

Plusieurs programmes de recherches ont été menés depuis un certain nombre d'années, en collaboration étroite, par le département Recherche du C2RMF et le département des Sculptures du musée du Louvre, d'abord sous la codirection de Jean-René Gaborit puis sous celle de Marc Bormand pour le Louvre et celle d'Anne Bouquillon pour le C2RMF. Le premier projet était centré sur les terres cuites émaillées de la *bottega* des Della Robbia, le second s'est élargi aux sculptures polychromées en terre cuite de la Renaissance italienne (*RML* 2010, p. 56-57). À chaque fois, des journées d'étude internationales et une publication de synthèse ont clôturé plusieurs années de recherches et de découvertes et conduit à déterminer de nouvelles orientations.

Pour les cinq années 2014-2019, le projet élaboré avec le concours du LabEx Patrima, qui permet de financer un post-doctorat puis un doctorat, se focalise sur les productions sérielles d'œuvres en stuc polychromé de la Renaissance italienne : il s'agit d'abord de caractériser finement le matériau constitutif et d'en comprendre la mise en œuvre. On cherche à déterminer la place des particularités régionales sur les choix des matières premières et des « recettes » à partir d'un modèle et de ses multiples moulages, le rôle des commanditaires dans les options techniques et esthétiques retenues et l'évolution du goût au long des XVe-XVIe siècles. Comme pour les deux précédents programmes, un colloque est envisagé avec le C2RMF, suivi d'une publication.

Par ailleurs, un projet soutenu par Saint-Gobain Recherche et le Labex Matisse permettra des investigations complémentaires sur le plâtre.



Projet de recherche « Provenance des sculptures d'albâtre » : diacre du tombeau de Jean XXII, Avignon - Petit Palais (inv. 56 A)

LES PUBLICATIONS
À PARAÎTRE EN 2016-2020

2016

- Marc Bormand, Beatrice Paolozzi Strozzi et Philippe Sénéchal (dir.), actes du colloque « La sculpture à Florence au XVe siècle et ses fonctions dans l'espace urbain », Paris, INHA et auditorium du Louvre, 6 et 7 déc. 2013, Musée du Louvre Éditions / Officina Libraria, Milan
- Tamara Préau et Guilhem Scherf (dir.), *La Manufacture des Lumières. La sculpture à Sèvres de Louis XV à la Révolution*, catalogue de l'exposition présentée à la Cité de la Céramique à Sèvres, 16 septembre 2015 - 18 janvier 2016, Paris, Éditions Faton
- Dominique de Font-Réaulx (dir.), *Delacroix et l'antique*, catalogue de l'exposition présentée au musée Delacroix, 9 décembre 2015 - 7 mars 2016 (contribution de Stéphanie Deschamps-Tan)
- Geneviève Bresc-Bautier et Béatrice de Chancel (dir.), *Un musée révolutionnaire : le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir (1795-1816)*, catalogue de l'exposition présentée au musée du Louvre, 4 avril - 4 juillet 2016
- Pierre-Yves Le Pogam, *Les Albâtres français*, actes de journées d'étude
- Guilhem Scherf et Juliette Trey (dir.), *Bouchardon. 1698-1763*, catalogue de l'exposition présentée au musée du Louvre, 12 septembre - 5 décembre 2016, et au musée Getty de Los Angeles
- Guilhem Scherf, *Bouchardon : L'Amour taillant son arc dans la massue d'Hercule*, collection Solo
- Guilhem Scherf, *Bouchardon*, actes de journées d'étude

2017

- Marc Bormand, *La Porte du palais Stanga*, restauration prévue en 2017, collection Solo
- Christine Vivet-Peclet, *Demotte*, actes de journées d'étude

2018

- Marc Bormand, *Les Stucs italiens de la Renaissance*, actes de journées d'étude

2019

- Pierre-Yves Le Pogam, *La Sculpture du haut Moyen Âge*, actes de journées d'étude

2020

- Stéphanie Deschamps-Tan, *La Sculpture française de la première moitié du XIXe siècle*, actes de journées d'étude

EN PROJET

- Geneviève Bresc-Bautier, *Les Sculptures du parc du château de Marly*, catalogue raisonné des collections
- Sophie Jugie, *Le Tombeau de Philippe Pot*, collection Solo
- Marc Bormand, *Les Sculptures toscanes de la Renaissance italienne du musée du Louvre*, catalogue raisonné des collections
- Guilhem Scherf (dir.), *Morceaux de réception sculptés à l'Académie royale de peinture et de sculpture*, catalogue raisonné des collections
- Stéphanie Deschamps-Tan, *Les Sculptures françaises de la première moitié du XIXe siècle au musée du Louvre*, catalogue raisonné des collections
- Marc Bormand, *L'Ascension des Della Robbia*, collection Solo (restauration achevée en 2013)
- Stéphanie Deschamps-Tan, *Napoléon s'éveillant à l'immortalité de Rude,* collection Solo (restauration prévue en 2016)

Galerie d'Apollon

HISTOIRE DE L'ART DES ARTS DÉCORATIFS EUROPÉENS

Programmes de recherche conduits
par le département des Objets d'art
du musée du Louvre.

LA CONSTITUTION DE LA COLLECTION

Riche de plus de 22 000 œuvres, dont plus de 8 500 exposées, le département des Objets d'art (DOA) se caractérise par l'extrême diversité de ses collections : elles couvrent un champ chronologique qui s'étend du haut Moyen Âge au Second Empire, et un espace géographique qui coïncide jusqu'au XVe siècle avec l'Occident chrétien et l'Orient byzantin puis se restreint à l'Europe pour la Renaissance et le XVIIe siècle, et surtout à la France pour les XVIIIe et XIXe siècles. La physionomie très particulière du département tient à la manière dont se sont formées ses collections. Neuf conservateurs avec, à leurs côtés, onze documentalistes assurent la gestion et l'étude de ces collections. Le noyau initial des collections du département, séparé en 1893 du département des Sculptures et des Objets d'art du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps modernes, lui-même créé en 1849, s'est constitué sous la Révolution autour des vestiges des deux prestigieux trésors de Saint-Denis et de la Sainte-Chapelle versés au Muséum central des arts dès sa création, en même temps que la majeure partie des collections de gemmes et de bronzes de la Couronne jusqu'alors abrités au Garde-Meuble, rejointes par le trésor de l'ordre du Saint-Esprit à sa dissolution en 1830. Ce premier ensemble, emblématique, est complété durant la première moitié du XIXe siècle et le Second Empire par l'entrée au Louvre de collections entières d'objets d'art du Moyen Âge et de la Renaissance au sens large (Révoil, 1828 ; Sauvageot, 1856) ou qui en comportent un très grand nombre (Durand, 1825 ; Campana, 1862), quelques acquisitions isolées dans ces mêmes domaines, et la création du musée des Souverains en 1852.

En 1870, le premier versement du Garde-Meuble au Louvre des meubles et objets des palais des Tuileries et de Saint-Cloud, peu après ruinés par les flammes, inaugure un réel intérêt pour les meubles, bronzes d'ameublement, tapisseries et tapis des XVIIe et XVIIIe siècles, qui élargit notablement le champ chronologique et technique des collections d'objets d'art royaux et d'art décoratif. Il est complété de manière éblouissante, en 1901, par le dépôt des meubles et objets d'art du Garde-Meuble qui avaient été présentés à l'Exposition rétrospective de l'art français, ainsi que par plusieurs versements des ministères et une série impressionnante de legs ou donations de collections entières : Lenoir (1874), Thiers (1880), Camondo (1911), Schlichting (1914), Garnier (1916), Heine (1929), Olivier (1935), ou encore de la baronne Salomon de Rothschild (1922). De leur côté, les donations Davillier (1883), Adolphe de Rothschild (1901) et Arconati Visconti (1916) continuent d'accroître les collections du Moyen Âge et de la Renaissance. En 1887, quelques joyaux épargnés de la vente des Diamants de la Couronne rejoignent ces collections ainsi que les meubles, vases et gemmes de la Couronne exposés dans la galerie d'Apollon.

Après la Seconde Guerre mondiale, les collections du département se sont enrichies de nombreux dons : David-Weill (1946), Niarchos (1955), Grog-Carven (1973)... auxquels s'ajoutent tous ceux consentis depuis sa création par la Société des Amis du Louvre et de nombreuses acquisitions, grandement soutenues par les dispositifs fiscaux des « dations » et des « trésors nationaux ». Elles se sont aussi élargies à deux domaines jusqu'alors presque ignorés : l'orfèvrerie de table royale du XVIIIe siècle et les vases d'ornement en porcelaine. Enfin, avec le Grand Louvre et l'attribution au département des appartements Napoléon III, ce dernier s'est efforcé de combler la lacune de ses collections pour les arts décoratifs de la première moitié du XIXe siècle.

LE PERSONNEL DE RECHERCHE

Les ivoires, l'orfèvrerie et les émaux font la force des collections médiévales du département.

PÔLE COLLECTION

- **Élisabeth Antoine**
  période gothique
  elisabeth.antoine@louvre.fr
- **Florian Meunier**
  haut Moyen Âge
  et période romane
  florian.meunier@louvre.fr
- **Jannic Durand**
  domaine byzantin
  jannic.durand@louvre.fr

PÔLE DOCUMENTATION

- **Dorota Giovannoni**
  haut Moyen Âge et Moyen Âge
  byzantin
  dorota.giovannoni@louvre.fr
- **Marie-Cécile Bardoz**
  Moyen Âge occidental
  marie-cecile.bardoz@louvre.fr

Les majoliques et terres vernissées, les émaux peints, le mobilier et les bronzes forment une collection unique pour la Renaissance et la première moitié du XVIIe siècle.

PÔLE COLLECTION

- **Françoise Barbe**
  céramiques, émaux et verrerie
  francoise.barbe@louvre.fr
- **Agnès Bos**
  mobilier, tapisseries et textiles, vitrail, horlogerie et instruments scientifiques - *agnes.bos@louvre.fr*
- **Philippe Malgouyres**
  bronzes (bronzes de la Couronne, plaquettes et médailles), gemmes de la Couronne, ivoires modernes et armes, sur un champ chronologique plus élargi et transversal
  philippe.malgouyres@louvre.fr

PÔLE DOCUMENTATION

- **Brigitte Ducros**
  céramique et verrerie
  brigitte.ducros@louvre.fr
- **Marie-Elsa Dantan**
  émaux - *marie-elsa.dantan@louvre.fr*
- **Christine Chabod**
  bronzes et mobiliers, gestion du fonds des photographies anciennes et suivi des archives du département
  christine.chabod@louvre.fr

Le règne de Louis XIV et le XVIIIe siècle, récemment mis en lumière avec l'ouverture en 2014 de 33 nouvelles salles dévolues à ces collections, constituent un vaste champ de recherche pour deux conservateurs.

PÔLE COLLECTION

- **Michèle Bimbenet-Privat**
  orfèvrerie, boîtes, tabatières, montres, horloges, porcelaines, faïences
  michele.bimbenet-privat@louvre.fr
- **Frédéric Dassas**
  boiseries, mobilier, bronzes d'ameublement, tapisserie, instruments scientifiques
  frederic.dassas@louvre.fr

PÔLE DOCUMENTATION

- **Christine Duvauchelle**
  mobilier, bronzes d'ameublement et porcelaine (recrutement en cours d'un documentaliste)
  christine.duvauchelle@louvre.fr
- **Marie-Hélène de Ribou**
  tapisserie et textiles
  marie-helene.de-ribou@louvre.fr
- **Catherine Gougeon**
  orfèvrerie, boîtes, montres et tabatières
  catherine.gougeon@louvre.fr
- **Céline Rebière-Plé**
  celine.rebiere-ple@louvre.fr

Le XIXe siècle, les appartements Napoléon III et les Diamants de la Couronne sont le domaine de recherche d'un seul conservateur.

- **Anne Dion**
  anne.dion@louvre.fr

LES RESSOURCES ET L'ACCUEIL DES CHERCHEURS

Le fonds de la documentation du département des Objets d'art s'est peu à peu construit autour des recherches des conservateurs sur les œuvres du département. Cette documentation est un outil essentiel à la recherche, aussi bien au sein du département que pour les chercheurs extérieurs. Elle constitue une documentation de référence scientifique et administrative sur les œuvres du département, avec plus de 15 000 dossiers d'œuvre.
Cette documentation est complétée par une très importante documentation parallèle générale, de niveau international, dans les domaines où les collections du département sont aussi des collections de référence : ivoires, orfèvrerie et émaux du Moyen Âge, majoliques et terres vernissées, émaux peints, petits bronzes, mobilier et bronzes d'ameublement, orfèvrerie moderne... Cette documentation de référence, sans cesse enrichie grâce au travail des conservateurs et des personnels de documentation du département, ainsi que par des dons et legs, est classée suivant les quatre grandes articulations chronologiques du département (Moyen Âge, Renaissance, Temps modernes, XIXe siècle) puis, à l'intérieur de ces tranches chronologiques, par techniques ou matériaux : orfèvrerie, pierres dures, ivoire, textile (broderies et tapisseries), menuiserie et ébénisterie, verrerie, vitrail, céramique (faïences et porcelaines...), émail, petite sculpture en bronze, bronzes d'ameublement...

La documentation du département, que complète le fonds de la bibliothèque commune au département des Objets d'art et au département des Sculptures, dispose également d'une documentation spécifique sur les donateurs du département, sur les collectionneurs, marchands d'art et ventes publiques en matière d'objets d'art, en particulier grâce au fonds légué au département par Françoise Arquié.
Au sein de l'équipe de la documentation du département, Catherine Voiriot est chargée de la gestion de la bibliothèque et Anne-Gabrielle Durand de la documentation photographique.

La documentation des Objets d'art est située dans l'aile Rohan, au 5e étage. Ouverte depuis 2001 au public spécialisé et aux étudiants, les lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 14 h à 18 h, elle est fermée pour travaux depuis février 2015 et jusqu'à la fin de 2016.

RESPONSABLE DE LA DOCUMENTATION

▸ **Christine Duvauchelle**
christine.duvauchelle@louvre.fr

PÔLE IMAGES

▸ **Anne-Gabrielle Durand**
anne-gabrielle.durand@louvre.fr

ADMINISTRATION DES BASES DE DONNÉES

▸ **Marie-Cécile Bardoz et Marie-Elsa Dantan** - *marie-cecile.bardoz@louvre.fr*
marie-elsa.dantan@louvre.fr

BIBLIOTHÈQUE

▸ **Catherine Voiriot**
catherine.voiriot@louvre.fr

▸ **Courriel de la documentation**
sledoc@louvre.fr

ORIENTATIONS DE LA RECHERCHE POUR LES CINQ PROCHAINES ANNÉES

Dans le cadre de l'étude des collections, la publication de catalogues constitue depuis longtemps une priorité pour le département. Trois seulement ont été publiés dans le cadre du *Plan de la recherche 2010-2015* : *Ivoires de la Renaissance et des Temps modernes* (2010), *Orfèvrerie française du XIXe siècle* (2011), *Armes européennes* (2014). En revanche, les efforts du département, entravés jusqu'en 2014 par l'emprise du chantier des nouvelles salles, peuvent désormais porter sur les catalogues et six devraient voir le jour pour la période 2015-2020.
L'étude des collections s'accompagne de plusieurs projets de recherches spécifiques préalables sur les matériaux et techniques, en lien également avec la conservation préventive des œuvres. Un projet de publication s'inscrit pour sa part dans le cadre des études muséales sous l'égide du département, celui sur le collectionneur Alexandre-Charles Sauvageot, ainsi qu'un projet d'exposition sur l'ordre du Saint-Esprit.

ÉTUDES MUSÉALES

La collection de meubles et objets d'art du Moyen Âge et de la Renaissance réunie par Alexandre-Charles Sauvageot (1781-1860) qui l'offrit au Louvre en 1856 a fait l'objet de plusieurs publications dès son entrée au musée, dont aucune n'est exhaustive. Or le département des Objets d'art possède le registre d'entrée des œuvres rédigé par Sauvageot lui-même, inédit. Son édition, par Philippe Malgouyres, permettra de revenir sur l'ensemble de la collection, ainsi que sur ce collectionneur singulier.

Indépendamment, le département est impliqué, pour ses collections de majoliques notamment, dans le projet conduit par le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines sur la **collection Campana**.

Le département des Objets d'art a recueilli en 1830 les éléments les plus remarquables du trésor et des ornements de l'**ordre du Saint-Esprit**. Son étude exhaustive n'a jamais encore été entreprise. C'est ce que propose pour 2019 le projet d'exposition pluridisciplinaire d'Agnès Bos, qui a déjà publié plusieurs études ponctuelles et conduit depuis 2009 avec le C2RMF l'étude et la restauration des broderies à fils métalliques.

ÉTUDES DES COLLECTIONS

LE MOYEN ÂGE

Les ivoires ont fait l'objet du catalogue raisonné de Danielle Gaborit-Chopin, paru en 2003, et le département, avec Élisabeth Antoine, participe activement au réseau *online* du **Gothic Ivories Project** conduit par l'Institut Courtauld de Londres. En revanche, le *Plan de la recherche 2010-2015* signalait l'urgence d'un **catalogue de l'orfèvrerie médiévale**, le dernier, par ailleurs sommaire, remontant à 1914. L'arrivée d'un

Projet de recherche « Bronzes italiens de la Première Renaissance » : attrib. à Andrea Briosco, dit Riccio, *Orphée* (OA 9115)

nouveau conservateur médiéviste, Florian Meunier, doit permettre une avancée : les tomes I (J. Durand et F. Meunier, *Byzance, haut Moyen Âge et époque romane*) et II (É. Antoine, *L'Art gothique*) sont prévus pour 2019-2020. Toutefois, la partie byzantine du tome I pourrait, de son côté, devenir un projet transversal du musée, à la manière du *Catalogue des céramiques byzantines* sous presse.

Le tome II du *Catalogue international de l'œuvre de Limoges*, consacré à l'*Apogée (1190-1215)*, a été publié sous l'égide du département des Objets d'art par le Comité des travaux historiques et scientifiques et les Éditions du Louvre, en lien avec l'INHA. Même si la parution du tome III n'est pas encore d'actualité, le département organise en partenariat avec le musée des Beaux-Arts de Limoges tous les deux ans des **Journées internationales d'études sur les émaux**, élargies aux émaux septentrionaux : celles de 2015 au Louvre et de 2017 à Limoges s'inscrivent à la suite de celles de 2011 (au Louvre) et 2013 (à Limoges). Enfin, les travaux d'Élisabeth Antoine sur l'art gothique tardif ont conduit à l'élaboration d'un projet d'exposition sur **la figure du Fou au Moyen Âge**, en collaboration avec le département des Sculptures (P.-Y. Le Pogam), qui pourrait être inscrit dans le programme d'expositions du musée des prochaines années.

RENAISSANCE ET PREMIÈRE MOITIÉ DU XVIIe SIÈCLE

Trois catalogues sont en cours pour les collections de cette période. Le *Catalogue des bronzes italiens de la Première Renaissance (1450-1520)*, par Philippe Malgouyres, prévu pour 2019 comblera un manque complet. Le *Catalogue raisonné des majoliques du musée du Louvre*, par Françoise Barbe, en 2020, se substituera au catalogue vieilli de Jeanne Giacomotti de 1974. Enfin, le *Catalogue du mobilier de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance du musée du Louvre*, par Agnès Bos, prévu pour 2017, s'inscrit pour sa part dans le cadre des études des matériaux et techniques (voir *infra*).

SECONDE MOITIÉ DU XVIIe ET XVIIIe SIÈCLE

Après l'achèvement des nouvelles salles du département et leur ouverture au public, les études techniques et historiques préalables au remontage des boiseries anciennes dans les nouveaux espaces, de même que les problèmes de leur restauration apparaîtront dans le *Catalogue raisonné des boiseries* du département sous la direction de Frédéric Dassas, prévu pour 2018. De même, l'étude et la restauration de plusieurs meubles d'ébénisterie Boulle au C2RMF, entreprises à l'occasion du redéploiement des collections dans les nouvelles salles, se poursuivent et conduiront à la publication du *Catalogue raisonné de l'œuvre d'André-Charles Boulle* et de ses suiveurs au Louvre, par Frédéric Dassas en 2020-2021. Pour une échéance voisine, le tome II du *Catalogue des porcelaines (Sèvres)* pourrait être aussi en bonne voie, sous la direction

d'un ancien conservateur au département, Marie-Laure de Rochebrune, et de Michèle Bimbenet-Privat. Enfin, le *Catalogue de l'orfèvrerie française et étrangère du XVIe siècle à la Révolution*, qui doit être publié par Michèle Bimbenet-Privat en 2019, compte au nombre des urgences : il remplacera le catalogue de 1958 complétement dépassé au regard du nombre et de l'importance des œuvres acquises depuis et des découvertes faites sur plusieurs d'entre elles.

XIXe SIÈCLE

Le Catalogue de l'*orfèvrerie française du XIXe siècle* des collections du département paru en 2011 a matérialisé une des facettes des recherches d'Anne Dion sur les arts décoratifs de la première moitié du XIXe siècle dans le prolongement naturel de ses recherches sur Biennais et les orfèvres de son temps, déjà illustrées par l'exposition « Martin-Guillaume Biennais. L'orfèvre de Napoléon » présentée au Louvre en 2004 et plusieurs publications faites ou en cours. L'ensemble doit aboutir avant 2020 à une monographie sur Biennais. Parallèlement, outre un projet de catalogue des porcelaines de Sèvres du XIXe siècle du département pour 2020-2021, ses recherches sur le style néo-Renaissance en liaison avec un séminaire conduit en 2015 et en 2016 sur ce sujet aux Arts décoratifs peuvent donner lieu à un éventuel projet d'exposition dans plusieurs lieux (musées et châteaux) où seraient développés plusieurs axes complémentaires.

Projet de recherche « Le mobilier Boulle » : attrib. à André-Charles Boulle, bureau à gradin et à pendule de l'Électeur Max-Emmanuel de Bavière (OA 9538)

ÉTUDES DES MATÉRIAUX ET TECHNIQUES

Le projet de *Catalogue du mobilier de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance du musée du Louvre* par Agnès Bos va de pair avec une campagne systématique, entreprise en 2009, d'études (dendrochronologie, techniques d'assemblage et de décor, restaurations anciennes...) et de restaurations au C2RMF, qui permettent de proposer à la recherche dans ce domaine une approche entièrement renouvelée des problématiques. L'avancée dans ce domaine a permis au C2RMF et au département d'organiser en 2015 deux journées d'études spécifiques qui pourront être renouvelées dès 2016.

De son côté, le projet de **corpus des cuivres émaillés dits « vénitiens » de la Renaissance italienne**, qui comprend actuellement 313 pièces, doit trouver son aboutissement en 2016 par sa publication, sous la direction de Françoise Barbe et Marie-Elsa Dantan, en lien avec celle des actes du colloque organisé en collaboration avec la Fondation Cini et le C2RMF à Venise en 2014.

Projet de recherche « Cristallo » : gobelet sur pied, *putti* montés sur des dauphins affrontés (R 33)

Le projet de recherche **CRISTALLO** porté par Françoise Barbe sur les **verres émaillés vénitiens de la Renaissance**, associant le Louvre, le C2RMF et le musée national de la Renaissance à Écouen, soutenu par le LabEx Patrima depuis 2013, se poursuivra en 2016 avec l'organisation au Louvre des troisièmes journées d'étude réunissant le groupe de recherche spécialisé. Après 2018, une exposition permettrait de présenter les résultats de cette recherche interdisciplinaire. Cet événement serait également l'occasion de publier le *Catalogue raisonné des verres* du département, avec la collaboration d'un collaborateur extérieur, spécialiste du verre. Il pourrait être chargé d'une mission spécifique d'étude de la collection, qui s'étendrait sur trois ans (2016-2018).

L'étude des céramiques françaises post-palisséennes (XVIIe-XIXe), dans le contexte plus général de la recherche lancée depuis de nombreuses années en collaboration avec le C2RMF et le musée national de la Renaissance autour de Bernard Palissy et de son atelier, devrait prendre la forme d'un colloque international organisé par le Louvre, le C2RMF et le musée national de la Renaissance en 2020. Entre 2017 et 2019, une journée d'étude organisée chaque année réunira les membres du groupe de travail Palissy élargi à des collègues européens et américains.

À l'occasion du chantier de rénovation des salles du mobilier du règne de Louis XIV et du XVIIIe siècle, une collaboration s'est mise en place entre le département des Objets d'art et le C2RMF avec le lancement en 2008 d'une ambitieuse campagne de **restauration du mobilier** Boulle qui devrait se poursuivre jusqu'à son achèvement, sous réserve d'en trouver le financement. Des campagnes de constats d'état ont permis d'identifier les problématiques et d'entreprendre les analyses des composants (bois, laiton, bronze, écaille, colle...) et des altérations, puis les restaurations proprement dites. Elles vont de pair avec une recherche en archives sur les ébénistes du règne de Louis XIV et leurs émules. L'ensemble aboutira à un *Catalogue raisonné de l'œuvre d'André-Charles Boulle* et de ses suiveurs au Louvre.

Enfin, en lien avec le déménagement des collections en réserve au futur centre de Liévin, la mise en place d'un « chantier des collections » destiné à assurer la conservation préventive et l'étude de l'ensemble des **tapisseries** du département (plus de 400) permettra dès 2018 d'entreprendre le catalogue de ses collections qui s'étendent du XVe au XIXe siècle. Il implique plusieurs conservateurs en fonction des époques concernées : Élisabeth Antoine, Agnès Bos, Frédéric Dassas et Anne Dion, aidés de Marie-Cécile Bardoz et Marie-Hélène de Ribou.

LES PUBLICATIONS
À PARAÎTRE EN 2016-2020

2016

- Élisabeth Antoine, « Avant-propos » des actes de la journée d'étude à l'INHA « Collections, remaniements, expositions : les vies du manuscrit médiéval aux périodes moderne et contemporaine », 17 novembre 2013, Paris
- Élisabeth Antoine, « L'art médiéval selon Adolphe de Rothschild », dans *Les Rothschild. Une dynastie de mécènes en France*, sous la direction de P. Prévost-Marcilhacy, Paris
- Élisabeth Antoine, « L'histoire de saint Quentin », notice pour le catalogue de l'exposition inaugurale à Abou Dhabi, 2016
- Élisabeth Antoine, "Reflections on the Question of Parisian Ivory Retables in the First Half of the 14th Century", dans les actes du colloque "Gothic Ivory Sculpture: Old Questions, New Directions", Londres, Victoria § Albert Museum, The Courtauld Institute, 23-24 mars 2012, publication en ligne du Courtauld Institute
- Élisabeth Antoine, « Saint Louis et le trésor d'Agaune : légendes et réalité », dans les actes du colloque « Honneur à saint Maurice ! 1500 ans de culte : lieux et supports de la liturgie », Paris, 2-4 avril 2014
- Élisabeth Antoine, « Thème et variations dans l'œuvre de Limoges : la question des modèles », dans les actes du colloque de Lausanne « Orfèvrerie gothique en Europe. Production et réception », Lausanne, 26-28 mars 2014
- Françoise Barbe, *Corpus des cuivres émaillés dits « vénitiens » de la Renaissance italienne*, sous la direction de Françoise Barbe et Marie-Elsa Dantan, musée du Louvre, C2RMF, Fondation Giorgio Cini
- Michèle Bimbenet-Privat, « Les orfèvres de la galerie du Louvre » (et notices), dans le catalogue de l'exposition inaugurale d'Abou Dabi
- Michèle Bimbenet-Privat, *L'Orfèvrerie allemande de la Renaissance et de l'âge baroque dans les collections publiques françaises* (coécrit avec A. Kugel)
- Michèle Bimbenet-Privat, *Nicolas Vinot, le père du commerce d'art en France* (coécrit avec G. Bresc, P. Fuhring et M. Szanto)
- Agnès Bos, « Art et liturgie au temps d'Henri III. À propos d'un élément textile de la chapelle de l'ordre du Saint-Esprit », dans *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France*, 2011, Paris
- Anne Dion, « Le joaillier de l'impératrice Eugénie, François Kramer », dans *Revue des musées de France*
- Anne Dion, « Le Louvre et les Tuileries sous la Restauration et la monarchie de Juillet », dans *L'Histoire du Louvre*, ouvrage collectif, Paris, Musée du Louvre Éditions
- Anne Dion, « Les Tuileries de 1800 à 1851 », dans *Les Tuileries*, ouvrage collectif, Paris, Caisse des Monuments nationaux/Éditions du Patrimoine
- Agnès Bos, « Une fausse lettre d'Hugues Sambin », dans *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France*, 2012, Paris
- Anne Dion, « Vestiges de la splendeur. L'étiquette impériale et la vaisselle de Longwood House », dans *Napoléon à Sainte-Hélène*, catalogue de l'exposition au musée de l'Armée
- Jannic Durand, « À propos de l'orfèvrerie byzantine sous les Paléologues », dans les actes du colloque «La Stauroteca di Bessarione : restauro, provenienza, ambito culturale tra Costantinopoli e Venezia», Venise, Gallerie dell'Accademia, Istituto Ellenico, Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti, et Centro Tedesco di Studi Veneziani, 17-18 octobre 2013, éd. V. Poletto, P. Schreiner et H. Klein
- Jannic Durand, « L'image d'Abgar à la Sainte-Chapelle de Paris », dans les actes du

colloque »Das Christusbild - Herkunft und Ursprung in Ost und West«, Würtzburg, Ostkirchliches Institut an der Universität Würzburg, éd. Christian Hannick et C. Lutzka, 16-18 octobre 2014

- Jannic Durand, « Les reliques et les reliquaires de saint Césaire », dans les actes du colloque « La restauration et la conservation des reliques et des textiles des trésors d'églises », Arles, 12 octobre 2013, organisé avec l'université d'Aix-Marseille
- Philippe Malgouyres, « Les livres français de Pierre », dans *Les Arts et les Sciences de l'Europe dans la bibliothèque de Pierre le Grand*, sous la direction d'Olga Medvedkova
- Catherine Voiriot, « Hubert Robert : dans l'intimité d'un opiniâtre sympathique » (et notices), dans *Hubert Robert*, catalogue de l'exposition de Paris, musée du Louvre, et Washington, National Gallery, sous la direction de G. Faroult, Paris
- Catherine Voiriot et M. Paboudjian-Ricard, « Les Favier : une dynastie d'orfèvres parisiens aux XVIIe et XVIIIe siècles », dans *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*

2016-2017

- Élisabeth Antoine, « Messire Gauvain, fleur de la chevalerie : nouvelles réflexions sur la structure des coffrets dits composites », dans les *Mélanges offerts à Paul Williamson*, Londres
- Françoise Barbe, "A question of taste? Limoges painted enamels collected by French and English Rothschilds in the 19th century", dans les actes des journées d'étude consacrées au Waddesdon Bequest, British Museum, Londres (15-16 octobre 2015), Londres
- Michèle Bimbenet-Privat, « Les Courteys, émailleurs et orfèvres, de Limoges à Paris », dans *Les Émaux de Pierre Courteys*, Cahier du musée national de la Renaissance

2017

- Agnès Bos, *Catalogue du mobilier de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance du musée du Louvre*
- Anne Dion, « Les dessins pour les manufactures et le Garde-Meuble : un modèle pour les arts industriels », dans *Charles Percier*, catalogue de l'exposition de New York, Bard Graduate Center, automne 2016, et du musée national du Château de Fontainebleau
- Anne Dion, « Les joailliers Nitot », dans *Splendeurs impériales. Chaumet, joaillier parisien depuis 1780*, le catalogue de l'exposition de Pékin, Cité interdite
- Philippe Malgouyres, *Alexandre-Charles Sauvageot collectionneur*, Paris

2017-2018

- Françoise Barbe, « Le projet CRISTALLO sur les verres émaillés vénitiens de la Renaissance. Objectifs et méthodologie », dans les actes du 20e congrès de l'AIHV, Fribourg, 7-11 septembre 2015

2018

- Françoise Barbe, "Renaissance Venetian enameled glasses in the Louvre museum: provenance and collections in the 19th century", dans *Le Verre vénitien de la Renaissance*, Istituto Veneto per le Scienze, Lettere e Arti, Venise, 11-13 mars 2015
- Frédéric Dassas en collaboration avec Fabrice Ouziel, *Les Boiseries du département des Objets d'art*, catalogue raisonné des collections
- Anne Dion, *Biographie de Martin-Guillaume Biennais*, Paris
- Anne Dion, « La Maison de l'Empereur au service des deux impératrices », dans *Maison de l'empereur*, catalogue de l'exposition du musée des Beaux-Arts de Montréal
- Catherine Voiriot, « Deux bureaux de Louis XVI par Benneman », dans *La Revue du Louvre et des musées de France*

2019

- Michèle Bimbenet-Privat, *Catalogue de l'orfèvrerie française et étrangère du XVIe siècle à la Révolution* (coécrit avec Catherine Gougeon)
- Jannic Durand et Florian Meunier, *Catalogue de l'orfèvrerie du Moyen Âge*, tome I, *Byzance, haut Moyen Age et époque romane*
- Philippe Malgouyres, *Catalogue des bronzes italiens de la Première Renaissance (1450-1520)*, Paris

2020

- Françoise Barbe, *Les Majoliques du musée du Louvre*, catalogue raisonné des collections
- Collectif, *Les Tapisseries du département des Objets d'art*, catalogue sommaire
- Frédéric Dassas, *L'Œuvre d'André-Charles Boulle et de ses suiveurs*, catalogue raisonné des collections
- Anne Dion, *La Porcelaine de Sèvres : le XIXe siècle*, catalogue raisonné des collections en projet

EN PROJET

- Élisabeth Antoine, *Catalogue de l'orfèvrerie médiévale au département des Objets d'art*, tome II, *L'Art gothique*
- Françoise Barbe, *La Majolique italienne*
- Philippe Malgouyres, « Augustus Pugin en visite chez Charles Sauvageot. À propos de quelques dessins inédits du British Museum », dans *Bulletin de la Société d'histoire de l'art français*
- Philippe Malgouyres, « Monsù Scaglia : Léonard Chailleau, un sculpteur français dans les Marches. À propos d'un carnet de dessins du Cooper Hewitt Museum », dans *La Sculpture dans son rapport avec les arts*. III. *Sculpture et arts graphiques, 1500-1650*, Tours, CESR, Université François Rabelais, 27 mars 2009
- Philippe Malgouyres « Propagande et dévotion : à propos des reliefs de porphyre de Francesco Giovanni Ferrucci del Tadda », actes du colloque international «Marmi policromi. Il gusto del colore nella scultura dal XVI al XIX secolo», Rome, Istituo Svizzero (org. Grégoire Extermann et Ariane Varela Braga), 10-12 octobre 2012
- Philippe Malgouyres « Quelques remarques sur l'origine et la fortune de l'icône de la Sainte Face de la cathédrale de Laon », dans *Société nationale des Antiquaires de France*
- Philippe Malgouyres, « Un architecte "néoclassique" espagnol au Mexique au crépuscule de l'empire : Manuel Tolsa (1757-1820) », dans *Les Européens. Ces architectes qui ont bâti l'Europe* (1450-1950), sous la direction d'Olga Medvedkova, Paris, INHA, 23-25 avril 2015

Cabinet des Dessins :
salle de consultation

HISTOIRE DE L'ART DU DESSIN, DE LA GRAVURE, DES MINIATURES ET DU PASTEL EN EUROPE

Programmes de recherche conduits
par le département des Arts graphiques
du musée du Louvre.

LA CONSTITUTION DE LA COLLECTION

La situation particulière du département des Arts graphiques (DAG) répond à l'un des caractères des œuvres dont il assure la conservation matérielle : la fragilité des techniques et la sensibilité des papiers à la lumière n'en permettent pas l'exposition permanente. Le département se trouve ainsi organisé à la manière d'une bibliothèque. Les œuvres y demeurent rangées dans des réserves et n'en sortent que pour consultation dans la salle de lecture ou pour des expositions dont la durée, limitée à trois mois dans des conditions de présentation très précises – éclairement de cinquante lux à la surface de l'objet, température de vingt degrés, humidité relative de cinquante pour cent –, doit être suivie d'une période de repos de trois ans.

Le DAG regroupe trois institutions différentes. Le cabinet des Dessins est issu de l'ancienne collection des rois de France. Il trouve son origine dans l'achat par Louis XIV, en 1671, de cinq mille cinq cent quarante-deux dessins appartenant au plus illustre amateur de l'époque, Everhard Jabach, auxquels vinrent s'ajouter, dès la fin du siècle, les fonds d'atelier des Premiers peintres Charles Le Brun et Pierre Mignard. En dehors de quelques acquisitions d'importance à la vente Mariette, en 1775, l'ensemble fut plus que doublé par des grandes saisies et conquêtes révolutionnaires – comte d'Orsay, Saint-Morys, ducs de Modène – avant d'entrer, sous le Directoire, dans la logique d'accroissement du musée moderne. Afin de ne pas rompre l'unité de l'ensemble et d'en faciliter la consultation, le fonds et les acquisitions du musée d'Orsay dans le domaine du dessin – à l'exception des pastels, de l'architecture et des arts décoratifs – ont été maintenus au musée du Louvre. Le cabinet des Dessins renferme ainsi aujourd'hui, si l'on compte les versos dessinés, plus de cent cinquante mille œuvres.
La chalcographie, fondée en 1797, réunit les cuivres provenant, entre autres origines, du cabinet des Planches gravées du roi, institué par Colbert, et de l'ancienne Académie de peinture et sculpture.
Au cabinet des Dessins et à la chalcographie est venue s'ajouter, depuis 1935, la collection Edmond de Rothschild, principalement composée d'estampes, et dont le statut de donation impose une conservation séparée.

L'impossibilité d'exposer en permanence les dessins et les gravures explique l'importance que revêt l'organisation de présentations temporaires dans l'activité du département des Arts graphiques. Un certain nombre de salles du musée sont ainsi affectées à des accrochages périodiques particuliers : cartons italiens, dessins français, pastels, miniatures, nouvelles acquisitions, dossiers et actualité de la recherche. Quant aux expositions proprement dites, elles sont l'occasion de montrer les collections selon des perspectives dont la nécessaire diversité répond à la très grande richesse matérielle, historique et iconographique du fonds.

LE PERSONNEL DE RECHERCHE

PÔLE COLLECTION

Le pôle conservation a la responsabilité scientifique des collections et assure leur étude par technique, école et tranche chronologique.

- **Jean-Gérald Castex**
  estampes et chalcographie
  jean-gerald.castex@louvre.fr
- **Dominique Cordellier**
  écoles française et italienne, XVe-XVIe siècles
  dominique.cordellier@louvre.fr
- **Louis Frank**
  école italienne XVIe siècle, architecture
  louis.frank@louvre.fr
- **Séverine Lepape**
  collection Edmond de Rothschild
  severine.lepape@louvre.fr
- **Catherine Loisel-Théret**
  école italienne XVIIe-XVIIIe siècles
  catherine.loisel@louvre.fr
- **Marie-Pierre Salé**
  écoles françaises et étrangères XIXe siècle
  marie-pierre.sale@louvre.fr
- **Xavier Salmon**
  école française XVIIe-XVIIIe siècles
  xavier.salmon@louvre.fr
- **Olivia Savatier Sjöholm**
  écoles du Nord et école germanique
  olivia.savatier@louvre.fr
- **Juliette Trey**
  école française XVIIIe siècle
  juliette.trey@louvre.fr
- **Bénédicte Gady**
  école française XVIIe siècle
  benedicte.gady@louvre.fr
- **Hélène Grollemund**
  écoles nordiques et germanique
  helene.grollemund@louvre.fr
- **Federica Mancini**
  école italienne
  frederica.mancini@louvre.fr
- **Laurence Lhinares**
  marques de collection
  laurence.lhinares@louvre.fr

PÔLE DOCUMENTATION

Ce pôle enrichit la base de données et les dossiers d'œuvre. Il collabore ponctuellement à la recherche scientifique (catalogues d'exposition, inventaire des collections).

- **Laura Angelucci**
  école italienne
  laura.angelucci@louvre.fr
- **Brigitte Donon**
  responsable du service d'études et de documentation
  brigitte.donon@louvre.fr
- **Victoria Fernández-Massaguer**
  collection Edmond de Rothschild
  victoria.fernandez@louvre.fr
- **Michèle Gardon**
  responsable du service d'études et de documentation
  michele.gardon@louvre.fr
- **Isabelle Leunuque**
  école française
  isabelle.leunuque@louvre.fr
- **Roberta Serra**
  école italienne
  roberta.serra@louvre.fr

PÔLE RESTAURATION

L'atelier de restauration coordonne toutes les opérations liées à ce domaine.

- **Valentine Dubard de Gaillarbois**
  responsable de l'atelier de restauration
  valentine.dubard@louvre.fr

La responsable de la recherche appliquée a pour missions de développer et tester de nouveaux protocoles de restauration et conservation.

- **Ariane de La Chapelle**
  chargée des recherches appliquées
  ariane.delachapelle@louvre.fr

LES RESSOURCES ET L'ACCUEIL DES CHERCHEURS

Créée en 1968, la documentation du département des Arts graphiques s'emploie à réunir une information aussi complète que possible sur les dessins anciens et, en priorité, sur ceux de ses collections. Ce service s'attache à enrichir et actualiser les dossiers d'œuvre du département qui en compte environ 240 000. La documentation travaille en étroite collaboration avec la conservation et l'ensemble des chercheurs du département. Utilisée par les membres du département, elle est ouverte sans condition d'accès aux étudiants, aux chercheurs, aux universitaires, aux amateurs et aux marchands français et étrangers. La documentation, qui est consacrée aux techniques graphiques, couvre une vaste période allant du XIIIe au milieu du XIXe siècle, concerne essentiellement les écoles européennes et l'école américaine et documente les environ 150 000 œuvres conservées au département. Les œuvres d'artistes nés après 1820 font l'objet de dossiers succincts qui renvoient à la documentation du musée d'Orsay, auquel elles sont affectées, bien qu'inscrites sur les inventaires du département.

Accès à la salle de lecture du département, dans le pavillon de Flore :
- *cabinet-des-dessins@louvre.fr*
  01 40 20 52 51

Accès à la collection Rothschild, sur rendez-vous :
- *collection-rothschild@louvre.fr*
  01 40 20 50 32.

Le centre de documentation met à la disposition de tous des dossiers d'œuvre et d'artistes, des inventaires et catalogues d'exposition du département, des usuels et des périodiques. L'inventaire informatisé du département décrit et reproduit les quelque 200 000 œuvres du département ; il est enrichi de la totalité des expositions auxquelles elles ont été présentées depuis leur entrée dans les collections du musée et de l'inventaire du musée Napoléon. Le centre est accessible du lundi au vendredi, de 13 h à 18 h.

RESPONSABLES DU SERVICE D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTATION

- **Brigitte Donon**
  brigitte.donon@louvre.fr
- **Michèle Gardon**
  michèle.gardon@louvre.fr

CHARGÉE DE LA GESTION DES PHOTOGRAPHIES ET DES TOURNAGES

- **Elisabetta Bartoli**
  elisabetta.bartoli@louvre.fr

ORIENTATIONS DE LA RECHERCHE POUR LES CINQ PROCHAINES ANNÉES

Dans les prochaines années, l'activité de la recherche sera conduite au département des Arts graphiques selon deux des trois domaines déterminés pour l'ensemble du musée.

ÉTUDES DES COLLECTIONS

Le premier domaine est entièrement dédié à l'étude de la collection, l'une des plus importantes au monde, de par son nombre (environ 140 000 dessins au cabinet des Dessins, 90 000 estampes et dessins dans la collection Edmond de Rothschild, 10 000 planches à la chalcographie), de par la diversité des écoles, et en raison du nombre de maîtres fameux représentés. Une équipe de neuf conservateurs et trois collaborateurs scientifiques veille par école et par tranches chronologiques à conduire cette étude quotidienne et de longue haleine.
Les résultats en sont diffusés auprès du public grâce à la base de données. Celle-ci est continuellement enrichie et mise à jour en liaison avec les publications, les expositions et le reclassement. Elle témoigne d'une connaissance en continuelle mutation. Régulièrement publiés, les catalogues d'inventaire du département (école française – artistes jusqu'à la lettre P, école italienne par centres de création, écoles nordiques et école espagnole), les inventaires dédiés aux collectionneurs qui ont réuni les œuvres (Everhard Jabach, Pierre Crozat, Pierre-Jean Mariette, le comte d'Orsay, Saint-Morys, Philippe de Chennevières), ainsi que les catalogues des expositions temporaires thématiques donnent également un état précis des connaissances accumulées.
Nous souhaitons poursuivre dans cette voie. Jusqu'en 2020, plusieurs projets seront ainsi engagés et menés à terme.
Les prochains inventaires seront ainsi dédiés, pour l'école française, aux dessins de la première école de Fontainebleau (en liaison avec l'étude du dessin en France au XVIe siècle conduite depuis plusieurs années par Dominique Cordellier), aux dessins d'Edme Bouchardon (Juliette Trey), à la collection de pastels du musée du Louvre (Xavier Salmon) et aux dessins et carnets d'Antoine-Jean Gros (Laura Angelucci).
Pour l'école italienne, une attention particulière sera portée aux dessins bolonais des XVe et XVIe siècles (Roberta Serra) et aux dessins de l'école génoise (Federica Mancini).
Pour les dessins germaniques des XVe et XVIe siècles appartenant au département et à la collection Edmond de Rothschild, un travail de mise à jour des deux volumes publiés en 1937 et 1938 par Louis Demonts devrait être également conduit (Olivia Savatier Sjöholm, Séverine Lepape et Hélène Grollemund).

Ce travail de fond sera accompagné de plusieurs expositions temporaires. À terme, lorsque le département des Arts graphiques disposera à partir de 2018 de nouveaux espaces sous la pyramide pour la présentation de ses collections, ces expositions devraient être au nombre de trois par an.
À l'hiver 2015-2016, une sélection de dessins de Parmigianino conservés au Louvre permettra de découvrir l'un des maîtres maniéristes italiens les plus fascinants (Dominique Cordellier, Laura Angelucci, Roberta Serra, commissaires).

Au printemps 2016, les dessins d'Antoine Watteau, Jean-Baptiste Oudry, Charles-Joseph Natoire, François Boucher et Jacques-André Portail décrivant les jardins du château d'Arcueil, résidence du prince de Guise, seront exceptionnellement réunis au Louvre (Xavier Salmon, commissaire). Ceux de Charles Le Brun retrouveront au Louvre-Lens un choix de peintures permettant d'illustrer les multiples facettes du Premier peintre de Louis XIV.

À l'automne suivant, un prêt exceptionnel des musées de Salzbourg permettra à l'aide de dessins, de peintures et de *bozzetti* peints et sculptés de comprendre l'élaboration du geste baroque dans l'ancienne principauté des princes-évêques de la cité natale de Mozart et en Allemagne du Sud (Regina Kaltenbrunner, commissaire). Hommage sera également rendu au collectionneur suédois Carl Gustaf Tessin qui, dans le Paris de la première moitié du XVIIIe siècle, forma une exceptionnelle collection de tableaux, de dessins et d'objets d'art. Une centaine de ces œuvres aujourd'hui conservées au Nationalmuseum de Stockholm reviendra exceptionnellement à Paris (Magnus Olausson, Karina Frydlund, Xavier Salmon, Juliette Trey, Guillaume Faroult, commissaires).

L'année 2017 offrira aux amateurs et aux visiteurs quatre nouveaux événements : un choix de dessins de genre nordiques, contemporains de Vermeer (Olivia Savatier Sjöholm et Emmanuelle Brugerolles, commissaires), une sélection d'œuvres graphiques du védutiste français du Grand Siècle Israël Silvestre (Bénédicte Gady, commissaire), un ensemble de dessins génois en liaison avec la parution de l'inventaire dévolu à l'école (Federica Mancini, commissaire), et enfin une sélection de dessins exécutés en plein air au tournant du XVIIIe et du XIXe siècle (Marie-Pierre Salé, commissaire).

Projet de recherche « Catalogue raisonné des pastels » : Maurice Quentin de La Tour, *Portrait du roi Louis XV* (INV 27615 Recto)

Les années suivantes ne seront pas moins riches, chaque exposition temporaire permettant de faire un point sur les sujets choisis et de valoriser certains fonds du département, tout en enrichissant la base de données accessible à tous.
Les sujets traités, regroupés chronologiquement, seront les suivants :

XVe - XVIe SIÈCLES
La Maniera vue par le Nord : dialogue entre gravures maniéristes nordiques et italiennes du XVIe siècle (collaboration Louvre / Prague)
Altdorfer et son temps (dessins / peintures / sculptures)
Léonard de Vinci (dessins / peintures)

XVIe - XVIIe SIÈCLES
Dessins de fêtes et de mascarades de la collection Edmond de Rothschild (en collaboration avec le CNRS)

XVIIIe SIÈCLE
Edme Bouchardon (dessins / sculptures)
Venise et l'Europe au temps de Vivaldi et de Tiepolo (transversal - civilisation vénitienne du XVIIIe siècle)
Goût des collectionneurs : His de la Salle (dessins du Louvre, de Dijon et d'Alençon)

ÉTUDES DES MATÉRIAUX ET TECHNIQUES

Le deuxième domaine de la recherche développé est dédié aux matériaux et aux techniques. Le département a la chance de disposer d'un atelier de restauration où se poursuit un programme de recherche appliquée, en liaison avec la restauration des œuvres. Trois sujets font l'objet de programmes conduits sur plusieurs années.
La recherche sur les papiers traditionnels se poursuit avec la collaboration du moulin du Verger à Puymoyen, près d'Angoulême. L'étude repose sur une confrontation entre les observations faites sur les papiers dans les collections du Louvre, celles faites en cours de fabrication des feuilles au moulin du Verger, la chimie du papier et la lecture critique des textes techniques anciens. Elle doit nous permettre de faire fabriquer des papiers représentatifs des supports traditionnels employés par les artistes jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. La quasi-interruption au XXe siècle de la fabrication manuelle, à partir de chiffons de lin et de chanvre, a conduit à une perte considérable des savoir-faire et de leur compréhension. Il a été dans un premier temps nécessaire de réintroduire l'encollage gélatine-alun, abandonné en France pendant plusieurs décennies et qui n'est pratiquement plus en usage aujourd'hui en Occident. Il s'agit en effet d'une étape cruciale, dont la maîtrise est aussi délicate que déterminante pour la qualité du papier.
Ont pu être ainsi fabriqués des papiers qui ont été utilisés comme papier de test, par exemple, pour la recherche sur les encres métallo-galliques, mais aussi comme papier de restauration pouvant s'adapter à des demandes particulières liées à la collection de dessins du département et à son actualité. Tel a été le cas pour la présentation de l'arc de Maximilien gravé par Dürer reconstitué à l'occasion de l'exposition du Louvre-Lens dédiée à la Renaissance.
Après cette étape, l'accent sera désormais mis sur le mode de séchage afin d'obtenir l'aspect de surface et la stabilité dimensionnelle dont nous avons impérativement besoin.
Les recherches sur les encres métallo-galliques se poursuivent à l'atelier depuis 2000, le Louvre ayant fait partie du projet de recherche européen INKCOR subventionné

par la Communauté européenne, et dont les acteurs restent nos interlocuteurs privilégiés avec le CRCC en France et certains collègues américains de Boston et de Washington.

L'encre métallo-gallique est formée de tanins, provenant généralement des noix de galle, de gomme arabique (comme dispersant) et de vitriol (soit un sulfate de fer mais aussi très souvent de cuivre). Ces trois éléments contribuent à la formation du complexe colorant.

L'addition du vitriol provoque l'apparition d'un complexe très fluide et soluble qui va s'insinuer entre les fibres du papier et qui, sous l'influence de l'oxygène de l'air, au moment de l'écriture, deviendra insoluble et d'un beau noir velouté. Mais c'est aussi ce composant, avec ses ions métalliques de transition, qui concourt à l'instabilité de l'encre qui devient avec le temps de plus en plus corrosive. L'altération provoque un changement de couleur, l'apparition de cristaux et la microfissuration de l'encre. Elle conduit aussi au cours du temps à la corrosion et à la destruction du support à la fois par acidification et par oxydation, phénomène qui s'auto-entretient et est évolutif. Suivant la recette de l'encre (proportion de vitriol, quantité de cuivre, etc.), les caractéristiques du support et les conditions de conservation de l'œuvre tout au long de son histoire, cette dégradation est plus ou moins rapide. Aucune solution complètement satisfaisante n'a encore été trouvée. Nous devons poursuivre les études pour la stopper ou même la ralentir.

Le troisième sujet de recherche appliquée est lié à l'utilisation de l'hydrogel rigide dans le processus de restauration. La production de ce polymère naturel a été mise au point dans les années 1970-1980 en Amérique du Nord. Utilisé dans un premier temps en biomédecine, en pharmacologie, puis en cosmétologie et dans l'industrie alimentaire, il a rapidement semblé offrir des propriétés qui pouvaient être intéressantes pour la restauration. Les premières études afin d'adapter l'hydrogel rigide à ce domaine ont été conduites par les universités de chimie de Parme et de Rome en collaboration avec l'Institut de pathologie du livre. Afin de pouvoir traiter le papier, l'hydrogel se présente sous la forme d'une véritable plaque rigide d'eau emprisonnée qui se diffuse à vitesse lente et conduit ainsi à humidifier en douceur. Sa transparence permet également de suivre visuellement le traitement en toute sécurité et sa viscoélasticité d'épouser les reliefs du papier vergé. Sa forte capacité de drainage facilite l'élimination des produits de dégradation tout en favorisant le décollage des papiers anciens de doublage. Utilisé dans l'atelier de restauration du département, l'hydrogel est donc rapidement devenu un outil particulièrement adapté. Son protocole de fabrication est constamment amélioré.

LES PUBLICATIONS
À PARAÎTRE EN 2016-2020

2016

- Dominique Cordellier, Laura Angelucci, *Album Maso da Finiguerra*
- Louis Frank, *Vie de Léonard par Vasari*, traduction de Vasari
- Regina Kaltenbrunner et *al., Le Geste baroque. Dans les collections de Salzbourg*, catalogue d'exposition
- Magnus Olausson, Xavier Salmon, Juliette Trey, Guillaume Faroult, *Un Suédois à Paris au XVIIIe siècle*, catalogue d'exposition
- Louis-Antoine Prat, *Le Dessin français au XVIIIe siècle*
- Marie-Pierre Salé, *Album des Pyrénées par Delacroix*
- Xavier Salmon, *Album Gabriel de Saint-Aubin*
- Xavier Salmon, *À l'ombre des frondaisons d'Arcueil*, catalogue d'exposition

- Juliette Trey, *Bouchardon*, inventaire des collections
- Juliette Trey, Guilhem Scherf, *Bouchardon (1698-1762)*, catalogue d'exposition

2017

- Laura Angelucci, *Dessins du baron Gros*, inventaire des collections
- Jean-Gérald Castex, *Album Gilles-Marie Oppenord*
- Bénédicte Gady, *Album François Perrier*
- Bénédicte Gady, *Israël Silvestre*, catalogue d'exposition
- Federica Mancini, *Dessins génois*, inventaire des collections
- Marie-Pierre Salé, *Dessiner en plein air*, catalogue d'exposition
- Olivia Savatier Sjöholm, *Figures du quotidien*, catalogue d'exposition
- Juliette Trey, *Album Pierre-Henri de Valenciennes*

2018

- Dominique Cordellier et Jérôme de La Gorce (dir.), *Album Daniel Rabel*
- Séverine Lepape et *al.*, *Entre dessin et gravure : l'estampe en couleur XVIe-XVIIe siècles*, catalogue d'exposition
- Catherine Loisel et Françoise Joulie, *Le Rayonnement de Venise au XVIIIe siècle*, catalogue d'exposition
- Xavier Salmon, *Inventaire des pastels*, inventaire des collections

2019

- Jean-Gérald Castex, *Le Cabinet du roi*, catalogue d'exposition
- Dominique Cordellier, *Le Dessin français au XVIe siècle*
- Laurence Lhinares, Louis-Antoine Prat, *His de La Salle*, catalogue d'exposition
- Marie-Pierre Salé, *Album Girodet - Anacréon*
- Marie-Pierre Salé, *Album Girodet - étude d'après l'antique*
- Marie-Pierre Salé, *Dessins de Paul Delaroche*, inventaire des collections

2019 -2020

- Hélène Grollemund, Séverine Lepape, Olivia Savatier Sjöholm, *Albrecht Altdorfer*, catalogue d'exposition
- Catherine Loisel, *Dessins vénitiens fin XVe-XVIIe siècles*, inventaire des collections
- Jérôme de La Gorce, Michaël Bouffard, Séverine Lepape, *Les Dessins de fête et de mascarade de la collection Edmond de Rothschild*, catalogue d'exposition

2020

- Dominique Cordellier, *Première École de Fontainebleau*, inventaire des collections
- Dominique Cordellier, Séverine Lepape et *al.*, *La Maniera vue par le Nord : dialogue entre les gravures maniéristes nordiques et italiennes du XVIe siècle*, catalogue d'exposition
- Hélène Grollemund, Séverine Lepape, Olivia Savatier Sjöholm, *Écoles du Nord - Renaissance germanique des XVe et XVIe siècles (artistes nés avant 1500)*, inventaire des collections
- Olivia Savatier Sjöholm, *Écoles du Nord*, inventaire des collections

2021

- Roberta Serra, *Dessins bolonais des XVe-XVIe siècles conservés au musée du Louvre*, inventaire des collections

2023

- Dominique Cordellier, *Seconde École de Fontainebleau*, inventaire des collections

Département des Arts de l'Islam,
les salles de l'Empire moghol
et du sous-continent indien

ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE DES ARTS DE L'ISLAM

Programmes de recherche conduits
par le département des Arts de l'Islam
du musée du Louvre.

LA CONSTITUTION DE LA COLLECTION

Le domaine des arts de l'Islam concernant les collections du département des Arts de l'Islam (DAI) couvre une ère chronologique qui s'étend du VIIe au XIXe siècle, soit douze siècles d'histoire de l'art qui correspondent dans une chronologie occidentale aux époques dites « médiévale » et « moderne ». Cela implique, comme pour l'art occidental, des champs de compétences scientifiques spécifiques de « médiévistes » et de « modernistes ». Par ailleurs, le champ géographique du monde islamique est aussi étendu. Il couvre trois continents : Europe, Afrique et Asie. Les collections cependant ne couvrent pas l'ensemble de ce monde islamique, mais concernent tout de même un territoire qui va de l'Espagne à l'Inde en passant par le Maghreb et l'Égypte. D'un point de vue culturel, cela recouvre trois grandes aires : le monde arabe, le monde iranien et le monde turc. Par ailleurs, des domaines de collections font appel à des connaissances spécifiques et couvrent des champs d'études et de spécialistes en soit. Il s'agit d'abord de l'art du livre, art majeur dans l'art islamique, qui recouvre des recherches de nature codicologique, littéraire et d'histoire de l'art de la peinture. Se rajoutent à cela les textiles et tapis, et les armes. Ce dernier domaine représente en général une part importante des collections islamiques, en particulier pour les empires modernes (ottoman, safavide et moghol).
Un autre élément de contexte important pour les enjeux de la recherche au département est l'ouverture officielle des nouveaux espaces consacrés aux arts de l'Islam, après la création du département en 2003. Cette ouverture marque de fait un tournant dans la recherche. Il s'agit désormais, avec des moyens adaptés à un grand département patrimonial du musée du Louvre, de mener des programmes de recherche, en lien avec les questionnements actuels de ce domaine sur le plan international. Compte tenu du statut exceptionnel de la collection, qui en fait l'une des plus importantes au monde, on peut attendre du département des Arts de l'Islam qu'il soit à l'initiative de programmes nouveaux dans leurs questionnements et leurs orientations, et qu'il favorise le partenariat national et international autour de ces programmes.

BREF HISTORIQUE

Avant de présenter en quelques lignes les grandes orientations pour les années à venir, il faut rappeler qu'auparavant, alors que le département était une section au sein d'un autre département, d'abord aux Objets d'art puis aux Arts asiatiques et enfin aux Antiquités orientales, ses conservateurs, réduits à une personne puis deux à partir des années 1970, ont toujours été intégrés au réseau international de la recherche dans ce domaine, et très souvent leaders de ce réseau. À la fin du XIXe siècle et jusqu'après la Seconde Guerre mondiale, la vie des collections islamiques au Louvre est marquée par de grandes figures comme Gaston Migeon et Jean David-Weill, qui est actif jusque dans les années 1970. On peut rappeler que l'on doit à Gaston Migeon le premier manuel d'art musulman en 1907, réédité en 1927. Il reste aujourd'hui encore une référence. Jean David-Weill a publié de nombreux articles sur l'art

islamique dans les revues *Syria* et *Arabica*, et certaines acquisitions dans la *Revue du Louvre*. Cette première période est aussi marquée par de très grandes acquisitions qui supposaient notamment une connaissance et une activité de recherche en lien avec les collections privées et le marché de l'art. L'intégration au département des Antiquités orientales amène Jean David-Weill et Marthe Bernus-Taylor jusqu'à la fin du XXe siècle à développer des activités et des acquisitions dans ce domaine. Par ailleurs, en 1993, avec l'ouverture de la pyramide, est inaugurée la première grande présentation de la collection sur 1 000 m². C'est une période durant laquelle M. Bernus-Taylor organise aussi de grandes expositions, comme « Soliman le Magnifique » au Grand Palais, et « Les Andalousies de Damas à Cordoue ». Entre 2000 et 2012, la section devenue département s'est étoffée d'un personnel scientifique. Parallèlement à la préparation des nouveaux espaces, Francis Richard et surtout Sophie Makariou ont continué une politique d'expositions, dont, au Louvre, une série d'expositions sur l'Iran safavide, sur l'Arabie avec les Antiquités orientales et sur les caftans du Grand Turc des collections du palais de Topkapi. On peut citer aussi deux autres expositions où Sophie Makariou a été commissaire et co-commissaire. Il s'agit de l'exposition sur « L'Orient de Saladin », à l'IMA, et de « Purs Décors » au musée des Arts décoratifs. Par ailleurs, la collection n'a jamais été publiée dans des ouvrages monographiques ou des catalogues raisonnés. Depuis l'époque de Jean David-Weill, des articles monographiques dans la *Revue du Louvre* sont parus sur les nouvelles acquisitions. Sophie Makariou a publié par ailleurs une synthèse importante sur les acquisitions de 1988 à 2001, en 2002. Elle a aussi écrit un certain nombre d'articles monographiques sur des objets de la collection. Par ailleurs, on peut citer une publication sur la collection de terres cuites de Suse (Guillermina Joel, Sophie Makariou et Audrey Peli, *Suse, terres cuites islamiques*, 2005) et le catalogue de l'exposition « Reflets d'or » en 2008 au musée de Cluny (dir. Sophie Makariou et Delphine Miroudot) qui permit de valoriser un programme de recherche sur la technique de décor céramique dite du *lustre métallique*.
À l'occasion de l'ouverture des nouvelles salles des arts de l'Islam dans la cour Visconti (2012) a été publié un ouvrage collectif sur les collections présentées dans le département.

Enfin, l'activité archéologique du département qui s'est renforcée par l'arrivée en 2008 d'un archéologue, chef de mission, a permis de développer une mission à Nishapur, avec une publication en 2012 de référence sur la céramique islamique de ce site par Rocco Rante et Annabelle Collinet. Une mission archéologique dans l'oasis de Boukhara en Ouzbékistan est en cours depuis 2009.

LE PERSONNEL DE RECHERCHE

Pour couvrir ce vaste domaine géographique et chronologique, neuf chercheurs (quatre conservateurs, un archéologue, deux ingénieurs d'études et deux collaborateurs scientifiques) développent ces programmes de recherche. Un ingénieur d'études et cinq documentalistes co-pilotent ou contribuent à ces programmes, qui ont une répercussion directe sur l'enrichissement et la structuration des fonds documentaires.

Salle de documentation du département des Arts de l'Islam

PÔLE COLLECTION

- **Étienne Blondeau**
  monde arabe, des débuts de l'Islam au XIe siècle
  etienne.blondeau@louvre.fr
- **Annabelle Collinet**
  monde iranien, des débuts de l'Islam au XIIe siècle
  annabelle.collinet@louvre.fr
- **Gwenaëlle Fellinger**
  monde iranien safavide et qajar, textiles
  gwenaelle.fellinger@louvre.fr
- **Judith Hénon-Raynaud**
  monde indien
  judith.henon@louvre.fr
- **Carine Juvin**
  monde arabe, XIIe au XVe siècle
  carine.juvin@louvre.fr
- **Yannick Lintz**
  histoire des collections d'art islamique
  yannick.lintz@louvre.fr
- **Charlotte Maury**
  monde turc et ottoman, art du livre
  charlotte.maury@louvre.fr
- **Delphine Miroudot**
  monde iranien, XIIe au XVe siècle
  delphine.miroudot@louvre.fr
- **Rocco Rante**
  archéologue du monde iranien, collections de Suse
  rocco.rante@louvre.fr

LES RESSOURCES ET L'ACCUEIL DES CHERCHEURS

Après avoir enrichi en priorité les dossiers d'œuvre et notices informatiques des œuvres muséographiques pendant la période de préparation à l'ouverture des nouvelles salles, le service de documentation développe désormais ses fonds en fonction des programmes de recherche en cours (collection des métaux, des carreaux iraniens ou encore des objets inscrits, mise à jour des dossiers des collections d'art islamique en région...) ou pour mettre à niveau les pans de documentation pour lesquels les informations restent parcellaires (collection du musée des Arts décoratifs notamment).

Tout en poursuivant ses efforts pour améliorer la couverture photographique de la collection, le service met en place des projets de conservation et de valorisation de ses fonds photographiques (100 000 phototypes environ) afin d'en permettre une meilleure exploitation. Dans le cadre du programme de recherche sur le patrimoine iranien, le fonds d'archives privées Godard, constitué de 11 700 phototypes et 2 350 documents écrits, fait ainsi l'objet d'un inventaire et d'un récolement analytique. Sont également programmées des campagnes de restauration et de reconditionnement de ces pièces avant leur numérisation. Un travail similaire pourra être poursuivi avec le fonds d'archives Wiet en relation avec les collections égyptiennes.

La documentation du département a été fortement mobilisée en 2014 et 2015 par la reprise de sa base de gestion de collection dans Museum Plus, qui a impliqué un travail conséquent de structuration des données scientifiques et de réflexion sur la gestion des œuvres.

La bibliothèque a quant à elle été entièrement recotée et cataloguée entre 2009 et 2011 selon un nouveau plan de classement qui reflète au mieux les thématiques propres aux arts de l'Islam. Le projet de la bibliothèque Lefuel amorce une nouvelle réflexion sur la mise en commun des fonds des départements antiques et des arts de l'Islam et sur la valorisation de ces fonds auprès d'un plus large public.

Accès à la documentation :
sur rendez-vous.

RESPONSABLE DE LA DOCUMENTATION
- **Marie Fradet**
  marie.fradet@louvre.fr

PÔLE IMAGES
- **Hélène Bendejacq**
  helene.bendejacq@louvre.fr

ADMINISTRATION DES BASES DE DONNÉES
- **Nadège Picotin**
  nadege.picotin@louvre.fr

BIBLIOTHÈQUE
- **Carlos Fernandez**
  carlos.fernandez@louvre

ORIENTATIONS DE LA RECHERCHE POUR LES CINQ PROCHAINES ANNÉES

Cinq axes majeurs se dégagent des programmes de recherche en cours ou en projet. Ils ont pour objectifs d'aboutir à des publications d'ouvrages thématiques sur la collection. L'historique de la recherche nous a montré le retard dans ce domaine. Ils ont aussi comme objectif de produire des expositions pédagogiques et attractives sur les arts de l'Islam. Enfin, ils répondent à des demandes de coopération de pays sources de nos collections, dans les domaines de l'archéologie, de la coopération muséologique, en lien avec des collections d'art islamique, et de la restauration, en lien avec une étude scientifique des objets dans les musées et les monuments (mosquées par exemple).

ÉTUDES MUSÉALES

LES ARTS DE L'ISLAM, ÉTUDE DE DÉFINITION ET HISTORIQUE

Cet axe de recherche est sans doute particulier à ce domaine complexe, culturellement et artistiquement. Il semble important de développer des projets qui visent à mieux connaître et comprendre l'art islamique dans les cultures du monde islamique. Les principaux enjeux seraient des expositions et des ouvrages pédagogiques et attractifs. Ces recherches doivent se situer sur deux plans. Il s'agit d'abord de mieux étudier l'histoire du domaine, de ses grandes figures historiques (programme Godard par Y. Lintz, R. Rante et M. Fradet) et de ses grands collectionneurs (programme Marteaux, par C. Maury, à l'occasion du centenaire de son legs).

Il faut par ailleurs mieux comprendre nos collections au regard de l'ensemble du monde islamique et s'intéresser ainsi à l'art islamique dans les pays de l'Asie de l'Est et du Sud-Est (Chine, Pakistan, Malaisie, etc.). Il se trouve que ces pays sont en train de développer la valorisation de ce patrimoine islamique et sont en demande de coopérations scientifiques et culturelles (Asian Art Museum de Singapour, musée de Jakarta). Il en est de même pour l'Afrique, où les routes de circulation ont très tôt créé les échanges entre l'Afrique centrale et l'Afrique du Nord ou l'Égypte. La notion d'art et de patrimoine islamique apparaît de plus en plus auprès des responsables muséaux africains. L'exposition en 2014-2015 organisée au Louvre sur le Maroc médiéval a mis en lumière les lacunes de connaissances sur les collections d'époque almoravide ou almohade en Afrique, même si les récentes fouilles reprises à Sigilmassa ouvrent cette question.

LE PATRIMOINE ISLAMIQUE DANS LES PAYS SOURCES DE NOS COLLECTIONS

Enfin, en tant que collection de référence internationale, et au vu de la place des Français dans l'histoire de la constitution des musées en Méditerranée orientale et en Orient, le département est amené à travailler en lien et sur des musées d'art islamique dans cette région du monde. Ces collaborations peuvent concerner l'histoire du musée, comme le projet en cours avec le musée

d'Art islamique du Caire. Elles peuvent aussi se développer autour de projets de restauration d'œuvres spécifiques, comme les minbars médiévaux du Maroc. Des projets sont en cours de réflexion sur la Syrie et sur l'Iraq en lien avec la situation de danger de ce patrimoine.

ÉTUDES DES COLLECTIONS

DES ÉTUDES D'HISTOIRE DE L'ART SUR LES GRANDS DOMAINES DE LA COLLECTION

Ces programmes visent à étudier des corpus d'œuvres de la collection selon deux directions principales. L'une consiste à étudier des techniques spécifiques qui permettent de mieux comprendre la nature des matériaux, les contextes de fabrication, les modalités de transferts de technologie d'une région à l'autre, les datations et plus généralement l'histoire de cette technique et des objets en lien avec elle dans le monde islamique. Cela permet notamment de mieux comprendre la circulation des savoir-faire et des objets du monde iranien au monde arabe, ou du monde iranien au monde turc ou à l'intérieur même de ces différentes aires culturelles. Plusieurs programmes actuels se situent dans cette perspective, en général en lien avec des corpus importants de la collection : **la céramique lustrée** (D. Miroudot), **Islamétal** (A. Collinet), **mosaïques omeyyades de la Grande Mosquée de Damas** (E. Blondeau).
Une autre direction consiste à étudier des corpus d'œuvres dans une vision davantage historique et artistique. Ces études font appel à l'étude des contextes culturels (sources littéraires et iconographiques), afin de comprendre l'évolution chronologique des formes, les productions d'artistes, et la compréhension même des œuvres, notamment calligraphiées, dont les inscriptions ne sont pas lues. Ce type de recherche peut paraître dépassé, parce qu'en art occidental, elles se développent depuis deux siècles. Dans le domaine des arts de l'Islam, nous sommes à l'aube de cette écriture précise de l'histoire de l'art islamique. Les programmes en cours au département dans ce domaine sont : **les objets inscrits** (C. Juvin), **l'Iran Qajar** (G. Fellinger), **les artistes (« maîtres et élèves ») des peintures iraniennes et mogholes de la collection** (C. Maury). Enfin, mordant sur les deux domaines de recherche (analyse des matériaux et étude du contexte culturel), le département développe un programme sur **le décor architectural en terres cuites**, avec l'enjeu de recontextualiser l'importante collection de carreaux de l'Iran médiéval en lien avec des monuments d'origine des artistes qui les ont produits (D. Miroudot). On imagine aussi développer un tel programme sur la collection de **carreaux ottomans** (C. Maury).

UNE RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE EN LIEN AVEC LES COLLECTIONS

Celle-ci est d'abord liée aux missions archéologiques dirigées par le département. L'actuelle mission dans l'**oasis de Boukhara**, dirigée par R. Rante, doit faire l'enjeu d'une grande exposition en 2019. La réouverture d'une **mission archéologique en Iran** est en projet pour l'année 2016. Le département encourage ainsi le développement de l'archéologie islamique encore minoritaire dans beaucoup de pays d'Orient par rapport aux périodes anciennes qui héritent d'une tradition de plusieurs siècles. Ces programmes nous permettent notamment de mieux comprendre les contextes de développement de l'Islam dans ses débuts, et les modalités de transformation de ces faciès culturels dans les siècles suivants, en fonction des migrations et invasions diverses (invasion mongole, par exemple, rôle de la Chine et de

l'Inde, place des cultures d'origine turque).
Cette recherche doit aussi être une recherche sur l'**histoire des fouilles françaises** sur les sites dont nous avons des collections : sites de Samarra (programme d'É. Blondeau) et de Suse (R. Rante).

IDENTIFICATION ET VALORISATION DU PATRIMOINE ISLAMIQUE FRANÇAIS

Contrairement aux autres domaines de collections présents au Louvre, l'art islamique, souvent difficile à identifier, n'est que très rarement repéré dans les musées français et les monuments (églises notamment). Ces collections sont le résultat d'échanges anciens entre l'Orient et l'Occident qui remontent parfois au Moyen Âge, et qui s'intensifient au XIXe siècle avec le développement des voyages et du marché de l'art islamique. La lacune dans la connaissance de ce patrimoine tient en partie au fait que ce domaine n'était pas jusqu'à récemment reconnu comme un domaine patrimonial. Un programme est mis en œuvre en lien avec la direction générale des Patrimoines du ministère de la Culture, visant à identifier ce patrimoine pour le publier dans les bases de données nationales des collections et du patrimoine. Il doit aussi permettre de développer des études plus approfondies en lien avec les ressources universitaires en région en vue de publications, expositions et colloques. Il doit aussi permettre de structurer une politique de dépôts en région, en lien avec des projets scientifiques et culturels de musées qui désireraient valoriser à terme ce domaine de collections. Ce programme qui concerne l'ensemble des membres du département est dirigé par Y. Lintz, M. Fradet et R. Declémenti.

Medieval Kâshi Project : étude sur les carreaux de céramique de l'Iran médiéval

LES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Vu la diversité des pays concernés par ce domaine de recherche, les partenaires internationaux sont nombreux, partenariats qu'il est important dans les années à venir de développer. Les principaux partenaires existants et possibles sont l'IFPO, l'IFAO, l'Institut de Samarcande, la direction du Patrimoine d'Iran, l'université de Téhéran, l'Islamic Research Foundation (IRF), la Fondation nationale des musées marocains, le ministère marocain des Habous, l'Unesco, les musées des différents pays sources, les musées occidentaux avec de grandes collections islamiques (Londres, Berlin et New York), UPenn University à Philadelphia, l'université de Vienne, l'université Paris IV Sorbonne – Abou Dabi, Oxford University, l'université de Bonn.

En France, les universités et laboratoires de recherche sur le domaine des arts de l'Islam sont peu nombreux. Nous collaborons avec les universités de Paris I, Paris IV, Paris X-Nanterre, Aix-en-Provence, ainsi que le Collège de France et l'ENS Ulm. Par ailleurs, nous développons des coopérations avec les institutions muséales en lien avec nos collections : musée du quai Branly, musée Guimet, MuCEM, IMA.

LES PUBLICATIONS
À PARAÎTRE EN 2016-2020

(ne sont pas inclus les articles dans les périodiques spécialisés et les publications pour un public non spécialiste)

2017

- Annabelle Collinet et Delphine Miroudot (dir.), *Object in Context*, publication de la journée d'études organisée en avril 2016 par le Louvre et le C2RMF
- Gwenaëlle Fellinger (dir.), *L'Iran Qajar*, catalogue de l'exposition, Louvre-Lens
- Charlotte Maury (dir.), publication des journées d'étude autour de Marteaux et du collectionnisme dans l'art du livre au début du XXe siècle (journées prévues fin 2016-début 2017)
- Delphine Miroudot et Maryam Kolbadinejad, *Céramique médiévale architecturale du musée de Qom*
- Rocco Rante, *Monographie sur le peuplement et dépeuplement dans l'oasis de Boukhara*
- Rocco Rante et F. Schwarz, *Monographie sur la toponymie des villes médiévales de l'oasis*

2018

- Delphine Miroudot, *Artistes et céramistes du décor architectural en Iran aux XIIIe et XIVe siècles*
- Rocco Rante (dir.), *Monographie sur la culture matérielle de l'oasis de Boukhara*

2019

- Annabelle Collinet, *Métaux des mondes iraniens et indiens au DAI*, musée du Louvre
- Carine Juvin (dir.), actes de journées d'études « Objets inscrits dans le monde islamique »
- Rocco Rante (dir.), *Croisements des civilisations en Asie centrale*, catalogue d'exposition

2020

- Carine Juvin, *Métaux du Proche-Orient médiéval du DAI*
- Rocco Rante (dir.), actes du colloque autour des études sur l'oasis de Boukhara

Façade du musée Delacroix,
côté jardin

MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

Programmes de recherche conduits
par le musée Eugène-Delacroix.

LA CONSTITUTION DE LA COLLECTION

Dernier appartement et dernier atelier d'un des plus grands peintres français, le musée Eugène-Delacroix est un des très rares ateliers d'artistes conçus par leurs occupants eux-mêmes à avoir été conservés. Transformé en musée, non par l'artiste et ses ayants droit – comme c'est souvent le cas –, mais par une communauté de peintres, de collectionneurs, d'historiens d'art, désireux – plus de soixante ans après la mort de Delacroix – de lui rendre hommage, le lieu s'enrichit d'une histoire singulière qui le distingue. La rédaction du premier Projet scientifique et culturel du musée, en 2015, a permis de définir et préciser les missions de l'institution, sa place au sein de l'Établissement public du musée du Louvre (EPML) et de la communauté muséale, de déterminer les axes de son développement académique.

Fondé à la fin des années 1920 par la Société des Amis d'Eugène Delacroix, le musée Eugène-Delacroix a été créé comme musée associatif, soutenu, dès son ouverture, par l'État et la Ville de Paris, accompagné par des conservateurs du Louvre, du musée du Petit Palais, de la maison Victor Hugo. Présidée par le peintre Maurice Denis, dont le rôle fut crucial, la Société s'était donné pour mission de sauver et de restaurer le dernier atelier d'Eugène Delacroix, rue de Furstenberg, alors menacé de destruction. Le peintre s'était installé en 1857 dans ces lieux, proches à la fois de l'Institut – il venait, enfin, à la septième tentative, d'être élu à l'Académie des beaux-arts – et de l'église Saint-Sulpice, au sein de laquelle il avait reçu, en 1849, la commande des décors de la chapelle des Saints-Anges. Bien que locataire, Delacroix avait effectué des travaux très importants dans l'appartement et le jardin ; il avait, surtout, fait construire, dans le jardin dont il avait la jouissance exclusive, un pavillon abritant son atelier. Il avait, malgré le délai très court pendant lequel se fit son installation, apporté un soin particulier à la conception de ce lieu de création, comme au décor de sa façade, ornée de moulages d'œuvres antiques. Ne donnant que sur le jardin, où le peintre recevait fort peu, cette belle façade fut aussi une façade secrète et intime.

Delacroix s'éteignit le 13 août 1863 dans son appartement de la rue de Furstenberg. Comme il l'avait souhaité, une vente après décès dispersant toutes les possessions étant demeurées dans son appartement et son atelier – hors celles qu'il avait léguées à ses proches – fut organisée à Paris en février 1864. Les lieux – appartement, atelier, jardin – retournèrent ensuite, vides, à leur propriétaire.
Pour la Société des Amis d'Eugène Delacroix, créée plus de soixante ans après le décès du peintre, l'enjeu de la collection du musée Delacroix, désigné, dans un premier temps, comme l'Atelier Delacroix, était un enjeu crucial. Il convenait, en effet, pour assurer la pérennité nécessaire à leur belle entreprise, d'asseoir le lieu sur une collection, digne de l'œuvre et du rayonnement de l'artiste. Les moyens de la Société furent, malgré les soutiens de l'État et l'organisation de plusieurs expositions, à son bénéfice, à l'Orangerie puis au Sénat, réduits. Ce fut grâce aux dons de ses membres, de Paul Jamot et du baron Vitta, que fut rassemblée une première collection, associant des peintures, des dessins, des estampes et des autographes. En 1952, la mort du propriétaire contraignit la Société à acheter les lieux ; par un montage dont les conditions de l'arrêt mériteraient encore d'être précisées, la Société vendit à l'État ses collections de peintures et de dessins – inventoriées au département des Peintures et à celui des Arts

Vue générale de l'intérieur de l'atelier de Delacroix

graphiques – avant d'offrir les lieux à l'État, tout en continuant à en assurer la gestion (ce ne fut qu'en 1971 que le musée Eugène-Delacroix devint musée national).
Les recherches entreprises en 2013 et 2014 au sein des archives du musée, de celles des musées nationaux, de celles de la direction des Musées de France, afin de concevoir et rédiger le premier inventaire du musée, de manière rétrospective, ont permis de mieux saisir les temps forts de la constitution de la collection. Après 1952, la Société n'acquit apparemment que très peu – un don, magnifique, initié dès les années 1930, permit néanmoins de faire entrer dans la collection du musée les objets marocains que Delacroix avait rapportés du Maroc. Il fallut attendre la fin des années 1960 pour que le musée acquière des œuvres en propre, acquisitions suscitées par Maurice Sérullaz, devant le Conseil artistique des musées de France. Cette politique d'acquisition se poursuivit jusqu'en 2004, avec quelques temps forts ayant permis l'achat d'œuvres majeures – *La Madeleine au désert*, *L'Éducation de la Vierge*, le *Portrait d'Auguste-Richard de la Hautière*, les fresques à l'antique de l'abbaye de Valmont. En 2002, la transformation de la Société initiale en Société des Amis du musée Eugène-Delacroix fut l'occasion du don très généreux des collections de la Société au musée, soit près de trois cents œuvres – dessins, estampes, autographes et mobiliers. Rattaché en 2004 à l'EPML, le musée Delacroix bénéficie depuis des crédits d'acquisition de l'institution. Depuis 2008, ces crédits, en lien avec le soutien de la Société des Amis, ont permis la mise en œuvre d'une politique d'acquisition ambitieuse, qui se poursuit.

La collection du musée comprend à ce jour environ 1 300 œuvres, dont l'inventaire sera achevé en 2016. Cette collection, riche d'œuvres importantes, est singulière. Elle est en effet la seule à rassembler des éléments liés aux différentes facettes du talent remarquable d'Eugène Delacroix, peintre, dessinateur, graveur et écrivain. Sa mise en valeur est ainsi essentielle. Elle s'enrichit également de la présentation régulière des œuvres réunies par la première Société fondatrice, sans qu'aucun dépôt n'ait jamais été formalisé par les départements des Peintures et des Arts graphiques du Louvre. Le musée bénéficie de dépôts du département des Sculptures du Louvre, du musée du Château de Versailles, du musée Carnavalet, du Mobilier national.

LE PERSONNEL DE RECHERCHE

Le personnel de recherche du musée Eugène-Delacroix est constitué du seul conservateur-directeur. Une documentaliste gère, sous son autorité, la documentation et bibliothèque, et accueille les chercheurs ; un régisseur suit, sous l'autorité du directeur, les mouvements de la collection – rotation des accrochages, prêts, restaurations. L'équipe de recherche du musée est, au regard de sa collection, de ses archives, de sa programmation d'expositions annuelles, de ses programmes de recherche, trop réduite. Il convient de réfléchir à son renforcement par des collaborateurs formés et expérimentés.

▸ **Dominique de Font-Réaulx**
histoire de la peinture et de la photographie au XIXe siècle ; histoire des musées et du patrimoine
dominique.de-font-reaulx@louvre.fr

DOCUMENTALISTE

▸ **Catherine Adam-Sigas**
catherine.adam-sigas@louvre.fr

RÉGISSEUR

▸ **Marie-Christine Mégevand**
marie-christine.megevand@louvre.fr

Bibliothèque du musée Delacroix

LES RESSOURCES ET L'ACCUEIL DES CHERCHEURS

Le musée Eugène-Delacroix possède une bibliothèque – dont le noyau fondateur a été constitué par la bibliothèque de la première Société – rassemblant environ 5 000 ouvrages, autour de Delacroix et de son temps. Il réunit aussi une documentation sur le lieu et sur les collections. Les travaux commencés en septembre 2015 permettront d'améliorer l'accueil des chercheurs en proposant des postes de consultation reliés à Internet. Le travail de classement des archives, entrepris en 2015, offrira de nouvelles ressources autour de la création du musée, de la perception de l'œuvre de Delacroix, de l'engagement des membres de la première Société, Maurice Denis notamment. Un programme de numérisation des archives, puis de la documentation, devra pouvoir commencer en 2016, avec l'engagement et le soutien de la direction de la Recherche et des Collections du Louvre. La documentation sur les œuvres conservées au musée devra s'enrichir, grâce à des recherches complémentaires.

En 2013, une base de données pour la gestion de la collection, la base Jenny, a été créée, grâce au soutien du service informatique du Louvre. Elle s'est enrichie en 2014. Réalisée sous File Maker Pro, cette base pourra être reversée dans Museum Plus en 2017, conformément aux prévisions de l'EPML. La publication de ses informations sur la base Joconde du ministère de la Culture et de la Communication est en cours d'étude pour une mise en œuvre en 2016. Cette présence sur Internet offrira d'accroître le rayonnement du musée Delacroix et de sa collection, aujourd'hui fort mal connue.

La bibliothèque et la documentation sont ouvertes au public sur rendez-vous.

▸ **Courrier de la documentation**
documentation-museedelacroix@louvre.fr

ORIENTATIONS DE LA RECHERCHE POUR LES CINQ PROCHAINES ANNÉES

ÉTUDES MUSÉALES

C'est autour de l'histoire du lieu, de l'histoire du quartier, de son occupation par Delacroix, de sa transformation en musée, de son histoire, de sa collection, que se déterminent les axes de la recherche au sein du musée Eugène-Delacroix. Ainsi, les travaux de recherche autour de l'inventaire du musée se complètent par la mise en œuvre d'un travail de classement et d'analyse des archives du musée, qui offrira d'éclairer la création du lieu et son organisation. Grâce au lien avec les archives Maurice Denis, et avec le concours du musée du Prieuré et des archives départementales des Yvelines, ont été initiées des recherches autour du peintre, premier président de la Société des Amis d'Eugène Delacroix. Ces recherches nourrissent la réflexion liée à la rénovation muséographique de l'appartement de l'artiste – qui aura lieu en 2016. Elles seront mises en valeur lors de l'exposition concluant cette rénovation, en décembre 2016, dédiée à Maurice Denis et ses proches et à leur admiration pour l'œuvre de Delacroix, peintre, dessinateur et écrivain.

ÉTUDES DES COLLECTIONS

C'est autour de ces mêmes axes que se conçoit le programme d'expositions annuelles du musée depuis 2014 : l'exposition « Objets dans la peinture, souvenir du Maroc » a offert de valoriser une part insigne de la collection du musée, les objets rapportés du Maroc par le peintre ; en 2015, l'exposition « Delacroix et l'antique » soulignait les références constantes du peintre à l'antique, en prenant comme point de départ les décors de la façade, moulages d'œuvres athéniennes et romaines. En 2016, l'exposition « Maurice Denis », évoquée, permettra de revenir sur les conditions de la transformation du lieu en musée ; en 2017, l'exposition « Jacob et l'Ange, testament spirituel de Delacroix », organisée en lien avec la Ville de Paris à l'occasion de la restauration des peintures de Saint-Sulpice, évoquera les raisons de l'installation du peintre rue de Furstenberg et valorisera le rayonnement de ses œuvres magistrales jusqu'à aujourd'hui. Ces expositions successives, les catalogues qui les accompagnent permettent, au fil des années, de constituer une histoire du lieu et de sa collection, de manière singulière et vive.

La collection du musée Eugène-Delacroix rassemble de nombreux autographes de l'artiste, dont les talents d'écriture ont été, depuis longtemps, soulignés et valorisés ; le don généreux de Pierre et Nicole Guénant des manuscrits de jeunesse de Delacroix, inédits, a considérablement enrichi cette part insigne de la collection. L'accrochage organisé en 2013, à l'occasion de la commémoration du cent cinquantenaire du décès de Delacroix, « Delacroix écrivain », a offert d'attirer l'attention du grand public sur les talents littéraires du peintre. La publication en 2014 d'une anthologie des écrits de Delacroix, chez Flammarion, a mis en évidence l'implication du musée Delacroix dans ce domaine.

Initiée en 2015, avec le soutien de l'ITEM, la publication littéraire des trois manuscrits de jeunesse de l'artiste viendra éclairer d'un jour nouveau sa formation. Le projet d'édition numérique de la correspondance du peintre, qui avait été lancé en 2011 par le musée Delacroix et l'université Paris IV Sorbonne, avec une bourse de l'ANR, est aujourd'hui en sommeil, faute de subsides et d'équipes. Il serait intéressant et fructueux de le relancer, en lien avec un programme d'ensemble autour des correspondances d'artistes.

PARTENAIRES

Les départements du Louvre, associés de manière régulière aux expositions et aux projets du musée, les universités et institutions d'enseignement supérieur parisiennes – Paris IV Sorbonne, École du Louvre, l'ITEM, Sciences Po notamment – forment le premier réseau, précieux et crucial, autour du musée Delacroix. Les questionnements et les recherches conduits autour de la transformation du lieu en musée ont conduit à se rapprocher des musées-ateliers parisiens – le musée Gustave-Moreau, le musée Henner, le musée Rodin, le musée de la Vie romantique, le musée Bourdelle – et européens – la Watts Gallery notamment. La mise en œuvre d'un réseau des musées-ateliers européens est ainsi envisagée ; une journée d'études a eu lieu en novembre 2015 au sein du musée Delacroix, rassemblant conservateurs et universitaires, autour des enjeux muséographiques de ces institutions. Initié par la Watts Gallery, un projet d'un site internet commun est à l'étude, qui pourra voir le jour dans les années à venir. En 2017, un colloque autour de l'atelier de l'artiste pourra avoir lieu au Louvre, porté, en particulier, par le musée Delacroix.
Ce programme ambitieux offre et offrira de mettre en évidence l'identité singulière du musée Eugène-Delacroix, de valoriser ses collections, d'initier, au bénéfice du musée, de l'EPML et de la communauté académique, des pistes de recherche nouvelles.

LES PUBLICATIONS
À PARAÎTRE EN 2016-2020

2016

- Dominique de Font-Réaulx, *Maurice Denis, en hommage à Delacroix*, catalogue de l'exposition, Musée du Louvre Éditions/Le Passage

2017

- Dominique de Font-Réaulx, *La Lutte de Jacob et l'Ange, testament spirituel de Delacroix*, catalogue de l'exposition, Musée du Louvre Éditions / Ville de Paris / Le Passage
- Dominique de Font-Réaulx, édition scientifique et littéraire des manuscrits de jeunesse de Delacroix, en collaboration avec l'ITEM
- Dominique de Font-Réaulx, les enjeux du musée atelier

2018-2020

- Dominique de Font-Réaulx, catalogues des expositions
- Dominique de Font-Réaulx, catalogue sommaire de la collection du musée Delacroix

Le musée Eugène-Delacroix et le musée du Louvre soutiennent la publication du *Bulletin de la Société des Amis du musée Eugène-Delacroix*, publication annuelle, et participent à sa conception.

Jardins des Tuileries

HISTOIRE DU MUSÉE DU LOUVRE, DU PALAIS ET DES JARDINS

Programmes de recherche conduits
par la direction de la Recherche et des Collections
et par la direction du Patrimoine architectural
et des Jardins.

DIRECTION DE LA RECHERCHE ET DES COLLECTIONS

Dans les trois domaines de recherche du Louvre s'inscrivent, outre les projets construits autour des collections du musée, certains projets transversaux, portés par deux directions transversales de l'établissement : la direction de la Recherche et des Collections et la direction du Patrimoine architectural et des Jardins. Ces deux directions ont en effet la particularité de gérer des collections hors des départements du musée en raison de leur spécificité : la collection de l'histoire du Louvre, confiée au service de l'histoire du Louvre de la direction de la Recherche et des Collections, et la collection d'œuvres du jardin des Tuileries, confiée à la sous-direction des jardins au sein de la direction du Patrimoine architectural et des Jardins. À ce titre, et en lien étroit avec les départements du musée concernés par ces pans de collections, ces deux directions sont amenées à développer des orientations de recherche qui s'inscrivent, en particulier, dans le domaine de recherche consacré à l'histoire du Louvre, comprise comme histoire du Palais et du domaine du Louvre.

La direction de la Recherche et des Collections (DRC), outre sa mission de coordination de la recherche pour l'ensemble du musée, est également l'un des lieux de la recherche au musée dont les services portent des projets, ou contribuent à des projets, dans les trois domaines de recherche de l'établissement : *Études muséales*, *Études des collections*, *Études des matériaux et techniques*. À travers la documentation du service de l'histoire du Louvre et le nouveau centre de ressources au sein du Centre Dominique-Vivant Denon, elle est aussi l'un des lieux de ressources du musée.

HISTOIRE DU LOUVRE : COLLECTION, RESSOURCES ET ACCUEIL DES CHERCHEURS

Avec l'installation de la direction de la Recherche et des Collections à la porte des Arts en 2014, c'est un nouveau lieu de recherche du Louvre qui s'ajoute aux départements et au musée Delacroix. Prenant la place de la Bibliothèque centrale des musées nationaux, bibliothèque de référence du ministère de la Culture et de la Communication qui rejoint en 2016 la nouvelle grande bibliothèque de l'INHA, le Centre Dominique-Vivant Denon et la documentation du service de l'histoire du Louvre permettront, dès 2016, de renforcer la visibilité des ressources du Louvre sur le Louvre et d'offrir, progressivement, de nouveaux espaces d'accueil des chercheurs, accueillis au sein du musée en lien étroit avec l'ensemble des départements.

UNE COLLECTION SUR L'HISTOIRE DU LOUVRE À DÉFINIR ET VALORISER

La direction de la Recherche et des Collections hérite de la collection d'histoire du Louvre et de sa documentation, précédemment rattachées au département des Sculptures : quelque 25 000 œuvres et objets de l'histoire du Louvre (objets de fouilles, photographies, maquettes, gravures...), et environ 100 mètres linéaires de documentation relative à l'histoire du Louvre (fouilles, dossiers de personnalités, topographie, articles...), accessibles aux chercheurs sur rendez-vous et complémentaires des documentations des départements. Cette collection est sans statut patrimonial défini à ce jour car une majorité des objets ne sont pas inscrits aux inventaires du Louvre, étant pour partie hors des champs scientifiques et chronologiques du musée. Elle n'en constitue pas moins, de même que la documentation qui accompagne cette collection, une ressource fondamentale pour la connaissance et l'étude du palais du Louvre, de son architecture et de sa muséographie.

DES RESSOURCES SUR LE LOUVRE À ENRICHIR ET VALORISER AU SEIN DU CENTRE DOMINIQUE-VIVANT DENON

S'ajoutent à cette documentation patrimoniale les ressources plus généralistes du centre de ressources, dépendant du Centre Dominique-Vivant Denon : environ 27 000 ouvrages portant sur le Louvre, sa programmation mais aussi sur les grands musées partenaires, sur l'histoire des musées et sur la socio-économie de la culture et ses pratiques culturelles. Ce centre de ressources, héritier du fonds de la médiathèque du Grand Louvre, a vocation à s'enrichir progressivement afin de constituer un fonds de référence, pour les chercheurs et le grand public intéressé par le Louvre, sur le Louvre et les musées ; il aura également vocation à diffuser les ressources numériques du musée (archives orales, archives filmées de l'auditorium) et à proposer des outils bibliographiques sur le Louvre et les sources qui en traitent. Ainsi renforcé, il constituera le cœur du Centre Dominique-Vivant Denon : généraliste, portant sur le Louvre, son histoire, les musées, ce fonds d'ouvrage sera différent, et complémentaire, de ceux des départements, vers qui il renverra les chercheurs plus spécifiquement intéressés par l'un ou l'autre des champs patrimoniaux du musée.

La documentation de l'histoire du Louvre est placée sous la responsabilité de
- **Sophie Picot-Bocquillon**
  sophie.picot-bocquillon@louvre.fr

Le centre de ressources du Centre Denon est placé sous la responsabilité de
- **Françoise Dalex**
  francoise.dalex@louvre.fr

LE PERSONNEL DE RECHERCHE

- **Anne-Solène Rolland, directrice de la Recherche et des Collections**
  muséologie, histoire des musées, métiers des musées
  anne-solene.rolland@louvre.fr

Le **service de l'histoire du Louvre** est à la fois porteur de projets et ressource pour de nombreux projets sur l'histoire du Palais.

- **Néguine Mathieux, chef du service**
  histoire du marché de l'art au XIXe, histoire de l'archéologie, histoire des collections, histoire du Louvre
  neguine.mathieux@louvre.fr
- **Sophie Picot-Bocquillon**
  sculpture XIXe, histoire du Louvre, décors architecturaux
  sophie.picot-bocquillon@louvre.fr
- **Anne-Laure Goisnard**
  archéologie et histoire du Louvre
  anne-laure.goisnard@louvre.fr

Le **Centre de recherche Dominique-Vivant Denon** : hors les chercheurs accueillis par le Centre dès sa création en 2016, et qui n'ont pas le statut de personnel du Louvre, le pôle Études et recherches socio-économiques mène des projets de recherche sur les publics du musée et des musées, et est en charge des études issues des données des enquêtes menées sur les publics du Louvre.

- **Françoise Mardrus, chef du service**
  histoire du Louvre et des musées, histoire des collections et de la muséographie
  francoise.mardrus@louvre.fr
- **Anne Krebs, chef du service adjointe**
  publics et pratiques culturelles, socio-économie culture et musées
  anne.krebs@louvre.fr
- **Camille Marginedes, Caterina Renzi, Romain Loubie**
  chargés d'études des publics

Les équipes du service de la **conservation préventive** mènent des recherches transversales sur les facteurs d'altération des collections et leur prévention, afin de nourrir la politique de conservation préventive de l'établissement.

- **Anne de Wallens, chef du service**
  conservation préventive, normalisations
  anne.de-wallens@louvre.fr
- **Joëlle Le Roux**
  études des facteurs d'altération des collections : facteurs climatiques, facteurs biologiques…
  joelle.le-roux@louvre.fr

Le **service du récolement**, dont la mission est d'assurer, pour l'ensemble du musée, la coordination du récolement des collections contribue à l'étude de l'histoire de la constitution des collections à travers des recherches sur l'histoire des dépôts du Louvre. Les chargées de récolement sont amenées à contribuer à des projets portés par les départements du musée.

- **Sophie Marmois, chef du service**
  archéologie grecque (céramique grecque), inventaires et récolement
  sophie.marmois@louvre.fr
- **Christine Walter**
  céramiques et peintures antiques (Grèce et Italie)
  christine.walter@louvre.fr
- **Magali Coudert**
  histoire de l'art et archéologie de l'Égypte romaine et byzantine
  magali.coudert@louvre.fr
- **Nathalie Michel-Szelechowska**
  peinture et arts graphiques de la fin du XVIIIe au milieu du XIXe siècle
  nathalie.michel@louvre.fr
- **Marie-José Castor**
  Égypte pharaonique
  marie-jo.castor@louvre.fr

ORIENTATIONS DE LA RECHERCHE

ÉTUDES MUSÉALES

HISTOIRE DU LOUVRE, PUBLICS DU LOUVRE, MUSÉOLOGIE

C'est dans ce domaine de recherche que s'inscrivent les orientations du service de l'histoire du Louvre et du Centre Dominique-Vivant Denon.

L'HISTOIRE DU LOUVRE : RECHERCHES SUR LE PALAIS DU LOUVRE ET SES ESPACES, SON ARCHÉOLOGIE, SON HISTOIRE

L'histoire du Louvre est un domaine par essence transversal et qui s'incarne dans plusieurs projets portés par certains départements, par la direction de la Recherche et des Collections et par la direction du Patrimoine architectural et des Jardins. Le service de l'histoire du Louvre, dans la continuité des travaux initiés au sein du département des Sculptures par Geneviève Bresc-Bautier, a vocation à porter, soutenir ou encourager toute recherche sur l'histoire architecturale, monumentale, archéologique et muséographique du musée. D'une part, les projets de recherche du service sont guidés par un travail scientifique propre au service : étudier, documenter et valoriser la collection méconnue de l'histoire du Louvre, pour nourrir la connaissance de l'histoire archéologique et architecturale du Palais ; étudier, enrichir et valoriser la

Partie haute du pavillon de l'Horloge : caryatides sculptées par Gilles Guérin et Philippe de Buyster, sur des modèles de Jacques Sarazin

documentation de l'histoire du Louvre, afin de la rendre accessible et d'en faire la source de projets de recherche sur l'histoire du Palais, l'histoire des muséographies et l'histoire des collections. C'est dans ce cadre que s'inscrivent, en lien avec le département des Sculptures, les projets portés par Sophie Picot-Bocquillon sur les décors sculptés du Louvre, afin notamment de faire l'état des lieux de la documentation importante sur ce sujet, et sur la collection de moulages de l'architecte en chef du Palais sous Napoléon III. L'ouverture, en 2016, des nouvelles salles consacrées à l'histoire du Louvre au sein du pavillon Sully est également l'occasion de montrer mieux et d'étudier les collections issues des fouilles du Louvre.
D'autre part, le service de l'histoire du Louvre est amené à contribuer à des projets portés par ailleurs, en lien avec les départements, avec les études historiques menées par l'architecte en chef du palais du Louvre et avec la sous-direction des jardins, sur l'histoire du palais du Louvre : publications, colloques et journées d'études, bases de données, reconstitutions numériques...

LE CENTRE DOMINIQUE-VIVANT DENON, UN NOUVEAU LIEU DE RECHERCHE AU LOUVRE SUR LE LOUVRE ET LES MUSÉES

Le Centre Dominique-Vivant Denon, rattaché à la direction de la Recherche et des Collections, a été préfiguré en 2015 et créé en 2016 au sein du Louvre, dans les espaces historiques de la Bibliothèque centrale des musées nationaux dans l'aile des Arts. Nouvel acteur de la recherche au Louvre, le Centre est complémentaire des départements en ce qu'il traite non des collections du musée, mais de l'histoire et de l'actualité du Louvre en tant qu'institution, tant le modèle muséal et institutionnel (y compris dans sa dimension sociologique et économique) du Louvre est important, qu'il soit repris ou rejeté, dans l'histoire, l'actualité et la réflexion sur l'avenir des musées. Le Centre D.-V. Denon sera ainsi un lieu de ressources et de recherche interdisciplinaire, attaché à la dimension réflexive de la recherche sur le musée lui-même, et dont l'objet pourrait se résumer en une question : « qu'est-ce qu'un musée ? »

Au sein du Louvre, le Centre D.-V. Denon aura pour vocation de nourrir la réflexion de l'établissement dans plusieurs domaines, en faisant des projets de recherche une source pour la politique culturelle et scientifique : en produisant de la connaissance sur les visiteurs (réels, potentiels, numériques...), sur la réception de la programmation du musée (expositions, nouveaux espaces...), sur l'environnement social, culturel, économique du musée, à la fois au niveau local, national et international, ou encore sur l'histoire de l'organisation du musée et de ses métiers, le Centre D.-V. Denon nourrira, comme le faisait le service des études et recherches désormais partie intégrante du Centre, les politiques d'éducation artistique et culturelle, de développement des publics, d'insertion du Louvre dans le territoire francilien...

Vis-à-vis du monde académique, le Centre D.-V. Denon répond à un quadruple enjeu : proposer un accès facilité, à tous types de publics, aux ressources sur le Louvre ; renforcer l'accueil des chercheurs, notamment des jeunes chercheurs, dont les travaux portent sur le Louvre ; favoriser les projets de recherche académiques consacrés au Louvre par le développement de partenariats ; faire des recherches produites au sein du Louvre une source pour l'ensemble de la communauté scientifique.
Les projets portés par le Centre ou qu'il accueille s'inscrivent tous dans le domaine des études muséales, et sont répartis entre quatre axes qui ont vocation à jouer un rôle transversal auprès des départements, du musée Delacroix, du service de l'histoire du Louvre et de la sous-direction des jardins.

AXES DE RECHERCHE DU CENTRE DOMINIQUE-VIVANT DENON

L'espace architectural et urbain

- Le monument
- Le lieu muséal (architecture, décors)
- Le rapport à la ville
- Le rapport aux jardins
- Musées et territoires

L'espace muséal et la présentation des collections

- L'espace muséal
- L'histoire de la muséographie des collections permanentes
- Les dispositifs de présentation des expositions temporaires
- Les aménagements muséographiques et leurs évolutions
- Les dispositifs de médiation (signalétique, informations, cartels, traductions...)

Les missions du musée et leur traduction dans l'organisation

- Le modèle économique
- La gouvernance
- Les métiers et les pratiques professionnelles
- Les personnalités
- Le rapport au pouvoir et au politique

Le musée dans la société ; le musée et ses valeurs

- Les visiteurs : histoire et pratiques
- Les politiques en faveur des publics
- Le musée « numérique »
- La valeur symbolique du musée et son imaginaire
- Le musée comme lieu de création et d'innovation

Dans le cadre de ces axes, l'activité du Centre s'organisera autour des volets suivants :

- porter des projets de recherche, seul ou, le plus souvent, en partenariat avec des institutions de recherche, au premier plan desquels l'INHA, l'École du Louvre et les Archives nationales, ou avec des collègues au sein du Louvre ;
- soutenir des projets de recherche internes et externes dans ses thématiques, en favorisant l'accueil des chercheurs extérieurs associés aux projets, l'accès aux sources, la participation à des manifestations scientifiques... ;
- accueillir les chercheurs et les orienter, en tant que de besoin, vers les autres lieux de recherche au sein du Louvre : jouant un rôle de « plateforme », le Centre aura à réorienter certains chercheurs vers les documentations des départements ou directions ;
- valoriser et enrichir les ressources produites, dans le cadre des recherches menées et soutenues, par l'organisation de manifestations scientifiques, la mise en place d'une politique documentaire et d'une politique de publications de nature académique ou à visée de diffusion large des connaissances... ;
- fournir les ressources et expertises nécessaires aux missions des directions et départements du musée, aux chercheurs ainsi qu'à un public élargi.

Pour l'année 2016, première année de fonctionnement du Centre, sont proposés plusieurs projets, notamment :

- un projet transversal sur le Louvre du XXe siècle, sources et archives, porté par Françoise Mardrus et le service de l'histoire du Louvre en partenariat avec l'École du Louvre et les Archives nationales ;
- un projet de recherche sur la valeur socio-économique du Louvre sur le territoire d'Île-de-France, en lien avec le Cerlis-Université Paris-Descartes ;
- novembre 2016 : colloque « Le Louvre, ville ouverte. Frontières et territoires du musée », cycle « Musées du XXIe siècle », université Paris IV Sorbonne, direction de la Recherche et des Collections, Centre Dominique-Vivant Denon et service de l'histoire du Louvre, direction de la Médiation et de la Programmation culturelle, sous-direction de l'auditorium ;
- 2014-2016 : recherche sur la générosité des particuliers en faveur de la culture, direction de la Recherche et des Collections, Centre Dominique-Vivant Denon, université Paris I Panthéon-Sorbonne (IAE, Paris), université de Brest (IAE, Brest).

ÉTUDES DES COLLECTIONS

CONTRIBUTION À L'HISTOIRE DE LA CONSTITUTION DES COLLECTIONS

Deux services de la direction de la Recherche et des Collections sont porteurs de certains projets relatifs à l'histoire des collections ou contributeurs de projets portés par les départements : d'une part, le service du récolement, dont la mission de vérification de l'origine des collections du Louvre déposées dans d'autres institutions nourrit la recherche sur la constitution des collections, y compris dans ses aspects les plus « matériels », avec des projets sur les marques, sur les inventaires historiques du musée recensés dans les différentes étapes du récolement ; d'autre part, le service d'histoire du Louvre, qui contribue à l'étude des collections par ses recherches sur l'identification et l'origine des collections qui lui sont confiées, notamment à travers l'étude des collections issues des différentes campagnes de fouilles au Louvre.

ÉTUDES DES MATÉRIAUX ET TECHNIQUES

Projet de recherche « Gestion du risque biologique » : l'entretien des œuvres, associé à un constat d'état sanitaire, est l'un des piliers de la prévention du risque biologique au musée du Louvre

ÉTUDES DES FACTEURS D'ALTÉRATION DES COLLECTIONS

Enfin, c'est dans ce domaine de recherche que s'inscrivent les projets du service de la conservation préventive au sein de la direction, qui mène des études sur les facteurs d'altération des collections, les risques environnementaux et leur prévention, afin de nourrir la politique de conservation préventive de l'établissement : recherche sur les matériaux de la conservation, recherche sur les vibrations, sur la lutte contre les infestations... Il s'agit de projets de recherche collaboratifs, menés notamment avec le C2RMF, insérés dans des réseaux professionnels, européens et internationaux, qui doivent avoir des applications directes pour la vie du musée et l'amélioration des conditions de présentation des collections du musée.

LES PUBLICATIONS

2016

- Florence Caro, Anne Krebs et Fabrice Larceneux, "Offering Contemporary Art in a Classical Art Institution: How Do Visitors React?", *International Journal of Arts Management*
- Yves Evrard et Anne Krebs, « Une nouvelle échelle de mesure de l'expérience "réelle" et "virtuelle" des musées d'art » (article en cours de soumission dans une revue internationale à comité de lecture)
- Françoise Mardrus, contributions aux chapitres sur « La naissance du musée du Louvre des Lumières à la Révolution », « Le musée pendant l'entre-deux-guerres (1919-1939) », « L'après-guerre et la réorganisation des collections nationales », « La révolution du Grand Louvre », « Le Louvre au XXIe siècle » dans l'ouvrage collectif *Histoire du Louvre*, 3 vol., Paris, Musée du Louvre Éditions / Éditions Fayard
- Anne-Solène Rolland, « Entre concurrences professionnelles et malentendus conceptuels : conservation et recherche dans les musées nationaux du XXIe siècle », actes du colloque « Les métiers du patrimoine en France : identités, formations, interrelations professionnelles au service des patrimoines, XIXe-XXIe siècles », université Paris VIII - Archives nationales, 12-14 mai 2014, revue *In Situ*
- Anne-Solène Rolland, « La recherche au musée du Louvre », actes de la journée d'études « Recherche et patrimoines », INP, mai 2015, revue *In Situ*
- Christine Walter, « Une nouvelle amphore du Peintre d'Antiménès conservée au musée Boucher-de-Perthes d'Abbeville », dans *La Revue des musées de France - Revue du Louvre*

À PARAÎTRE EN 2016-2020

- Camille Jutant et Anne Krebs, « Un cadre d'analyse pour penser les liens entre médiation et numérique dans les musées d'art : le cas du Louvre », *Les Humanités numériques*, Paris, MkF Éditions
- Anne Krebs, *Du peuple aux publics. Formes et consécration de la figure du visiteur*, actes du colloque de Cerisy
- Anne Krebs, Franck Mermier, "Louvre Abu Dhabi and the Cultural Cosmopolitism", actes du colloque "Global Culture and Aesthetic Cosmopolitanism", Sao Paulo, 26-28 oct. 2016
- Anne Krebs, Sophie Rieunier et Bertrand Urien, *La Culture en héritage. Entre altruisme et désir d'éternité*, sous la direction de François Dubet, prix de la Fondation pour les sciences sociales, Paris, La Découverte
- Joëlle Le Roux, Grazia Nicosia, actes de la 3e Conférence internationale sur l'IPM dans les musées, les archives, les bibliothèques et les demeures historiques, *Postprint of 3rd International Conference on IPM (Integrated Pest Management) in Museums, Archives, Libraries and Historic Buildings*, auditorium du Louvre, Paris, 13-15 septembre 2016
- Françoise Mardrus, « Du curieux au collectionneur. L'héritage des ducs d'Orléans au tournant du Grand Siècle », actes du colloque « Hommage à Antoine Schnapper. Artistes, musées et collections », sous la direction de Véronique Gérard Powell et Claire Barbillon, INHA - Paris IV Sorbonne, Paris, Presses universitaires de la Sorbonne, 2015
- Sophie Marmois, « Les politiques muséales en matière d'échanges scientifiques : des antiques du musée du Louvre conservés dans les musées étrangers », dans les actes du colloque « Européanisation et internationalisation du droit des musées », sous la direction de J.-C. Barbato et C. Bories, Paris, Pedone 1er trimestre 2016

DIRECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET DES JARDINS

La direction du Patrimoine architectural et des Jardins (DPAJ) accueille depuis 2014 une sous-direction spécifiquement dédiée aux jardins de l'établissement public. La sous-direction est désormais appelée à porter des projets de recherche sur l'histoire des jardins du domaine du Louvre, et apporte un éclairage nouveau et particulier à cet axe. Les recherches et travaux de cette nouvelle structure du Louvre renforcent la discipline de l'histoire des jardins dans les orientations de l'établissement.

PÉRIMÈTRE PHYSIQUE, STATUT JURIDIQUE ET PROTECTION DES JARDINS

Le domaine national du Louvre et des Tuileries comprend **six jardins** : à l'ouest, le jardin des Tuileries (22,4 hectares), le jardin du Carrousel, situé entre les deux ailes du Louvre (6,2 hectares), et, à l'est, face à la Seine, le jardin de l'Infante et le jardin Raffet (respectivement 3 900 et 1 250 mètres carrés) et, enfin, le jardin de l'Oratoire, côté rue de Rivoli (4 500 mètres carrés). L'ensemble couvre **30 hectares** de jardins. Il faut aussi mentionner le jardin du musée Delacroix (380 mètres carrés).

Les jardins du Louvre bénéficient de classements de protection nationaux et internationaux. Le jardin des Tuileries est classé au titre des **Monuments historiques** depuis le 18 avril 1914. Le site est inscrit en tant qu'« ensemble urbain à Paris » depuis le 6 août 1975 et au Patrimoine mondial de l'**UNESCO** dans le cadre des « Rives de la Seine », soit un croissant qui va du Champ-de-Mars à l'Arsenal, depuis 1991.

Ces inscriptions suggèrent à elles seules le rôle majeur que ces jardins occupent dans l'**urbanisme** parisien, avec cette perspective ouverte et ces Champs-Élysées tracés et plantés par Le Nôtre, qui ont conditionné l'aménagement ultérieur de la capitale. Elles nous alertent sur l'impact urbain et territorial de ces jardins. Elles nous conduisent enfin à nous référer à la Charte de Florence (1981) qui a défini les jardins historiques comme des « **monuments vivants** » et a orienté la déontologie de leur gestion et de leur restauration.

Jusqu'alors géré par le Centre des monuments nationaux, le jardin des Tuileries a été **rattaché au musée du Louvre en 2005**. Depuis 2014, une nouvelle entité, la **sous-direction des jardins**, appartenant à la direction du Patrimoine architectural et des Jardins (DPAJ), en assure la gestion, avec un sous-directeur, professionnel confirmé de la gestion des jardins historiques, un conservateur dédié à la collection, spécialiste de sculpture, un conducteur d'opérations et une équipe de dix-huit jardiniers d'art. Deux architectes en chef – l'un pour le Palais et les jardins du Carrousel et du côté est, un autre pour les Tuileries – ont en charge leur conservation et leur restauration, en lien avec l'architecte des Bâtiments de France.

LA COLLECTION

Les jardins du domaine du Louvre et des Tuileries sont un véritable musée de sculptures en plein air. Les premières **statues** qui soient encore en place sont arrivées sous la Régence à partir de 1716, en provenance de Versailles et de Marly, et datent pour certaines de la fin du XVIIe siècle. Depuis lors, par vagues successives, la sculpture n'a cessé d'investir les Tuileries et le Carrousel, ainsi que les jardins situés à l'est (Oratoire, Raffet et Infante).

S'il est des œuvres qui dialoguent admirablement avec le cadre architectural et paysager, il a fallu au contraire en déplacer voire en retirer, quitte à les remplacer par des copies, au gré des changements de régimes, de l'évolution de l'art des jardins ou en raison de leur dégradation.

Aujourd'hui, la collection comprend environ 250 statues et vases. Les mots « collection » et « environ » appellent un commentaire. En effet, certaines œuvres sont inscrites sur l'inventaire du département des Sculptures du musée du Louvre, alors que bien d'autres sont des dépôts d'institutions publiques (Centre national des arts plastiques, musées nationaux). Cette collection est appelée à évoluer en nombre et en nature dans les prochaines années.

Outre les 71 vases du jardin, le reste du mobilier – sièges, lampadaires, panneaux… – présente un caractère assurément patrimonial. Enfin, on peut considérer que certaines attractions ou pratiques sociales récréatives appartiennent au patrimoine immatériel, comme les petits voiliers que les enfants font voguer sur les bassins depuis plus de deux siècles.

La fragilité de ce patrimoine, dans un jardin entièrement gratuit, ouvert sept jours sur sept, fréquenté par 14 millions de visiteurs, soumis à la pollution urbaine et au dérèglement climatique, fait de sa conservation un véritable défi. Le partage d'expérience avec des institutions publiques – châteaux et musées avec jardins de sculptures, jardins publics et lieux ouverts soumis à l'hyperfréquentation –, en lien avec le C2RMF et le LRMH, devrait permettre de trouver des solutions efficaces.

LE PERSONNEL DE RECHERCHE

- **Isabelle Glais, sous-directrice des jardins**
  histoire de l'art des jardins, du paysage
  isabelle.glais@louvre.fr
- **Emmanuelle Héran, responsable de la collection des jardins**
  sculptures, collection des jardins, art contemporain
  emmanuelle.heran@louvre.fr
- **Pierre Bonnaure, jardinier en chef**
  histoire de l'art des jardins
  pierre.bonnaure@louvre.fr

ACCUEIL DES CHERCHEURS

Les dossiers des œuvres conservées dans les jardins peuvent être consultés sur rendez-vous.

- **Contact**
  emmanuelle.heran@louvre.fr

ÉTUDES MUSÉALES

HISTOIRE DU LOUVRE : L'HISTOIRE DE L'ART DES JARDINS, UNE DISCIPLINE ÉMERGENTE

Les jardins du domaine du Louvre témoignent de **cinq siècles d'art des jardins**, depuis la création du jardin des Tuileries par Catherine de Médicis en 1564 jusqu'à nos jours. Le jardin des Tuileries, en particulier, est **l'un des plus célèbres jardins jamais créés dans le monde**, du fait de l'intervention décisive d'André Le Nôtre à partir de 1664, mais aussi en raison de la rénovation menée en 1990-1996 par Pascal Cribier et Louis Benech, dans le cadre de l'opération Grand Louvre. Cette rénovation a eu à cœur de conserver des traces de chacune de ces phases d'évolution. Par ailleurs, on peut considérer que cette rénovation, portée par le ministère de la Culture au titre des Grands Travaux, a fortement remis à l'honneur **l'art des jardins** et a contribué à faire émerger en France **une discipline à part entière**, alors même que notre pays accusait un certain retard dans ce domaine par rapport à ses voisins, anglais, italiens ou allemands. L'histoire des jardins suppose une mise en commun des disciplines, une superposition et une complémentarité des grilles de lecture. Elle nécessite une « **approche holistique** » pour reprendre l'expression employée par Hervé Brunon et Monique Mosser dans un article programmatique publié en 2007.

Guillaume Coustou, *Daphné poursuivie par Apollon*, exèdre sud.

L'histoire d'un jardin historique aussi important que les Tuileries convoque l'histoire événementielle certes, mais aussi l'histoire totale. L'histoire politique est essentielle dans ce lieu de pouvoir, elle fournit l'armature de sa compréhension. La *Gartenkultur* germanique peut être transposée à l'histoire des jardins du domaine du Louvre, sous la forme française de l'histoire culturelle et sociale, par exemple celle de la promenade urbaine. La géographie urbaine a aussi sa place, avec la cartographie pour outil, mais aussi l'apport des mathématiques, notamment de la triangulation dans l'espace.

Bien entendu, l'étude de textes littéraires – fiction, poésie, théâtre, littérature autobiographique – s'impose. Au-delà du plaisir de la citation et de l'anthologie, elle peut déboucher sur l'étude des « émotions patrimoniales » chères à Daniel Fabre ou Bénédicte Savoy. C'est aussi dans ce sens qu'il nous faut étudier les œuvres que les jardins des Tuileries et du Carrousel ont suscitées et suscitent toujours – peintures, dessins, photographies.

La « prise en compte de toutes les **dimensions invisibles** du jardin » (H. Brunon et M. Mosser) conduit à recourir aussi à l'archéologie des jardins, récemment utilisée pour préparer le schéma directeur des Tuileries, laquelle s'appuie sur les sciences naturelles que sont la botanique, la pédologie, l'hydrologie ou encore la climatologie.

Très difficile à mener est l'histoire véritablement **jardinière** : que plantait-on ? qui plantait ? et où ? Le jardin des Tuileries a-t-il bénéficié des avancées techniques de la **botanique** et de l'**horticulture** ? Il s'agit de déterminer la part de créativité et d'innovation que les Tuileries ont jouée dans l'art des jardins français.

La recherche sur les jardins du domaine du Louvre et des Tuileries devient un axe à part entière de la politique de recherche du musée, dans le domaine des études muséales et de l'histoire du Louvre, entendue comme l'histoire du Palais, du musée et du domaine.

Les projets de recherche pour les cinq prochaines années

Ils s'organisent autour de quatre axes cohérents avec le Projet scientifique et culturel du musée et le contrat d'objectif et de performance de l'établissement.

À court terme :
- un axe de recherche destiné au public ;
- un autre pour le patrimoine et ses aménagements.

À moyen terme :
- un troisième axe pour la conservation des sculptures en plein air ;
- un dernier pour la valorisation des compétences professionnelles des jardiniers d'art.

Jusqu'à présent, la recherche sur les jardins du domaine du Louvre et des Tuileries n'a jamais été officiellement organisée. Ce sont davantage les circonstances – commandes éditoriales ou travaux d'entretien ou de restauration – qui ont conduit à en mener.

Certes, cette recherche doit rester **appliquée**, pour appuyer les décisions qui doivent être prises par exemple à propos du jardin du Carrousel. Mais l'objectif à plus long terme est de restituer aux Tuileries le juste rôle qu'elles ont joué et jouent toujours dans l'histoire de l'art des jardins, notamment en matière d'innovation paysagère. En effet, leur célébrité et leur hyperfréquentation actuelles minimisent voire occultent ce rôle. L'association avec les organismes de recherche sur « le paysage » au sens large – universités, écoles de paysage – devrait permettre de combler ce retard.

Certaines périodes ont été très étudiées, tel le XVIIe siècle, à l'occasion de l'année Le Nôtre en 2013, d'autres le sont nettement moins, comme le XVIe siècle – son étude est pénalisée par l'absence quasi totale de documents d'archives et de vestiges archéologiques – et, plus largement, les XIXe et XXe siècles – dont les archives sont à classer voire à rassembler. L'objectif est d'écrire à terme une synthèse historique qui propose **un rééquilibrage chronologique scientifiquement étayé**.

Enfin, tout comme le musée est un lieu de création et d'innovation, le jardin des Tuileries est une source d'inspiration pour les artistes. C'est là un champ immense offert aux chercheurs. À lui seul, le potentiel de l'image photographique

est considérable. Ce domaine d'investigation est prioritaire, alors même qu'on a jusqu'à présent plutôt recherché et consulté ce qu'ont créé dessinateurs, graveurs et peintres, selon une optique réduite aux seuls beaux-arts.

À court terme, les orientations de la recherche doivent répondre à **deux objectifs** qui, somme toute, doivent servir le **public** :

- **disposer de contenus historiques consolidés** pour construire une **offre culturelle** (visites guidées, publications de synthèse grand public, expositions) et une véritable politique d'acquisition ;
- **progresser dans notre connaissance des jardins** pour mieux prescrire leurs **aménagements patrimoniaux** ; en effet, le dialogue avec les maîtres d'œuvre ne pourra être constructif qu'à la condition de disposer des textes historiques de référence et d'une documentation historique solide, de comprendre les espaces et leurs usages successifs, d'inscrire les projets dans une logique.

À moyen terme, la recherche est approfondie pour les deux axes précédents et cherche aussi à :

- développer une expertise sur la sculpture de plein air dans les jardins. La sculpture dans les jardins du domaine national du Louvre et des Tuileries connaît les effets combinés du climat, des animaux (pigeons, mouettes et corneilles) et de l'interaction volontaire ou non du public. La surveillance y est plus difficile que dans un musée en raison de l'étendue et de l'absence du cadre muséal qui désinhibent certains comportements. Cela implique une vigilance accrue et des mesures de protection ou de prévention spécifiques (traitements anti-tags, mises à distance pour empêcher les promeneurs de grimper sur les œuvres, par exemple). Une recherche est donc nécessaire pour préserver ce patrimoine des jardins ;
- mettre en valeur un métier patrimonial. Dix-huit jardiniers d'art entretiennent les Tuileries et transmettent la mémoire des gestes et du lieu. Leur travail s'inscrit dans les pas de dynasties connues comme les Le Nôtre ou les Mollet. Leur art conjugue l'imagination créatrice et un ensemble de techniques historiques. Ils sont en outre garants de la conservation des techniques et savoir-faire propres au métier de jardinier. Il s'agit ici de formaliser des savoir-faire, d'établir des liens sur la formation des jardiniers du XVIe siècle à nos jours.

Sujets proposés en 2015-2017

- Recherches sur le premier jardin des Tuileries, commandé par Catherine de Médicis (1564-1571), et son jardinier Bernard de Carnessequi
- Le jardin des Tuileries, un sujet photographique. Phase 1 : les pionniers (monarchie de Juillet et Second Empire)
- Les Tuileries : créativité et innovation dans l'art des jardins français
- Étude historique des jardins du Carrousel

Sujets à plus long terme

- Le jardin des Tuileries, un sujet photographique. Phases suivantes (à partir de 1871)
- Étude historique du jardin des Tuileries : dépouillement de la série O5 « Maison de l'Empereur » des Archives nationales pour la période Second Empire
- Étude historique des jardins de l'Infante et Raffet
- Étude historique du jardin de l'Oratoire
- Recherches sur la conservation des sculptures conservées à l'extérieur (mises à distance végétales ; protections de surface ; consolidations ; matériaux et techniques des copies)
- Recherches sur la profession de jardinier d'art (dynasties aux Tuileries ; statuts successifs ; iconographie ; savoir-faire et transmission des savoirs ; valorisation)

ANNEXE

PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL DU MUSÉE DU LOUVRE : SYNTHÈSE

Trente ans après le lancement du Grand Louvre et les grands aménagements qu'il a engendrés jusqu'en 2014 (date de l'inauguration des nouvelles salles consacrées aux objets d'art du XVIIIe siècle), le musée du Louvre entre à présent dans une nouvelle ère car, pour la première fois de sa longue histoire, le musée a conquis l'ensemble des espaces disponibles dans le Palais.
Ces réflexions sur le Louvre d'aujourd'hui et de demain constituent le cœur de ce Projet scientifique et culturel, le premier du nom, élaboré entre 2014 et 2015 de manière collégiale (implication de l'ensemble des directions du Louvre) et dans le cadre d'un dialogue nourri avec le ministère de la Culture et de la Communication.

Ce document est l'occasion de souligner quelques spécificités du Louvre et de réaffirmer un certain nombre de valeurs telles que :
- la mission de service public qui incombe au Louvre : au service des publics, au service des collections nationales ;
- l'histoire particulière du Louvre, dans la lignée du Muséum central fondé en 1793 : un musée pour tous ayant une mission d'éducation et de diffusion des arts ;
- la nature et l'histoire spécifique du lieu, à la fois Palais et musée ;
- la responsabilité particulière du Louvre en tant que premier musée du monde, en tant que « tête de réseau » nationale ayant une responsabilité patrimoniale, en tant que vecteur du rayonnement culturel de la France ;
- sa responsabilité d'excellence, tant scientifique qu'en matière d'accueil de tous les publics, depuis les amateurs jusqu'aux touristes dans leur grande diversité.

Dans une **première partie**, le Projet scientifique et culturel retrace les huit siècles écoulés depuis la construction de la première forteresse royale et s'attache à identifier un certain nombre de spécificités qui offrent des clés indispensables pour comprendre le Louvre d'aujourd'hui et envisager celui de demain.
Cette partie met en lumière l'évolution générale et certaines permanences qui peuvent, dans certains cas, apparaître aujourd'hui encore comme des contraintes mais sont essentielles pour la compréhension des projets du Louvre après 2015 :
- comment rendre lisible le Louvre, ce Palais, lieu de pouvoir devenu musée ?
- comment résoudre cette tension permanente entre l'architecture du Palais et la présentation des collections ?
- comment penser des projets muséographiques alors que la répartition des collections dans le Palais est l'héritage d'installations successives ?

Dans une **deuxième partie**, le Projet scientifique et culturel met en exergue les atouts exceptionnels qui ont contribué à faire du Louvre le premier musée à l'échelle nationale et même mondiale. Ces atouts, au nombre de quatre, révèlent les enjeux des décennies à venir :
1. Le domaine du Louvre (Palais et jardin des Tuileries) : un ensemble vaste, complexe, dont le fonctionnement, l'unification et la mise en valeur représentent un défi permanent.
2. Les collections nationales qui constituent le cœur du musée : comment les enrichir, les conserver, les étudier et les rendre accessibles ?
3. Les publics, de plus en plus nombreux et divers : comment mieux les accueillir ? Que retiennent-ils de leur visite ? Quels seront les publics de demain ?
4. Les métiers du Louvre : une diversité de compétences au service des collections et des publics.

Dans sa **troisième partie**, le Projet scientifique et culturel évoque les voies et moyens de favoriser la rencontre entre le public et les collections.
Cette ambition de médiation, de diffusion, de transmission et d'éducation est placée au cœur du projet du Louvre des années à venir. Elle va s'orienter autour de quatre priorités qui s'incarnent dans plusieurs projets structurants étroitement liés entre eux, depuis les abords du musée et jusqu'au cœur du parcours de visite :

1. Rendre le Louvre plus accueillant et adapter les structures d'accueil au doublement, en dix ans, de la fréquentation et à l'évolution des publics : le projet Pyramide repense ainsi l'accueil physique de tous les visiteurs du Louvre.
2. Rendre le Louvre plus lisible et plus accessible à travers les projets d'aménagement d'espaces spécifiques : ainsi, les projets Sully (introduction au Palais) et Petite Galerie (espace innovant d'éducation artistique et culturelle), en lien physique direct avec la Pyramide, repensent l'accueil « intellectuel » des visiteurs en donnant des clés de lecture du Palais et des collections.
3. Repenser la mise en valeur des collections et les remettre au cœur du Louvre : refonte de l'ensemble de la signalétique et de la médiation du musée, qui incarne cette amélioration de l'accueil partout dans le musée.
4. Réaffirmer la vocation scientifique du Louvre comme producteur de savoirs et de ressources scientifiques avec, notamment, la création d'un Centre de recherche Dominique Vivant-Denon, qui renforcera l'accueil des professionnels et chercheurs.

La **quatrième partie** du Projet scientifique et culturel est consacrée au rôle spécifique que le Louvre doit jouer au service de la nation.
À la fois musée national et musée à vocation universelle, le Louvre réaffirme son ambition de musée généreux et ouvert sur l'extérieur. Que ce soit par sa présence physique pérenne en province (Lens) ou à l'étranger (expositions, partenariats scientifiques, fouilles archéologiques, Louvre Abou Dabi), par la circulation des œuvres (prêts, dépôts, expositions) ou des personnes (échanges scientifiques, expertises), le Louvre rayonne bien au-delà de son enceinte palatiale.
La position particulière du Louvre, en tant qu'établissement abritant plusieurs grands départements, lui confère une responsabilité particulière. L'élaboration du présent Projet scientifique et culturel, en lien avec la Direction générale des patrimoines, doit justement permettre de mieux appréhender les enjeux des années à venir : comment redynamiser le rôle des départements patrimoniaux du Louvre ? Comment aborder les recouvrements historiques ou géographiques entre le Louvre et les autres musées nationaux ? Comment profiter au mieux de la fin du récolement décennal pour refonder les liens entre le Louvre et ses partenaires ?
Cette partie évoque dans un second temps la volonté du Louvre de renforcer, dans ses domaines de compétences, sa position de partenaire privilégié dans le réseau des musées de France. Cela doit notamment se traduire par :
1. Le renforcement des coopérations scientifiques avec les musées de France (expositions, partenariats scientifiques, éducation artistique et culturelle...).
2. La volonté de favoriser la circulation des œuvres par une politique de prêts et de dépôts claire et concertée.
3. La nécessité d'inscrire dans la durée la dynamique et le succès du Louvre-Lens.

Cette partie évoque enfin les priorités qui éclaireront et encadreront l'action du Louvre dans le monde : quels pays cibles ? Comment prolonger la dynamique du Louvre Abou Dabi ? Comment concilier les différentes logiques qui président à l'action internationale : scientifique, diplomatique, public, mécénat ? L'un des enjeux pour le Louvre consiste en particulier à concentrer les efforts de coopération d'une part sur les pays d'où sont originaires les publics actuels du Louvre et d'autre part sur les régions du monde d'où proviennent les collections du musée.

Ce Projet scientifique et culturel n'a pas vocation à répondre à toutes les questions, nombreuses, qui se posent. Il s'attache à tracer les grands axes stratégiques de l'établissement pour la décennie à venir. Ce document doit donc être considéré comme évolutif : plusieurs sujets restent ouverts et feront l'objet, dans les années qui viennent, de réflexions plus approfondies afin de mieux définir l'identité du Louvre au XXIe siècle.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES SIGLES

ABF : architecte des Bâtiments de France
ACMH : architecte en chef des Monuments historiques
AFR : Académie de France à Rome
AGEA : anthroponymes et généalogies de l'Égypte ancienne
AGER : Antiquités grecques, étrusques et romaines
AMN : archives des Monuments nationaux
AN : Archives nationales
ANR : Agence nationale de la recherche
ArScAN : Archéologie et Sciences de l'Antiquité
BCMN : Bibliothèque centrale des musées nationaux
BnF : Bibliothèque nationale de France
BRGM : Bureau de recherches géologiques et minières
C2RMF : Centre de recherche et de restauration des musées de France
CAPÉA : Corpus et analyses prosopographiques en Égypte ancienne
CEPAM : Cultures et Environnements Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge
CICRP : Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine
CMN : Centre des monuments nationaux
CNAM : Centre national des arts et métiers
CNR : Centro Nazionale delle Ricerche
CNRS : Centre national de la recherche scientifique
COARC : Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles
CRCC : Centre de recherche sur la conservation des collections
CRDOA : Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art
CRES : Centre de ressources égyptologiques de la Sorbonne
CTHS : Comité des travaux historiques et scientifiques
DAE : département des Antiquités égyptiennes
DAG : département des Arts graphiques
DAGER : département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
DAI : département des Arts de l'Islam
DAO : département des Antiquités orientales
DAPS : direction de l'Accueil du public et de la Surveillance
DFJM : direction Financière, Juridique et des Moyens
DGAM : direction générale des Antiquités et des Musées (Syrie)
DMPC : direction de la Médiation et de la Programmation culturelle
DPAJ : direction du Patrimoine architectural et des Jardins
DOA : département des Objets d'art
DP : département des Peintures
DRAC : direction régionale des affaires culturelles
DRC : direction de la Recherche et des Collections
DRE : direction des Relations extérieures
DS : département des Sculptures
EAC : éducation artistique et culturelle
EBAF : École biblique et archéologique française de Jérusalem
EfA : École française d'Athènes
EfR : École française de Rome
ENS : École normale supérieure
ENSBA : École nationale supérieure des beaux-arts
EPHE : École pratique des hautes études
EPML : Établissement public du musée du Louvre
ESPCI : École supérieure de physique et de chimie industrielles de la ville de Paris
HdL : service d'histoire du Louvre

IAE : Institut d'administration des entreprises
ICOM : International Council of Museums
IFAO : Institut français d'archéologie orientale
IFPO : Institut français du Proche-Orient
IGLS : inscriptions grecques et latines de Syrie
IMA : Institut du monde arabe
INFN : Istituto Nazionale di Fisica Nucleare
INHA : Institut national d'histoire de l'art
INP : Institut national du patrimoine
INRAP : Institut national de recherches archéologiques préventives
INRIA : Institut national de recherche en informatique et en automatique
IPANEMA : Ancient Materials Research Platform
IRHT : Institut de recherche et d'histoire des textes
ITEM : Institut des textes et manuscrits modernes
LACMA : Los Angeles County Museum of Art
LADIR : laboratoire de dynamique, interactions et réactivité
LAMOP : laboratoire de médiévistique occidentale de Paris
LIMSI : laboratoire d'informatique pour la mécanique et les sciences de l'ingénieur
LRMH : laboratoire de recherche des monuments historiques
MAE : maison Archéologie et Ethnologie
MAEC : musée de l'Académie étrusque de Cortone
MAN : musée des Antiquités nationales
MCC : ministère de la Culture et de la Communication
MH : Monuments historiques
MIBAC : Ministero dei beni e delle attività culturali e del turismo
MMF : musée des Monuments français
MNAM : musée national d'Art moderne
MNHN : Muséum national d'histoire naturelle
MOM : Maison de l'Orient et de la Méditerranée
OMER : Orient méditerranéen dans l'Empire romain
PSC : Projet scientifique et culturel
RIM : Répertoire d'iconographie méroïtique
RML : Recherche au musée du Louvre
RMN-GP : Réunion des musées nationaux – Grand Palais
SMF : Service des musées de France
SR : service du récolement
SRDE : service des ressources documentaires et éditoriales
UMR : unité mixte de recherche
UNESCO : Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture
UPMC : université Pierre et Marie Curie
UVSQ : université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

p. 8 : © 2015 Musée du Louvre / Antoine Mongodin ;
p. 11 : © 2016 Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Antoine Mongodin ;
p. 13 : © Chevojon et Dufour ;
p. 16 : © Service du Récolement ;
p. 33 : © 2013 Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Antoine Mongodin ;
p. 34 : © 2010 Musée du Louvre / Angèle Dequier ;
p. 39 : © Musée du Louvre / AGER ;
p. 50 : © Musée du Louvre / AGER ;
p. 54 : © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier ;
p. 60 : © Musée du Louvre / Christian Décamps ;
p. 65 : © Musée du Louvre / Christian Décamps ;
p. 71 : © Musée du Louvre / Georges Poncet ;
p. 72 : © Nicolas Benoit ;
p. 78 : © 2015 Musée du Louvre / Thierry Ollivier ;
p. 80 : © 2015 Musée du Louvre / Thierry Ollivier ;
p. 84 : © Nicolas Benoit ;
p. 86 : © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Franck Bohbot ;
p. 90 : © DR ;
p. 92 : © Inventaire général de Champagne-Ardennes / Jacques Philippot-1991 ;
p. 93 : © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Angèle Dequier ;
p. 96 : © 2015 Musée du Louvre / Michel Denancé ;
p. 100 : © 2016 Musée du Louvre / Antoine Mongodin ;
p. 104 : © 2013 Musée du Louvre / Antoine Mongodin ;
p. 105 : © Musée du Louvre / Pierre Philibert ;
p. 106 : © DR
p. 108 : © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Olivier Ouadah ;
p. 114 : © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Martine Beck-Coppola ;
p. 115 : © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux ;
p. 116 : © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier ;
p. 120 : © 2001 Musée du Louvre / Pierre Philibert ;
p. 126 : © RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Tony Querrec ;
p. 130 : © 2012 Musée du Louvre / Philippe Ruault ;
p. 134 : © Hélène Bendejacq ;
p. 138 : © 2012 Musée du Louvre / Philippe Ruault ;
p. 140 : © 2015 Musée du Louvre / Antoine Mongodin ;
p. 143 : © 2016 Musée du Louvre / Antoine Mongodin ;
p. 144 : © 2016 Musée du Louvre / Antoine Mongodin ;
p. 148 : © Musée du Louvre / P. Philibert ;
p. 153 : © Chevojon et Dufour ;
p. 156 : © Grazia Nicosia ;
p. 160 : © A. Mongodin / Musée du Louvre

Musée du Louvre, août 2016
Directeur de la publication :
Jean-Luc Martinez, président-directeur
Coordination éditoriale :
Marie-Claire Le Bourdellès
Coordination graphique :
Isabel Lou Bonafonte
Correction : Anne Cauquetoux
Conception graphique :
Florence Lissarrague / musée du Louvre

LOUVRE